ADMINISTRATION — RÉDACTION
88, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ORAGES LOCAUX
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 68

20e Année No 173 — OTTAWA VENDREDI 28 JUILLET 1933 — Le numéro 2 sous

La France perd les matchs simples au tennis

COCHET ET MERLIN SONT DÉFAITS PAR PERRY ET AUSTIN

Borotra et Brugnon devront gagner le double demain pour éviter un désastre.

EN CINQ SETS

Fred Perry surprend les experts en triomphant dans le 5e set de Cochet.

REGNE DE 6 ANS

STADE ROLAND GARROS, AUTEUIL, France, 28. — La Grande-Bretagne a réduit en pièce les espoirs de la France pour la conservation de la coupe Davis, qu'elle détient depuis six ans, en balayant les adversaires dans les deux premiers matches simples dans la "challenge round" de la bataille internationale de tennis.

Fred Perry, No 1 de l'équipe anglaise, a triomphé du grand Henri Cochet dans une lutte enlevante de cinq sets, 8-10, 6-4, 8-6, 3-6 et 6-1, pour le principal coup de canon après que Henry-W. Austin eut facilement disposé du nouveau tennisman Davis, de France, André Merlin, 6-3, 6-4 et 6-0.

Cochet réussit son service dans la sixième partie mais comme il allait saisir la victoire, Perry emporta la septième partie pour le set au pointage de 6-1 et pour gagner le match.

Au début du cinquième set, Perry tenant son service intact brisa à travers Cochet dans la deuxième partie et prit ensuite une avance de 3-0. L'Anglais avança encore davantage et Cochet se mit à faiblir. Perry gagna cinq parties de suite, en enregistrant un autre "break" dans la quatrième. Cochet se rallia mais en vain.

Cochet fut applaudi en gagnant le quatrième set 6-3 après que Perry eut gagné les deuxième et troisième sets. Il semblait jouer du meilleur tennis.

Une foule qui bondait le stade était en délire. Perry, classé No 7 chez les tennismen anglais, fut sensationnel en gagnant les troisième et cinquième sets.

Merlin, dans la première rencontre du jour, fit du bon travail bien qu'il fut déclassé par Austin. Le service du jeune Français manqua son service 10 fois sur 13.

Les chances de la France sont minces. Elle compte sur les deux vétérans, dans les doubles de demain quand Jean Borotra et Jacques Brugnon représenteront Marianne contre Hughes et Perry. Si Borotra et Brugnon gagnent demain, le dernier match aura lieu dimanche entre Cochet et Austin.

BATTU EN 5 SETS

HENRI COCHET, l'as français a été défait cet après-midi à Auteuil, dans le 2e match entre la France et la Grande-Bretagne pour la coupe Davis, emblème du championnat mondial au tennis. Fred Perry gagna après cinq sets, 8-10, 6-4, 8-6, 3-6, 6-1.

LE DÉPART DU GÉNÉRAL BALBO SERAIT REMIS

Le temps est défavorable et le départ pour l'Irlande serait remis à demain.

DU COURRIER

(Presse Canadienne)

SHOAL HARBOUR, Terre-Neuve, 28. — Le général Balbo recevait encore des nouvelles de temps défavorable aujourd'hui à 9 h. 30, heure solaire de l'est, et on estime probable que son départ pour l'Irlande sera remis à demain. Plusieurs aéroplanes de son escadrille ont fait des envolées expérimentales en préparation à l'envolée océanique, et un aéroplane est arrivé de St-Jean avec du courrier des Etats-Unis et de Terre-Neuve, que les aéroplanes transporteront en Europe.

ORDRES ATTENDUS

Les 24 hydravions de Balbo sont attachés ici à leurs mâts, et on attend des ordres du commandant. Les avions ont été ravitaillés hier, et on se prépare maintenant à entreprendre la plus longue étape de l'envolée, d'ici en Irlande, distance de 1.800 milles.

3 PERSONNES SE NOIENT À PORT STANLEY

Une place d'eau sur le lac Erié. La plage est dangereuse.

EN PIQUE-NIQUE

(Presse Canadienne)

PORT STANLEY, Ont., 28.—Trois personnes se sont noyées hier soir à cette place d'eau sur le lac Erié. Les morts sont: Nora Smibert, 19 ans, du canton de London; Willa Smibert, 22 ans, sa soeur; Orville Shoebottom, 21 ans, leur cousin. Ce dernier s'est noyé après avoir fait de vains efforts pour sauver les deux autres. Il avait réussi à amener Nora près du bord, et elle lui dit qu'elle n'avait plus besoin de secours et de se porter à l'assistance de Willa. Fatigué, il s'enfonça au moment où il atteignait la jeune fille, et Nora s'enfonça elle-même avant qu'on put lui porter secours. Les trois jeunes gens étaient en pique-nique. La plage en cet endroit est toujours dangereuse. L'an dernier, le capitaine McLaughlin ramena huit personnes au bord.

21 BÂTIMENTS SONT DÉTRUITS À ALBERT, N.-B.

Un des incendies les plus désastreux qui aient sévi dans Albert.

LES PERTES

(Presse Canadienne)

ALBERT, N. B., 28— L'un des incendies les plus désastreux sévit dans le village d'Albert. Le feu a commencé dans une grange appartenant à O. C. Moore et B. Garland et il était poussé par un fort vent de sud-ouest, se propageant à d'autres bâtiments. Vingt et un bâtiments, dont sept résidences, deux magasins et dix granges, un entrepôt et une boutique ont été détruits, et les pertes totales sont estimées à $61.000. Les bâtiments détruits sont la maison Moore-Garland et une boutique, la maison de B. Geldhart, des dépendances d'un temple, la résidence et le magasin de I. C. Prescott ainsi que les dépendances et les granges, la maison de G. Tingley, le magasin de F. Geldarts, la maison et la boutique de O. Stiles et la grange de A. Stiles, dans laquelle ont péri un cheval et cinq bestiaux.

RÉDUCTION DE L'ÉTENDUE EN BLÉ AUX E.-U.

Les fermiers sauront sous peu de combien ils devront réduire leur ensemencement.

$120.000.000

(Presse Associée)

WASHINGTON, 28— Le blé fournit aujourd'hui la preuve que les Etats-Unis appliqueront à leur propre dépression des remèdes appropriés, que les autres nations y consentent ou non. Avant que la conférence mondiale sur le blé s'assemble de nouveau à Londres, le 21 août, afin d'étudier la question d'un accord international en vue de diminuer la production, on dira aux fermiers des Etats-Unis, probablement d'ici à dix jours, de combien d'acres on s'attend à ce qu'ils réduisent leur étendue ensemencée. Le secrétaire de l'Agriculture Wallace a fait cette déclaration hier, en annonçant quelle quantité des 456.198 boisseaux nécessaires à la consommation domestique chacun des Etats-Unis devait produire. Il est possible que $120.000.000 soient distribués aux producteurs de blé comme récompense pour réduction de l'ensemencement.

PENALITE AUX FERMIERS

(Presse Associée)

WASHINGTON, 28. — Un fermier qui signe un accord en vue de réduire son étendue ensemencée en blé et qui ne le fait pas, après avoir reçu de l'argent pour le faire, sera susceptible de se faire rayer de la liste des fermiers.

OSLO, Norvège, 28. — Des nouvelles reçues ici disent que le colonel Lindbergh fera une envolée du Groenland à Stavanger, Norvège, dès que le temps le permettra.

Charpentier trouve ridicule l'attaque de l'échevin Dunbar

Renouvellement d'emprunt du fédéral

Le renouvellement d'un emprunt de cinquante millions

Le gouvernement obtient ce renouvellement des banques à charte à 3 7-8 pour 100.

POUR UN AN

Une réduction de l'intérêt apportera une économie de $300.000.

LE 1er AOUT

Le gouvernement fédéral a obtenu un renouvellement d'un emprunt de $50.000.000 des banques à charte du Canada à 3 7-8 pour 100. Les vieux emprunts sont dus le 1er août. On dit que c'est la première fois au cours des dernières années que le fédéral a pu emprunter de l'argent à moins de quatre pour cent. Le nouvel emprunt est pour un an à partir au 1er août. L'emprunt qui est renouvelé porte intérêt à 4 1-2 pour 100 et il a été fait aux banques l'an dernier. La réduction de l'intérêt de 4 1-2 à 3 7-8 sera une épargne annuelle de $300.000.

Le 1er août aussi le fédéral rachètera à New-York des billets pour $60.000.000 à quatre pour cent. Ces billets sont datés du 1er octobre 1932 et sont dus le 1er octobre 1933. On a pris des mesures pour racheter ces billets il y a quelques semaines par la vente d'un montant égal de billets à 4 p.c. sur le marché de New-York.

La seule autre échéance pendant la présente année financière est le montant non converti de bons de la victoire dus le 1er novembre 2933 à 5 1-2 pour 100. La somme est de $169.971.850.

Mme Chiasson est acquittée

DE L'ACCUSATION D'AVOIR ENLEVE COLOMBINE GRENIER.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — Mme Maria Chiasson a été acquittée aujourd'hui de l'accusation d'avoir enlevé Colombine Grenier. Le juge Amédée Monet a prononcé l'acquittement. Les témoignages prouvent que la jeune fille devint malade sur la rue et fut transportée à la maison de Mme Chiasson.

La production de nickel au Canada

La production de nickel au Canada en mai a été de 5.480.554 livres soit la plus grande production mensuelle depuis mai 1931, dit un rapport du bureau des statistiques. En mai de l'an dernier, la production a été de 3.471.304 livres. Pendant les cinq mois terminés en mai 1933, le Canada a produit 14.666.635 livres de nickel.

ATTAQUE DE COMMUNISTES À LA HAVANE

Ils ont attaqué le chef de police et l'ont laissé inconscient.

300 PERSONNES

(Presse Associée)

LA HAVANE, 28. — On songe aujourd'hui à faire une enquête sur les activités de 300 personnes que la police croit être des communistes et qui ont attaqué le chef de police Delprado, lui ont pris son révolver et l'ont laissé inconscient. Les réserves de la police ont été appelées sur les lieux mais n'ont pas fait d'arrestations. L'attaque eut lieu au moment où l'ambassadeur des Etats-Unis S. Welles conférait avec les représentants du gouvernement et de l'opposition hier soir, dans un effort pour régler les difficultés politiques de Cuba.

DECISIONS NIEES

(Presse Associée)

WASHINGTON, 28. — On nie aujourd'hui à la Maison Blanche, la rumeur de décisions prises par le président Roosevelt au sujet de l'inflation. Il se serait décidé contre la réduction du contenu d'or du dollar.

AMBASSADEUR?

LEON TROTZSKY, chef communiste en exil, qui deviendrait le premier ambassadeur de la Russie soviétique à Madrid. L'Espagne a reconnu l'U.R.S.S.

UNE FÉDÉRATION POUR LES JUIFS EST ORGANISÉE

Elle est organisée à Londres et Sir Robert Mond en est le président.

BUT PRINCIPAL

(Presse Associée)

LONDRES, 28. — On a organisé ici aujourd'hui une fédération économique juive mondiale, formée à une récente réunion de chefs juifs à Amsterdam, et Sir Robert Mond en est le président. Il a été décidé de tenir une assemblée à Londres en octobre et d'y inviter des délégations de toutes les parties du monde.

L'un des principaux buts poursuivis, dit-on, est de continuer le boycottage allemand, dont on a dressé le plan à l'assemblée d'Amsterdam.

Sir Robert est un industriel et un chef en vue. Il est directeur d'une compagnie de gaz, d'une compagnie de nickel et d'une raffinerie. Il est aussi membre de plusieurs sociétés savantes qui font des études sur la chimine, la physique et l'archéologie. Il est de plus officier de la Légion d'Honneur.

LA POURSUITE DE MALFAITEURS EN DIVERS PAYS

On est à la recherche d'une formule internationale les appréhender.

LA COOPERATION

(Presse Associée)

CHICAGO, 28. — Une formule internationale pour l'appréhension des malfaiteurs est recherchée par la police européenne, américaine et canadienne. Une telle organisation s'occuperait de question d'extradition, d'esclavage des blancs, de contrebande des liqueurs, mais il ne serait pas question de ravisseurs, qu'on regarde comme spécialement américains. J. S. Bolan, commissaire de police de New-York, déclare que dans le moment il y a manque de coordination et de coopération complète des autorités dans leurs efforts pour combattre les criminels.

Avant une assemblée tenue hier, on disait que la commission de police criminelle internationale, qui a ses quartiers généraux à Vienne, pourrait servir de noyau à l'organisation européenne.

MILLIERS DE TÉLÉGRAMMES À WASHINGTON

Les hommes d'affaires et commerçants répondent à l'appel de Roosevelt.

LEUR DEVISE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 28. — Un nombre étonnant de marchands et d'hommes d'affaires invités à signer la demande du président Roosevelt, sont en train de mener à bien la campagne. Des milliers de télégrammes contiennent la promesse de coopération pour ce qui est de réduire les heures de travail et d'augmenter les salaires. Ces messages arrivent à Washington par milliers. Des bureaux de postes du pays on rapporté que les marchands vont mettre à la poste des liasses de certificats ce qui montre qu'ils ont déjà mis les accords en vigueur. Ils ont droit à l'insigne surmonté d'un aigle et portant ces mots: "Nous faisons notre part".

Ralliement à Toronto ce soir

L'HON. CHARLES McCREA Y PARLERA DE LA QUESTION DE L'HYDRO.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 28. — L'un des plus grands ralliements qui aient jamais eu lieu à Toronto se tiendra ce soir, et les ministres du cabinet et la plupart des 90 députés y seront présents. L'hon. Charles McCrea, ministre des Mines, parlera de la Commission de l'Hydro. Il y répondra aux accusations portées par le chef libéral Hepburn et A. G. Slaght, de Toronto.

LA SORTIE CONTRE ÉTAIT INJUSTIFIÉE GORDON ET MARTIN

ESTURGEON-GEANT

Un des plus gros esturgeons encore retirés dans la rivière Petawawa est ici protographié près d'un des militaires de six pieds, en campement à Petawawa. Il fut pêché par Mme H. Ross de Toronto, après une lutte de plus d'une heure. Le géant d'eau douce pèse 93 livres, 18 livres de moins que le poids de Madame Ross. On se fait une idée du régal qu'il procura à la famille Ross.

LA ROYAUTÉ DU BLÉ VA À L'ALBERTA

Onze prix de plus de $1000 décernés par l'exposition et la conférence du blé.

LES VAINQUEURS

(Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 28.—Les 11 premiers prix décernés par l'exposition et la conférence mondiale des grains ont été décernés aujourd'hui. Ils sont de plus de $1000 chacun, en argent.

L'Alberta remporte quatre de ces prix, dont le premier, décerné à Freeland Wilford, couronné "Roi du blé", pour son exhibit de blé dur rouge de printemps, dont le triomphe lui rapporte $2000. Herman Trelle, de Wembley, gagne deux des autres prix de l'Alberta, et Fred Paschetag, de Goodfare, a le quatrième, soit $2000 en argent, pour son exhibit d'avoine blanche. Trelle a eu $1500 dans la classe spéciale du blé dur rouge de printemps en échantillon de 10 boisseaux, et $1.250 comme premier des exposants d'avoine jaune.

La Colombie-Anglaise a obtenu trois des premiers prix. A. J. Fisher, de Armstrong, a remporté la palme pour le blé blanc d'hiver, avec prix de $2000. Mattocks Brothers, de Rayleigh, ont eu $1500 comme premier prix dans la classe de l'orge et M. S. Middleton, de Vernon, a gagné le ruban bleu dans la classe du seigle.

Le Montana a eu deux des autres prix, tandis que l'Australie et le Manitoba ont remporté les deux qui restaient.

Les deux prix du Montana, assurant $2000 à chacun des vainqueurs, sont allés à Thomas E. Smith, de Corvallis, pour le blé dur rouge d'hiver, et à C. Edson Smith, du même endroit, pour le blé tendre rouge d'hiver.

Axel Bergkvist, de Sanford, met le Manitoba à l'honneur pour avoir obtenu le premier prix de $1500 pour le blé dur d'hiver. Le premier prix de $2000, pour le blé blanc de printemps, est allé à John W. Eade, de Euchareena, Nouvelles-Galles du Sud, Australie.

Le commissaire Dunbar aurait parlé à travers son chapeau sur un contrat.

BALLON CREVE

A son retour de Toronto, M. Charpentier est étonné des reproches de Dunbar.

SEANCE D'HIER

A son retour de Toronto, où il avait été appelé par affaires urgentes, le commissaire Fulgence Charpentier ce matin a été fort étonné de l'attitude tonitruante de son collègue, George-H. Dunbar, hier après-midi, à la séance du bureau des commissaires. M. Dunbar croyait tirer du sac un chat noir de scandale. Il le tenait par le bout des oreilles et son sourire moqueur lui illuminait le visage quand le petit ballon creva.

M. Charpentier rappelle à M. Dunbar qu'il a lui-même approuvé le contrat aux frères Corkery. Si négligence il y avait pu avoir—les faits démontrent qu'il n'y en a pas eu—il aurait fallu blâmer le bureau du procureur municipal et non MM. Gordon et Martin. Or Me Medcalf, l'adjoint du procureur municipal Proctor, avait vu au contrat et Me Proctor ne pouvait en connaître les précisions. M. Charpentier affirme que les bureaux de MM. Gordon et Martin sont des mieux administrés et que la conduite hier de M. Dunbar était injustifiée.

On est venu jeudi à deux doigts d'un petit scandale dans les cercles municipaux. Il s'agissait d'un contrat que la corporation a accordé aux frères Corkery pour fournir du bois à l'assistance publique.

M. Dunbar, mécontent de voir que la corporation avait déjà versé $6.000 à MM. Corkery sans qu'il ait pu trouver une copie du contrat dûment signé et d'une garantie de livraison, s'en prit à M. Gordon, contrôleur des finances, et l'accusa lui et les vérificateurs ni plus ni moins de ne pas surveiller assez étroitement les intérêts des contribuables. Protestations énergiques de M. Gordon!

(suite à la 5e page)

TORONTO, 28. — La pression est élevée sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique et en gagnant le nord-ouest de la baie d'Hudson. Une dépression modérée est concentrée dans les provinces de l'ouest, soit 29,52 pouces à Moosejaw, et une autre se dirige vers l'est, passant par l'Ungava. Il a fait très chaud dans les provinces de l'ouest et il y a eu des orages électriques mais sans beaucoup de pluie, excepté dans la région d'Edmonton, où on rapporte des pluies modérées. Il a aussi plu dans le nord d'Ontario, de Québec et du Nouveau Brunswick.

Vallée de l'Outaouais et huat du St-Laurent. — Vents modérés du sud-ouest au nord-ouest, partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui et samedi, orages électriques locaux.

Maximum hier. 80
Minimum (nuit). 60

A 8 h. ce matin: Dawson, 42; Aklavik, 54; Fort Simpson, 48; Fort Smith, 52; Prince Rupert, 46; Victoria, 50; Kamloops, 56; Jasper, 44; Calgary, 56; Edmonton, 56; Prince Albert, 54; Churchill, 48; Winnipeg, 66; Moosonee, 50; SS. S. Marie, 68; London, 64; Toronto, 72; Kingston, 74; OTTAWA, 68; Montréal, 72; Québec, 64; St-John, 62; Moncton, 56; Halifax, 70; Charlottetown, 68; Détroit, 74; New-York, 70.

Les délégués rentrent les mains vides de la conférence économique

(De la Presse Associée)

Quelques délégués de la conférence économique mondiale, avant de rentrer dans leurs pays respectifs, dressent aujourd'hui le bilan du congrès comme terrain pour édifier les futures délibérations; d'autres considèrent l'agenda élaboré et sont découragés parce qu'il fut à peine effleuré.

Un des accomplissements tangibles des six semaines de délibérations entre les représentants des 66 nations fut un accord de huit puissances pour retirer certains montants d'argent du marché pendant quatre ans, partant pour augmenter le prix de l'argent.

Un autre accomplissement fut les pactes de non-agression économique conclus entre la Russie et ses voisins. Dans cette catégorie, plaçons les négociations des autres pays pour la consommation d'ententes commerciales bilatérales.

C'est sur ce point que la conférence se heurta à une pierre d'achoppement. La France dès le début avait soutenu qu'il était inutile de parler d'élimination de barrières tarifaires ou d'autres questions tant qu'on n'aurait pas résout le problème de la stabilisation des monnaies. Les Etats-Unis refusèrent de considérer cette question.

Une commission exécutive a le pouvoir de déterminer quand le congrès mondial se réunira de nouveau. La commission siégera probablement en septembre pour étudier la question.

Dans l'intervalle, les représentants de plusieurs pays reprendront leurs délibérations—qui ne se rapportent pas précisément à la conférence—au sujet d'un accord pour la restriction du blé. A maintes reprises, on rapportait que les pourparlers étaient presque terminés.

Depuis que la commission préparatoire de la Société des Nations a arrêté le programme jusqu'à jeudi, la plupart des délibérations ont tourné autour de la stabilisation des monnaies et des tarifs. Dès le commencement, on étudia la question de l'ajournement.

D'autres sujets mis sur le tapis comprenaient des projets de restriction du sucre, les quotités d'importation, un projet de caisse mondiale du crédit, les augmentations des prix, les étalons monétaires, le projet d'une banque centrale et un projet du bois de construction.

Entre-temps, on a engagé les nations à mettre ordre à leurs affaires domestiques pour rétablir leurs finances à domicile. Plusieurs observateurs sont d'avis que du succès du programme d'amélioration domestique aux Etats-Unis dépendra l'avenir des délibérations futures.

AUTRES CONFERENCES

LONDRES, 28.—Dans plusieurs milieux, on est aujourd'hui d'opinion que les autres négociations internationales réussiront tandis que le reste des délégués préparent leurs malles pour rentrer dans leurs pays.

Le "Times" dit que la conférence terminée hier a accompli suffisamment pour justifier d'autres conférences. Une commission exécutive a été chargée de déterminer la date du rassemblement de la conférence interrompue hier. La commission

(suite à la 12e page)

UNE DÉCLARATION DU CONSEIL PRIVÉ SUR LES SUCCESSIONS ICI

(De la Presse Canadienne)

LONDRES, 28. — Le comité judiciaire du Conseil Privé publie aujourd'hui une longue déclaration pour expliquer son action d'hier en déclarant que l'ancienne loi de l'Alberta sur les droits de succession est ultra vires et en accordant un contre-appel de la succession I.-C. Kerr, en protestant qu'elle ne devait pas payer de droit de succession.

Si l'Alberta possédait des pouvoirs souverains illimités, disent les juges, elle aurait droit d'imposer une taxe sur la propriété hors de la province. La section 92 de la loi de l'Amérique Britannique du Nord, limite les pouvoirs législatifs des provinces. L'Alberta soutenait que bien que sise hors de la province, la propriété personnelle d'une personne mourrant avec domicile dans la province, devait être traitée comme "en dedans de la province."

Dans l'une des plus importantes causes portées devant le comité judicisire du Conseil privé depuis longtemps. Leurs Seigneuries ont jugé, hier, que le gouvernement de l'Alberta n'avait pas le pouvoir d'imposer des droits de successions sur des propriétés, qu'elles soient dans la province ou non.

Le Conseil privé a renvoyé d'appel de la province l'Alberta d'un jugement qui déclarait que la province n'avait pas le droit d'imposer de taxe de succession sur des propriétés situées en dehors de la province. La Cour d'appel d'Alberta avait cependant soutenu que la province avait ce droit lorsqu'il s'agissait de propriétés situées dans les limites de la province.

CONTRE-APPEL ADMIS

Le Conseil privé a admis le contre-appel des exécuteurs de la succession de feu I.-K. Kerr. Ceux-ci prétendaient que la province n'avait pas le pouvoir d'imposer de droits sur les propriétés en dehors de la province et que tout droit imposé sur des propriétés dans la province devenait une taxe indirecte et était par conséquent illégal, puisque les exécuteurs devenaient responsables des impôts au lieu des bénéficiaires sur lesquels le fardeau retombait indirectement.

DROITS INVALIDES

Dans l'opinion de leurs seigneuries, les droits de succession mentionnés dans les deux sous-sections de la loi de l'Alberta sur les droits de succession, tel que mis en doute par la succession Kerr, sont invalides. Dans un cas il a été établi que la taxe n'était ni directe, ni dans la province et, dans l'autre cas, leurs seigneuries ont décidé que la taxe n'était pas directe et par conséquent invalide.

Aucun ordre au sujet des frais n'a été donné à la suite d'une entente entre les deux parties.

La cause — surtout intéressante parce qu'elle éprouve la validité de la loi—est née d'une réclamation de $60.000 faite par le gouvernement de l'Alberta sur la succesion de $500.000 laissée par Kerr, la moitié de cette succession étant en dehors de la province.

Croiseur français en rade du port de Québec aujourd'hui

Presse Canadienne

QUEBEC, 28.— Le croiseur français "Le d'Entrecasteaux" a mouillé aujourd'hui dans le port de Québec et a été accueilli par une salve de canon de la citadelle. Les autorités civiles et militaires, aussi bien que M. René Turck, consul de France, étaient sur le quai pour souhaiter une cordiale bienvenue aux officiers et à l'équipage à leur arrivée.

Le vaisseau restera ici jusqu'à mercredi prochain lorsqu'il se rendra à Montréal. Le croiseur fait une croisière de courtoisie au Canada.

••• PAGE LITTERAIRE •••

SIMPLE IDEAL

Mon idéal à moi, c'est le soleil, la brise,
L'or fauve des moissons; c'est un coin du terroir
Au ciel de mon pays, près du clocher d'église;
Le grand sillon fumant dans la fraîcheur du soir!

Mon idéal à moi, c'est un foyer rustique;
Une blanche maison au bord des calmes eaux,
Où monte par les nuits, troublant, profond, mystique,
Le soupir de la vague au milieu des roseaux...

Mon idéal à moi, enfin, c'est une femme
Ayant les qualités que le sage réclame:
Fidèle, aimante, gaie, bonne, belle? — Qu'importe!

Pourvu qu'en franchissant mon seuil, elle m'apporte
Le bonheur dans la paix, et que sa vive flamme
Soit l'âme du foyer — le foyer de mon âme!

Joseph HARVEY.

ALFRED DESROCHERS

Alfred DesRoches étant un de nos poètes contemporains, les appréciations élogieuses qui soulignent son talent poétique, et qui sont dues à la plume de nos meilleurs critiques, doivent nous donner confiance dans l'essor de plus en plus hardi de notre Littérature Canadienne.

L'homme et l'oeuvre

I

Grand, mince et brun, la chevelure en bataille, la démarche souple, les épaules carrées et les pommettes hautes, particularité qu'il tient, prétend-il, d'une bisaïeule qui était montagnaise; des yeux francs et vifs, pleins de curiosité et d'enthousiasme, derrière lesquels on devine quelque chose de très noble: son rêve; et un continuel sourire, mais où perce, continuellement aussi, une pointe d'ironie: tel, Mesdames et Messieurs, se présente Alfred DesRochers. Le regard, c'est le poète de l'"Offrande aux Vierges Folles" et d'"A l'ombre de l'Orfora." Le sourire, ce doit être le critique des "Paragraphes".

Sous ce dernier titre, en effet, Alfred DesRochers a publié récemment une suite d'analyses littéraires, en forme d'interviews. D'une plume alerte, il y signale, non seulement les qualités et les défauts de style des auteurs qu'il interroge, mais encore, leurs inspirations et leurs tendances.

Il en tire des pronostics sur l'avenir de notre littérature. Tout cela a beaucoup de poids et de brio. Mais, ce n'est pas du critique, si intéressant qu'il soit, que j'entends m'occuper dans cette brève causerie.

Avant tout, Alfred DesRochers est poète. Un poète que la gloire littéraire canadienne-française a très vite auréolé de ses rayons. Ses poèmes n'étalent pas encore dans le commerce que, déjà, les maîtres de la critique chez nous: un Mgr Camille Roy, un Séraphin Marion, un Albert Pelletier, un Louis Dantin, consacraient sa réputation en des termes exceptionnellement élogieux.

C'est ainsi que M. Marion écrivait: "M. DesRochers est, jusqu'à date, au Canada français, le plus illustre représentant de cette poésie, dont la fleur s'épanouit dans les hautes sphères du monde suprasensible, mais dont les racines plongent dans la terre de chez nous." (Cft.: "En feuilletant nos écrivains", p. 169.)

M. Pelletier était pareillement catégorique: "Dans la plupart de ces poèmes, disait-il, on chercherait en vain, à l'aide d'une loupe, les débris qui dépareraient une anthologie de poètes français contemporains... M. DesRochers est le moins tiroir à pastiches, le moins flou, le plus caractéristique et le plus individuel des poètes canadiens". (Cft.: "Carquois", p. 135.)

Et, dès l'"Offrande aux Vierges Folles", Mgr Roy ne craignait pas de déclarer: "La poésie de M. Alfred DesRochers est de très spéciale et haute qualité. Elle est la plus ferme, la plus condensée, la plus concentrée, la plus vigoureuse, en ses formes très soignées, que nous ayons depuis longtemps rencontrée". (Cft.: "Regards sur nos lettres", p. 135.)

Gros, très gros compliments, Mesdames et Messieurs! A première vue, ce bouquet de superlatifs semblera un véritable dithyrambe. Mais, remarquez qu'il ne provient pas d'une littérature-réclame, comme en fabriquent les éditeurs sous la formule "vient de paraître", mais bien de personnages désintéressés et dont c'est la fonction d'être compétents. D'ailleurs, vous constaterez vous-mêmes le bien-fondé de leur admiration, si vous écoutez les poèmes qui sont au programme.

Je sais que, depuis, d'autres critiques ont paru, qui vont un peu moins fort et qui mettent une sourdine à leur hommage. M. Maurice Hébert, par exemple, dans le dernier numéro du "Canada-Français" écrit ceci: "Nous considérons ce recueil d'"A l'ombre de l'Orfora" comme une transition..." et il ajoute: "un instrument poétique encore mieux au point, une pensée plus profonde, plus claire, servie par une langue encore plus impeccable, sont autant de choses qui appartiendront bientôt comme en propre à M. Alfred DesRochers, pourvu qu'il le veuille". (Cft.: avril 1932.)

Il n'en reste pas moins que jamais auparavant poète canadien n'avait été salué d'une acclamation si unanime et si chaleureuse.

II

Alfred DesRochers naquit à Saint-Elie d'Orford, dans le comté de Sherbrooke, le 5 octobre 1901. Son père, d'abord colon dans cette localité, était devenu, plus tard, ce qu'on appelle un homme de "chantier", ayant la direction de coupes du bois pour une grande compagnie. Après sa mort, et la terre vendue, la famille eut divers avatars, pour enfin se fixer à Sherbrooke, en 1915.

Bien perspicace celui qui, à cette époque, aurait deviné un poète dans l'apprenti mouleur en fonte, à la fonderie Jenckes, de cette ville, et qui ne possédait, en fait de lettres, que les rudiments primaires acquis à l'école du sixième rang de Saint-Elie. Mais ardent, ambitieux, se croyant une autre vocation, l'idée lui vint d'abandonner son métier et d'assumer un emploi plus rémunérateur, afin d'épargner la somme nécessaire à quelques années d'études secondaires. Il fut donc ouvrier de nuit, dans une fabrique de munitions, jusqu'n 1918, alors qu'il entra au Collège des PP. Franciscains des Trois-Rivières. Obligé de le quitter moins de trois ans plus tard, au plus creux de la dépression économique qui suivit la grande guerre, on le voit tout à tour bobineur dans une filature de coton, déblayeur de grand'scie dans une scirie, commis chez un quincaillier, et, finalement, correcteur d'épreuves à la "Tribune" de Sherbrooke. Par la suite, il fit partie de la rédaction, et il est aujourd'hui le chef du service de publicité pour ce journal.

Ajouterai-je que le poète, couronné pour ses vers, s'entoure d'une autre couronne dont il n'est pas peu fier? Une dé-jà nombreuse famille remplit son foyer de joie et de tapage.

Et voilà, je vous ai donné cette biographie, qui ne fait pas mentir l'adage latin: "nascuntur poetae", pour vous montrer, Mesdames et Messieurs, à quel caractère décidé, à quel genre d'homme énergique, nous avons affaire. Il ne faut pas s'étonner, puisqu'il s'est mis dans la tête d'écrire des vers, que ses poèmes ne soient point comme les autres. Il n'a et ne peut avoir qu'un objectif: le chef-d'oeuvre. S'il n'y atteint pas toujours, cela est dû à d'autres causes qu'à son manque d'effort.

A la fin de décembre 1928, Alfred DesRochers éditait, à ses frais, en guise d'étrennes à ses concitoyens, un petit cahier bleu: "L'Offrande aux Vierges Folles"; et, à la même date, l'année suivante, un cahier brun, d'une conception bien différent: "A l'ombre de l'Orford". Ces deux ouvrages hors commerce et de tirage fort restreint.

J'écrivais alors: "Le Père Noël n'a certainement rien de plus attrayant dans son bagage. Mais, les poèmes de M. Desrochers ne sont pas des jouets, ils sont des joyaux!"

Les deux cahiers, réunis en un volume, furent mis en vente, l'an dernier, par les soins de la Librairie d'Action canadienne-française, sous l'un de leurs titres: "A l'ombre de l'Orfora". Mais l'auteur, pour des raisons que j'ignore, probablement afin de donner plus de tenue et d'homogénéité à son recueil, avait éliminé un assez grand nombre de pièces faisant partie de l'"Offrande aux Vierges Folles". Pour quelques-unes, c'est à regretter. Car, parmi elles, se trouve une des meilleures choses qu'ait produites Alfred DesRochers: "La plainte de la Danaïde. En outre cette série vous aurait fait connaître un écrivain tout autre que celui qui apparaît présentement: non plus le poète descriptif de paysages et de scènes agrestes, et qui excelle à idéaliser le réel même le plus vulgaire, mais le chantre délicat de l'intimité et des sentiments tendres. Le même artiste évidemment; mais, un autre instrument. La même lyre, mais, une autre corde. J'imagine que ce n'est que partie remise, et, qu'un jour ou l'autre, le grand public en prendra connaissance.

(Abbé J.-M. Mélançon)

Il n'est que de se baisser, écrit Figaro, sur les colonnes de l'Officiel pour y cueillir des fleurs rares.

• • •

Voici de nouvelles et savoureuses découvertes.

Peut-on tout lire?

M. Marcel Prévost, qui avait pourtant, dans la *Revue de France* du 1er décembre dernier, émis de justes réflexions à propos de *Werther* sur la responsabilité de l'écrivain, parle d'une façon moins heureuse dans une note communiquée à la presse quelques semaines plus tard. La *Semaine religieuse* de Paris, ayant mis en garde les caholiques contre une certaine littérature mystico-sensuelle, en donna comme exemple un roman de M. Prévost. Celui-ci termine ainsi sa réonse:

"C'est aux docteurs ecclésiastiques qu'il convient de proscrire tels ou tels aliments du régime intellectuel de leurs ouailles, comme le font les docteurs pour l'alimentation physique de leurs clients. L'aliment proscrit n'en reste pas moins assimilable ou même réconfortant pour les estomacs normaux. . . .

On ne peut insinuer plus clairement que les "ouailles" de l'Eglise, c'est-à-dire les baptisés, pouvant souffrir quelque dommage du fait de leurs lectures, cessent par là d'être des gens normaux. Aux malades, aux enfants, les restrictions; aux autres, la liberté totale.

Des caholiques même tiennent un langage analogue. Défendant la *Revues des Lectures* de l'abbé Bethléem, accusé d'intransigeance, un journaliste dont la foi chrétienne est connue s'exprime ansi:

"Il ne faut pas demander à cette revue plus qu'elle n'a l'intention de donner. Il ne faut pas ériger ses jugements en règle universelle. Elle s'adresse à des jeunes filles, à des enfants, à des personnes s'occupant d'oeuvres de jeunesse, de paronages, etc., à des âmes pieuses, qui vivent souvent loin de la vie, et n'ont nullement besoin de connaître certaines scènes . . . De même qu'on ne donne pas la même nourriture à un enfant et à un adulte, de même que l'enseignement primaire diffère de l'enseignement supérieur, de même il est juste et raisonnable qu'une critique spéciale dise à une certaine caégorie, que j'appellerai primaire, de catholiques ce qui, dans la littérature contemporaine, peut-être, avec ou sans inconvénient, lu par eux.

"Mais il ne faut pas confondre cette catégorie spéciale avec la grande critique, ni ériger en principes généraux applicables à tous les catholiques, et à plus forte raison à tous les écrivains ce qui n'est vrai que dans certains cas bien déterminés et par rapport à un public très spécial."

Or, la revue en question a toujours prétendu, en fait, parler à tous les catholiques. Tout en spécifiant de son mieux quelle catégorie de lecteurs s'adressent les ouvrages qu'elle recommande, elle ne condamne d'une manière absolue que ce que la morale chrétienne condamne elle-même. En faire un garde-fou pour esprits débiles cela parait bien équivaloir à une license générale de tout lire, octroyée généreusement aux autres

Cette idée que la littérature, et plus généralement la lecture, est inoffensive pour un cerveau normal est donc assez répandue. Elle a des conséquences fort commodes soit pour l'écrivain, qui se décharge à peu près de toute responsabilité, soit pour le lecteur, qui se trouve libéré d'une vigilance gênante. Il ne sera peut-être pas utilité d'en examiner l'origine et la valeur.

• • •

L'idée est une force, l'image plus encore. L'idée, l'image, l'exemple d'un acte nous poussent à l'imiter.

Les psychologues, comme le R. P. Eymieu, dans le tome 1er du *Gouvernement de soi-même*, exposent en détail le fonctionnement de cette loi. Une personne plongée dans le someil hypnoptique se montre d'une docilité presque absolue aux suggestions de l'hynoptiseur; l'acte dont on lui a donné l'idée se réalise pour ainsi dire de lui-même. Au degré supérieur, une hystérique, une neurasthénique avancée, sans être la victime fatale de l'image obsédante, lui obéira parfois comme malgré elle tout en reconnaissant l'inopportunité ou même le danger de son action.

Telle cette femme qui se trouve seule le soir, dans un corridor, une bougie allumée à la main, et se dit: "Ah! si j'étais dans l'obscurité, comme j'aurais peur! Que ferais-je?" Et l'idée que sa lumière va s'éteindre s'empare d'elle si profondément qu'elle la réalise malgré sa frayeur et souffle elle-même sa bougie.

Cas anormaux, dira-t-on. Mais les gens les mieux équilibrés subissent en mille circonstances les effets de la même loi. Nous marchons sans difficulté sur une planche posée à terre, pourquoi la chose est-elle impossible à tant de personnes quand la planche est trois ou quatre mètres de hauteur? Parce que l'idée de la chute nous fait hésiter et trembler dans le second cas, alors que dans le premier rien ne nous arrêtait.

L'idée qu'on va rougir fait rougir. L'idée d'un bon repas met "l'eau à la bouche", c'est-à-dire fait fonctionner les glandes salivaires comme si l'on était déjà à table. L'exemple du fou rire, du baillement, des applaudissments gagne une assemblée en un instant. L'enfant imite ses parents, et ceux qui l'entourent, d'où la constance des goûts, des coutumes de l'accent local, dans une famille et même une province.

Tarde avait raison de dire: L'imitation est l'âme élémentaire de la vie sociale." Pas un de nos actes qui ne porte plus ou moins profonde, la trace d'autrui. Nous sommes des résultantes, et, sans nier le moins du monde le libre arbitre, il suffit de réfléchir un instant pour contater que l'hérédité, l'éducation et l'imitation ont quelque chose à revendiquer dès que nous agissons.

Il est aisé d'appliquer à la lecture cette loi générale.

Un texte nous offre des idées, arguments, raisonnements ou le récit de faits soit inventés soit réels. Dans chacun de ces cas, l'influence jouera, avec une efficacité évidemment variable.

S'ait-il d'un exposé théorique? Le livre fixera notre attention sur lui. Le comprendre sera déjà une invitation à l'admettre. L'âme de vérité qu'il contient nous frappera. La conviction, l'affirmation de l'auteur produiront en notre esprit quelque ébranlement, faible peut-être, mais rarement nul. Si le texte est clair, coloré, attrayant, spirituel, émouvant, notre imagination et notre sensibilité s'en feront aussitôt les complices. Sa force de pénétration s'accroitra d'autant. Et si nulle conviction préalable, nul principe solide n'y met obstacle, l'idée se fixera en nous comme la flèche dans la cible.

Nous sommes tous perméables à la pensée d'autrui. Il suffirait pour le comprendre de nous demander ce que nous savons sur tel ou tel sujet et de nous dire: Pourquoi? Quelle raison m'a déterminé à adopter cette opinion. Dans l'immense majorité des cas, nous finirons par prendre conscience que nous devons ce jugement à tel écrit ou à telle parole qui s'en inspire. Nos sources intellectuelles sont pleines d'encre..

Et quand l lecture nous présente un récit, fait-divers, nouvelle, roman ou histoire vrai, son influence n'est pas moindre.

En nous mettant sous les yeux une série d'actions humaines, elle nous familiarise avec elles, nous les fait trouver naturelles, donc imitables et faciles les ajoute à notre conception de la vie, bref, nous y invite. Et ceci est vrai pour le crime comme pour l'héroisme.

Un homme soumis à un régime de lectures, donc de pensées, d'images, d'exemples, qui ont leur force impulsive propre, se laissera entraîner par cette force, si elle s'exerce toujours dans le même sens.

Gide compare cette action des mots à l'entrée du prince Charmant dans le palais de la Belle au bois dormant. Tout dort, la princesse et sa suite, les lévriers et les faucons. Sitôt que le jeune homme a rejoint celle qui l'attendait, la vie se réveille partout, le bruit l'agitation gagnent tout le palais.

Ainsi des mots descendus en nous y libèrent des appétits, des vouloirs que peut-être nos ne nous connaissions pas. Une vie latente e révèle, qu'une page a tirée de son assoupissement.

Et toutes ces formes dormantes ne sont pas saines. On n'a guère nié le mot célèbre et réaliste:

Tout homme a dans son coeur
un pourceau qui sommeille.

Et l'on sait combien de plumes s'emploient à réveiller ce dormeur. En fait d'impureté, toute évocation concrète est un péril, toute image est corruptrice. Si l'idée abstraite peut rester inoffensive quand elle n'apprend rien, l'idée matérialiser, parlant aux sens, est toujours une impulsion au mal. Et le péril est double quand, à l'image voluptueuse, s'ajoute la pensée perverse, l'affirmation, par exemple, que l'amour, même illégitime est l ajoie suprême de la vie et excuse toutes les défaillances. Lieu commun, qui fait aujourd'hui le fond de la plus grande partie des ouvrages d'imaginations, bien qu'il soit probablement encore plus stupide que commode.

Faits et glanes

PIE XI, L'ENFANT ET LE CHIEN-JOUET

C'est un épisode charmant que l'"Osservatore Romano" raconte en ces termes:

Celui qui aurait ces jours-ci, écrit notre confrère, l'occasion d'entrer dans la bibliothèque privée du Saint-Père, où il a l'habitude de passer la plus grande partie de sa journée laborieuse, et qui aurait pu jeter un regard sur le grand bureau, où, parmi les volumes, les lettres et les documents qui s'y arrêtent provisoirement, se trouvent à demeure quelques objets plus chers et des souvenirs préférés, aurait découvert pne figurine minuscule, un tout petit chien blanc tacheté de noir. Un jouet.

Pour qu'il soit arrivé jusqu'à cette salle et ait été élevé jusqu'à ce bureau, juste devant le Saint-Père, à portée de la main comme la plume ou la gomme, ce nouvel hôte, bien que fraichement arrivé, ne pouvait manquer d'avoir son histoire: à peu près comme l'ont, antiques ou neufs, les monuments. Pour qu'elle fût sur un tel piédestal, cette figurine devait cependant être un monument.

Et c'était, en effet, un monument de bonté enfantine, d'amour charmant envers le Pape.

Pendant une audienme, il y a quelques jours, le Saint-Père caressa et bénit, comme il lui arrive souvent, un petit enfant qui le regardait silencieusement, comme en extase. Le jouet qui avait été laissé dans les petites mains de l'enfant, sans cesse en mouvement, pour qu'il se tint tranquille, s'était immobilisé, lui aussi... Le Pape passa.

Quand, l'audience terminée, il rentra dans sa bibliothèque, on lui présenta une petite chose au nom de cet enfant qui, frappé à la douce vision du Vicaire du Christ, ému de son paternel sourire et de ses caresses, tout pénétré de la piété de sa bénédiction, avait voulu dire au Pape ce qu'il n'aurait jamais pu lui exprimer de vive voix, lui donner ce qu'il n'aurait jamais osé offrir dans cet instant ineffable. Lui donner ce qu'il avait de plus cher—justement cela—pour que cette petite chose lui dit ce qui était resté enfermé dans son coeur tremblant.

"Son" jouet.

Et ce jouet trouva place sur le bureau du Pape, là où viennent s'arrêter de temps en temps des hommages souverains, des dons précieux, les témoignages filiaux les plus considérables, là, devant le Père commun, où il travaille la plus grande partie de sa journée, au pied d'un beau Sacré-Coeur qui, dans la sublime expression du visage divin et des bras et des mains ouvertes, semble revivre les jours lointains de son infinie charité ici-bas: le jour lointain où il avertit et où il pria: "Laissez venir à moi les petits enfants."

Carnet Mondain

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et Madame Carroll, escortés du colonel D.-B. Papineau, étaient les invités de Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough, hier à un déjeuner servi à la Citadelle de Québec.

• • •

Madame M. Ralph, Mademoiselle M.-S. Ralph, Mademoiselle A.-E. Wilson, Mademoiselle B. Headley et Mademoiselle Jean Hart, toutes d'Ottawa, s'embarquent ce soir sur le vapeur Québec pour une croisière du Saguenay.

• • •

On mande de Banff Springs Hotel, Alberta, que la première randonnée de quatre jours des alpinistes canadiens commencera le vendredi, 4 août, du Chateau Lake Louise.

• • •

A bord du Montrose du Pacifique Canadien, qui est parti pour Glasgow, Belfast et Liverpool ce matin, on relève les noms des passagers suivants: le Dr L.-S. Stewart, le Dr Laidlaw, le Dr W.-J. Stevens, d'Ottawa. Madame B. Adams et Mademoiselle Marjorie Adams de North-Bay.

• • •

M. et Madame Bruno Robillard sont les hôtes du Dr et de Madame Henri-J. Robillard de Détroit. Le Dr Robillard est le fils de M. et Madame Bruno Robillard.

• • •

M. J.-H. LeRougetel et Madame LeRougetel sont attendus à la mi-août d'un voyage de trois mois en Angleterre.

• • •

M. M.-L. Burnette ira rejoindre son épouse et sa famille à Lucerne, P. Q., cette fin de semaine.

• • •

M. et Madame E. Rhéaume passeront la fin de semaine à Alcove, les invités de M. et Madame Hugh Renwick.

• • •

Madame Théophile St-Amour, accompagné de Madame Lucy Harrison sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré, Québec et Montréal. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

• • •

Le 20 juillet dernier, à l'occasion du deuxième anniversaire de la naissance de Huguette Lafortune, fille de M. Daniel Lafortune, professeur d'anglais à l'Académie Notre-Dame de la Paix à Montréal ,il y eut charmante fête enfantine dans les jardins de M. et Madame Edouard Létang, de la Pointe-Gatineau, parrain et marraine de l'enfant. Jeux divers, chant, musique instrumentale et déclamations agrémentèrent le garden-party. On présenta des cadeaux à la fillette. Les rafraichissements furent servis par Mesdemoiselles Lilianne Dorav, Adèle et Olice Létang. Outre les parents et les grands-parents de l'enfant, on remarquait les jeunes Roland Gaumond, Roger et Albert Létang, Réal et Cécile Lafortune, Gilberte, Lorraine et Odette Létang, Gabrielle et Hélène Letang.

Le Carnet du Cinéma

VENDREDI, 27 JUILLET

Des films que nous rangeons sous la classe adultes subissent des coupures, au gré des directeurs de salles. Ainsi en fut-il de No Greater Love, donné au Rideau en mi-juillet, que nous avions classé parmi les spectacles adultes. Ces coupures ayant lieu à notre insu, nous paraissons donc plus sévères qu'il n'est besoin. Mais prudence n'est pas vice.

Encore aujourd'hui et demain, bonnes soirées de cinéma au Rexy, au Columbia et au Français.

Les spectacles français reprendront au Rideau, la semaine prochaine.

Au Français, le samedi une garde-malade surveille la jeune clientèle.

V. B.

Quels films choisir?

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U.

The Eagle And The Hawk— Adultes
The World Gone Mad— Adultes
Professional Sweethearts— Conv.
Central Park— Adultes
Silver Dollar— Convenable
The Sundown Ride— Convenable
Law Of The West— Convenable
The Big Chance— Convenable
Washington Merry-Go-Round —Convenable
Selt-Defense— Non-classé
Prisonnier De Mon Coeur— Adultes
Silent Men— Convenable
Scarlet River— Convenable
Arrowsmith— Convenable
Our Betters— Adultes
Allelujah— Convenable.
Lucky Dog— Convenable
Lady Fanniford's Folly— Adultes
Sleepless Nights— Adultes
The Carnara-Sharkey Fight— Convenable

N.B.—Par film non classé, on entend tout film dont le thème dramatique ou la valeur morale restent à apprécier.

"Ces trois mots flamboient au frontispice de l'humanité", déclare M. Clament.

• • •

M. Maes trace ce noir tableau et y glisse une petite finesse qui n'échappera à personne.

BRYSON-GRAHAM'S SPÉCIAUX DE SAMEDI MATIN

Le Magasin ferme à 1 P.M.

Le Magasin ferme à 1 P.M.

La Vente de CHEMISES

de Qualité de Choix
SE CONTINUE
Samedi Matin, chacune,

$1.19

Ce sont toutes des chemises de bonne qualité, coupe ample et bien confectionnées de broadcloth de coton de qualité, en teintes unies et rayures de fantaisie. Avec faux-col et genre à col tenant. Marque Tooke et notre marque spéciale. Pointures 14 à 18 dans le lot.

B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Ecoulement de Complets Lavables pour Petits Garçons

79c

Chics styles sans manches et à manches courtes avec poches. Quelques-uns sont à ceinture et d'autres avec collets. Verts, bleus, jaunes, sable et blancs. En grandeurs pour les âges de 1 à 5 ans dans le lot. Régulier jusqu'à $1.50. Samedi matin, le complet, 79c.

Bryson-Graham
Au Deuxième Etage

Complets d'Été pour Jeunes Gens

Spécial de Samedi Matin **$6.95**

Seulement 35 chics complets de 3 morceaux, bien confectionnés de tweeds tout laine en dispositions chevronnées. Les pantalons sont d'une bonne largeur au bas et ces complets se présentent dans les teintes de gris pâle et foncé et brun. Grandeurs 34 à 40 seulement. Samedi matin, $6.95.

Pas de commandes téléphoniques s. v. p. et pas plus d'un complet à chaque client.

Un léger supplément pour modifications.

Bryson-Graham — Rez-de-chaussée

Robes de Crêpe Rugueux pour Dames

Samedi Matin **$1.95** Régulier $2.95

Chics styles à ceinture, en teintes unies de rose, bleu, Nil et blanc, garnies de couleurs opposition. Grandeurs 14 à 20 dans le lot.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Fascinante

Nouvelle Bijouterie d'Été

Bracelets, boucles d'oreilles et colliers en bakelite, dans une attrayante variété de styles. Blancs, teintes pastel et combinaisons de couleurs, présentant un choix, approprié à toutes les toilettes. Valeurs courantes jusqu'à $1.00. Samedi matin, chacun.

25c

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Mouchoirs Pure Toile

pour Dames

Samedi chacun **6c** Valeur courante de 10c

Mouchoirs de pure toile de qualité de choix, tout blanc ou blancs avec bordures de couleur de fantaisie. La plupart de 11 pouces de grandeur.

Bryson-Graham—Au Rez-de-Chaussée.

Bryson-Graham Limitée

Rues Sparks et O'Connor Téléphone: Queen 7100

Le jeune Edgar Dumais sauve son frère et son ami

TOUS DEUX ALLAIENT SE NOYER EN SE BAIGNANT.

(De notre correspondant)

CHELMSFORD, Ont., 27. — Nous félicitons et admirons le courage et l'habileté du jeune Edgar Dumais, fils de M. et Mme Elzéar Dumais qui sauva son jeune frère, âgé de 8 ans et son ami, L. Laurin, qui, s'aventurant trop loin, et ont failli se noyer en se baignant dans la petite rivière qui traverse notre village.

M. Larry Bourgeois est parti reprendre son ouvrage pour la "Diamond Drilling Co.," dans la région de "Great Bear Lake".

M. et Mme V. Perras et leur fillette Anita, passe la saison à leur maison d'été au lac Vermillionne.

M. l'abbé Glaude, aumônier à l'hôpital Général d'Ottawa, remplace notre curé M. l'abbé S. Côté, parti dernièrement pour voyage.

Mlle Lorette Blais a passé la fin de semaine au Lac Panage, l'hôte de M. et Mme A. Lafrance.

M. R. Marcel Matte, de Ville St-Pierre, est en visite chez M. et Mme Germain Blais.

Mme B. R. Quesnel passe quelque temps à Ste-Anne de Prescott.

Mmes Germain et Aurèle Blais, B. Bourgeois, M. Matte et L. Groulx passent la semaine au lac Vermillionne.

Mme E. Gratton et ses enfants de Port Arthur visitent des parents ici.

M. et Mme Lacasse et leurs deux fillettes, de Windsor, étaient de passage dans notre localité la semaine dernière.

Mme A. Raiche, sa fillette Marie-Paul et son fils, Germain, visitaient Mme A. Blais, la semaine dernière.

M. E. Montpetit est revenu d'un voyage à Chicago.

Inauguration de l'hôtel Windsor

IL EST RECONSTRUIT A NEUF A ROUYN.

(De notre correspondant)

ROUYN, P. Q.—L'Hôtel Windsor, rue Main, incendié en novembre dernier, est reconstruit à neuf. Cet hôtel sans contredit est le plus beau et le plus moderne de notre ville offrant tout le confort possible aux voyageurs de Commerce. Ce monument fait honneur au propriétaire et à notre ville.

Deux mariages distingués.

M. Irénée Richard, de la Reine, fils de M. et Mme Alphé Richard unissait sa destinée dernièrement à Mlle Clara Gagné, modiste, fille de Mme J.-Bte Gagné, autrefois de Rimouski. L'abbé M. Roberge, vicaire, a donné la bénédiction nuptiale et célébra la sainte Messe. L'orgue était tenu par Mme se. Mme Nault touchait l'orgue. Les cantiques appropriés furent exécutés avec âme par les enfants de Marie. M. Richard servait de témoin à son fils, et M. L.-P. Gagné à sa soeur. M. Charles Langelier et Jeanne Gagné étaient garçon et fille d'honneur. Pour la circonstance, la mariée portait une toilette blanche organdi et voilée étant la présidente des Enfants de Marie. Son bouquet se composait de roses et de muguets. Après la cérémonie, le vin fut servi aux mariés et à leur suite, et un déjeûner-banquet chez la mère de la mariée, après quoi les mariés partirent en voyage de noces à La Reine, Abitibi, lieu de leur résidence. Un deuxième mariage aussi très chic est celui de M. J.-A. Pelletier, agent, à Mlle Aurore Dubois, fille de M. et Mme J. Dubois. M. Camille Rivard servait de témoin au marié, et M. Dubois, pour sa fille. Garçon et fille d'honneur, J.-S. Thibeault et Mlle M. Dubois. L'abbé M. Roberge, vicaire, a béni le mariage et célébra une grand'messe pour les époux. Après la cérémonie le vin fut servi chez les parents de la mariée, après quoi l'heureux couple prit le train pour un voyage de noces à Niagara Falls. Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Mlle Blanche Blais, soeur du photographe Richard Blais, de Kirkland Lake, en visite chez sa tante.

Mme J.-B. Gagné, de la rue Perreault, doit partir pour une randonnée à Taschereau, Québec, Rimouski et faire une tournée sur la parcours de la péninsule Gaspésienne.

Mlle Moza Gauthier vient de décrocher avec grand honneur un diplôme Supérieur bilingue à notre splendide école Normale de Ville-Marie, où le Rév. Père Jasmin, O.M.I., est le Principal. Elle s'attend d'avoir une bonne classe en septembre prochain.

Les avocats Legris et Cudduhy ont maintenant de très beaux bureaux au premier étage, angle rues

Nous nous réjouissons des succès vraiment remarquables de la Maison d'Epicerie en gros de Lafortune Perreault et Portage et Gagné.

Mme A.-B. Dumulon, maître de Poste, est allé visiter ses filles et son gendre à Lotbinière, trois semaines durant. Nous lui souhaitons heureux voyage.

Mme Xavier Poirier, de la rue Perreault, est revenue d'un voyage à Field.

Mme D. Legault est allée visiter ses parents à Rimouski, Montréal et Sudbury, où elle passera quatre mois.

L.-P. Cyr, de Sudbury, est en visite chez son oncle, M. Charlebois, ancien maire.

L'abbé Bergeron, missionnaire colonisateur du Diocèse de Chicoutimi, et l'abbé Minette, d'Amos, missionnaire-colonisateur de notre région, de passage au presbytère étaient en route à la Rivière Solitaire pour visiter les nouveaux colons.

M. et Mme Alfred Gauthier, avenue Orme, un fils baptisé sous le noms de Joseph-France-Léonard Guay. Parrain et marraine, M. et Mme François Gauthier, oncle et tante. Porteuse, Mlle M. Gauthier, institutrice, cousine.

WENDOVER, Ont.

A la Villa "The Elm".

Sont en villégiature, M. et Mme Alexandre Allard et leur fils, Gilles, Hubert et Paul, d'Ottawa.

M. et Mme Amédée Allard, et leurs enfants Claude et Marguerite de Montréal.

M. Bordeleau et sa fille, Hermance, d'Ottawa.

M. Maurice Allard, de Montréa

M. et Mme Godbout, d'Ottawa.

M. Cloutier, d'Ottawa.

KAPUSKASING

26 juillet.

M. et Mme Rosario Gauthier, son revenus enchantés de leur voyag ils sont allés à Cache Bay, Ste Cécile, de Masham, P.Q., Aylmer Kirkland Lake. Ils ont fait le trajet en auto.

Ce que vous pouvez obtenir pour **1c**

VOYEZ PAGES 6 et 7

"Je vous le dis parce qu'il m'a soulagée"

Lisez comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé cette québecoise—Il en fera autant pour vous

"Après la naissance de mon dernier bébé, j'ai souffert d'une foule de maux féminins. Des douleurs par tout le corps, surtout dans l'abdomen, faiblesse des jambes, perte d'appétit, nerveuse et "spleen." Une amie, insistait pour me fair prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris cinq bouteilles et me suis sentie bien comme jamais. Je ne manque jamais la chance d'encourager d'autres femmes à en faire l'essai."—Mme Samuel Belanger, Casier 117, Pointe Gatineau, P.Q.

COMMENT CONSERVER VOTRE PEAU SAINE

Cuticura Soap Medicinal Toilet Prix 25c

Ne faites usage que d'un savon absolument sûr. De l'expérience de millions de personnes durant les cinquante dernières années, il résulte que le meilleur savon à employer est le **Savon Cuticura.** Employez-le tous les jours; non seulement il nettoie parfaitement la peau mais il la maintient exempte de toute cause d'irritation.

Dépôt canadien: Lyman Agencies, Limited, 386 rue Saint-Paul Ouest, Montréal.
Fabrication canadienne

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale..... 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale.... $2.50

VENDREDI, 28 JUILLET 1933

M. Baruch, alias M. Roosevelt

Le personnage mystérieux qui a donné des instructions à la délégation américaine à la conférence de Londres. — Les intérêts et les amitiés de cette éminence grise.

Le président des Etats-Unis s'est mis volontairement en singulière posture vis-à-vis des nations européennes et de ses électeurs, si ce que l'on rapporte à son sujet est véridique. Pendant la première semaine de la conférence économique qui s'est tristement terminée hier, la délégation américaine n'a fait aucune recommandation constructive. Elle a avoué qu'elle n'avait, à ce moment-là, aucune instruction précise mais qu'elle en attendait de M. Roosevelt. Les délégués des autres nations ont été surpris de la chose mais ils se sont résignés à l'espérance. Six jours se sont passés. Puis la délégation américaine reçut un message de Washington. De qui venait-il? — De M. Roosevelt? — Pas du tout. M. Roosevelt était alors parti pour prendre un repos. Il avait quitté la Maison Blanche. Il était en croisière pour trois semaines. On a même dit que son bateau n'était pas muni d'appareil de T. S. F. Etrange désintéressement de la part du président d'une grande puissance du monde!

Pendant que M. Roosevelt faisait voile sur l'océan, quelqu'un donna des instructions à la délégation américaine qui irritèrent les pays d'Europe au point d'entraîner la faillite de la conférence. Quel était ce mystérieux personnage? Il est excessivement important de le connaître. En le démasquant, les journaux d'Europe nous révèlent l'un des plus grands secrets de la politique américaine depuis la présidence de Woodrow Wilson. Avant de partir en croisière, M. Roosevelt avait choisi un conseiller. Il l'avait investi d'un pouvoir discrétionnaire très étendu. Son remplaçant pouvait trancher toutes les questions épineuses qui seraient soulevées pendant son absence. Il avait même pour mission spécifique de diriger de Washington la partie excessivement importante qui se jouait à Londres. Le chef de l'Etat s'en remettait de ses responsabilités ministérielles à un personnage qui n'avait reçu aucun mandat du peuple américain.

M. Cordell Hull, chef de la délégation américaine, téléphonait tous les jours au président des Etats-Unis, ou plutôt à son conseiller, à M. Bernard Baruch qui fut, dit-on, avec le rabbin Stephan Wise, l'un des inspirateurs de la politique de feu le président Wilson. M. Baruch n'arrivait pas à ces hautes fonctions sans expérience. Pendant la guerre, il fut le chef du Conseil de la défense nationale aux Etats-Unis, ainsi que dictateur aux vivres et aux munitions. Il a déclaré plus tard: "J'étais probablement l'homme le plus puissant pendant la guerre: en vérité je l'étais".

Nous connaissons déjà, par cette brève description, M. Baruch. Quand nous aurons ajouté qu'il a pour ami et principal collaborateur, M. Félix Warburg, gendre de Jacob Schiff et associé de la banque Kuhn, Loeb et Cie, nous saurons dans quelle eau trouble il a l'habitude de nager. Cette banque a lancé le désastreux emprunt du Chili en 1930, emprunt qui a fait perdre quelque chose comme vingt millions de dollars à l'épargne américaine. Elle a aussi des intérêts en Russie. Il n'y en a pas deux comme elle pour mener de front la propagande communiste et les affaires des grands capitalistes.

Comment se fait-il que M. Roosevelt ait choisi M. Baruch comme conseiller et remplaçant? Il est bien difficile de le dire. D'après une certaine presse de Paris, lorsque M. Roosevelt a commencé à assainir la politique et la finance américaine il s'est heurté, dans tous les domaines de l'activité natonale, aux banquiers judéo-germano-américains. Ses premières décisions ne leur furent pas favorables. Immédiatement ils ont lancé le mot qui a circulé avec la rapidité d'une traînée de poudre: "M. Roosevelt fait de l'antisémitisme". Contre pareille accusation, rien à répondre. Ici même, au Canada, le mot fait clou et l'accusation équivaut à une condamnation. Il ne paraît même plus permis de discuter des idées.

Pour obtenir le silence de ses accusateurs et maintenir sa réputation d'impartialité à laquelle il semble beaucoup tenir, M. Roosevelt a désigné comme son conseiller dans les occasions difficiles, l'un des sionistes américains les plus notoires, l'homme le plus puissant pendant la guerre, d'après sa propre expression. La nouvelle court maintenant les journaux d'Europe. M. Roosevelt répudiera-t-il M. Baruch comme il a répudié son *brain trust*? Lorsque la presse européenne a commenté le fait que le président s'était entouré d'un nombreux personnel de techniciens, d'experts et d'économistes, désigné comme son *brain trust*, M. Roosevelt s'est empressé de déclarer que tel n'était pas l'exacte vérité. C'était lui seul qui constituait son *brain trust!*

Va-t-il annoncer au monde que M. Baruch n'est pas le dictateur de l'économie nationale? La tâche sera délicate car la finance judéo-américaine a maintenant un pied dans l'administration. Elle a su s'immiscer jusque-là. Voudra-t-elle battre en retraite? Ce serait mal la connaître que de le supposer! Elle a craint pour ses jours lorsque M. Roosevelt a entrepris de chasser les voleurs de l'antre de Wall Street. Par bonheur pour elle, la commission sénatoriale d'enquête s'attaqua en premier lieu à la maison Morgan. Après plusieurs semaines de séances, la commission passa à Kuhn, Loeb et Cie. Mais comme elle commençait à découvrir des transactions édifiantes dans les livres de la banque, les commissaires-enquêteurs décidèrent de prendre des vacances. Entre temps, M. Baruch assumait les fonctions de conseiller, d'inspirateur, de remplaçant de M. Roosevelt. Quinze ans après la guerre, il redevenait l'homme le plus puissant du monde! La révélation du rôle joué par cet inattendu dictateur change complètement l'aspect de la politique de M. Roosevelt. A qui doit-elle donc profiter? Tout d'abord à Kuhn, Loeb et Cie et à leurs comparses nationaux et internationaux.

Léopold RICHER.

BILLET

S-U-E-E-S

Charcuterie: On vient d'apprendre officiellement que la Conférence tourne en boudin.

x x x

Un aéroplane italien s'est détaché du groupe Balbo: c'est pourtant contraire à la doctrine mazzinienne de l'Italia unita.

x x x

La prochaine Conférence de l'Empire aura lieu à Toronto; l'Orange Sentinel prépare un programme triangulaire à son intention: One flag, one school, one language.

x x x

La poursuite étant commencée, les grandes compagnies de charbon disent avoir chaud.

x x x

Privés de travail dans les usines, réduits à la cueillette des petits fruits ou condamnés au pain sec, les gens du Nord-Ontario disent que le gouvernement les a mis dans les "belluets".

x x x

La pluie a sauvé les récoltes, explique un rapport des fermes fédérales; mais attendez aux élections, et vous verrez les deux partis se vanter d'avoir fait la pluie comme ils promettront de faire le beau temps.

x x x

Par distraction, un de nos rédacteurs a écrit Roubelaisiens quand il fallait "Roubaisiens". Donner de l'"" aux citoyens d'une ville dont le patriotisme s'est maintenu à une telle hauteur morale, c'est prêter aux riches.

x x x

A X. qui s'étonnait des progrès de l'"Action Catholique", j'ai dû répondre: Quand un journal de principes sait exactement chaque matin où se lève le soleil, il est toujours prêt à tout événement.

x x x

Sous les Pharaons, les années de dépression s'appelaient les années des sept vaches maigres: sous M. Bennett, elles se nomment les années des "bazous".

x x x

Quand on cite "l'esprit des autres", il est rare qu'on ne croit pas reprendre son bien.

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

L'esprit de parti.

Un homme politique, que nous respectons beaucoup par ailleurs, disait ces jours-ci: "Je suis en faveur des partis, même de l'esprit de parti mais bien compris. On confond trop l'esprit de parti avec le fanatisme. On cherche trop à fanatiser le partisan. C'est un grand mal. Le fanatique ne voit rien de bon chez l'adversaire. Il est devenu partisan aveugle. Le partisan intelligent ne doit pas oublier son rôle d'électeur-juge; il sera assez consciencieux pour faire passer parfois le pays avant le parti. Mais le parti doit être assez identifié avec les intérêts du pays pour que le partisan puisse servir les deux". Ces paroles bien inspirées—nous n'en doutons pas un instant—contiennent plusieurs vérités d'ordre théorique et pratique. Une analyse sommaire fait voir comment certaines vérités dordre théorique donnent lieu à des abus intolérables lorsque mises en pratique.

Nécessité des partis.

"Je suis en faveur des partis".—Les partis constituent des pièces importantes mais non pas essentielles du rouage démocratique. Au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Irlande, en France, en Espagne, des partis existent. Ici, nous nous sommes contentés, la plupart du temps, de deux groupes. Un troisième est à l'état embryonnaire. En Angleterre, nous en comptons trois: le parti conservateur, le parti libéral et le parti travailliste. En France, les partis sont légion. Du moment que l'Etat passe du régime démocratique au régime dictatorial, les partis disparaissent. Cela ne signifie pas que les partis soient absolument nécessaires, théoriquement, à la démocratie. De fait, toutefois, il serait difficile de s'en défaire.

Mais le fanatisme?

Pour qu'un parti vive, il lui faut une certaine cohérence qui lui vient d'un programme. Celui-ci entraîne des adhérences. Le parti politique doit tout d'abord, comme le disait l'orateur politique que nous citions tout à l'heure, s'identifier avec le pays. C'est la meilleure façon, non pas pour remporter une élection peut-être, mais pour rester honnête. Mais de cette illusion, nous sommes revenus depuis longtemps. Le parti ne vise pas seulement aux intérêts du pays: il vise aux siens propres et à ceux de ses partisans. De là, le fanatisme chauffé à blanc, l'achat des votes et des consciences, le dénigrement méthodique des adversaires, l'erreur savamment dosée dans une resse domestiquée. La dégénérescence des partis politiques provient, pour une bonne part, du fanatisme de ses partisans qui ne reculent devant aucune vilénie pour s'assurer la victoire.

Deux partis: deux intérêts?

Chaque parti, en temps électoral, prétend offrir à la population le meilleur programme d'administration publique. Si nous avons deux partis, le pays a-t-il, lui, deux intérêts? Si un parti présente un meilleur programme, comment le second s'y prendra-t-il pour se faire élire? Faut-il en venir au mot de Lucien Romier: "Les hommes d'Etat sont issus de l'élection; leur métier, c'est de se faire élire." Nous ajoutons: de se faire élire à tout prix, même à l'encontre de l'intérêt du pays et de l'électeur. "Est-il justifiable de voir dans le régime actuel, se demande un publiciste canadien-français, les agriculteurs d'un même comté ou d'une même paroisse, dont les besoins et les aspirations sont absolument identiques, se diviser en deux ou trois clans politiques, pour le simple bénéfice d'un parti politique et contre leurs propres intérêts professionnels? C'est de la pure absurdité".

Quelques questions.

Pour saisir plus parfaitement la philosophie de la politique actuelle, posons simplement quelques questions:

1o—Le suffrage universel n'est-il pas en soi une erreur monumentale?

2o—Les partis politiques n'ont-ils pas qu'un souci: celui d'obtenir la majorité des suffrages?

3o—La lutte des partis n'a-t-elle pas créé la division des citoyens et le fanatisme des partisans?

4o—Les différences de doctrines et de programmes s'atténuent sans cesse, les partis politiques n'ont-ils pas été obligés d'acheter les votes?

5o—Pour acheter les votes, les partis n'ont-ils pas été contraints de recourir à l'argent des industriels et des financiers avec entente tacite de leur accorder des faveurs sous forme de contrats, tarifs protecteurs, lois spéciales, etc.?

6o—La plutocratie, conséquence de cette corruption, n'est-elle pas, au fond, la grande cause du mal économique?

De jalon en jalon, nous pourrions nous rendre très loin. Cela prouve qu'il n'est pas sage de vouloir justifier ce qui n'est pas bon et ce qui ne saurait l'être à moins de réformes radicales.

L. R.

Ephémérides du "Droit".

IL Y A VINGT ANS

LUNDI, 28 JUILLET 1913.

Nous demandons aux Anglais de l'Ontario de nous traiter comme les Canadiens-français de la province de Québec traitent la minorité anglaise chez eux, écrit le "Droit". Nous voulons simplement obtenir justice et ne réclamons aucun privilège, contrairement à ce que vient de prétendre un maître Orangiste d'Ottawa.

10.000 pèlerins se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré à l'occasion de la fête de la grande Thaumaturge. A Ste-Anne de Tecumseh, un pèlerinage groupe 5.000 Canadiens-français de la région. Il y a consécration des écoles bilingues à la Sainte.

Aujourd'hui s'ouvre à Régina le deuxième congrès des Canadiens-français de la Saskatchewan, avec les meilleurs espoirs de succès.

Les RR. PP. Olivier et Perras, O.P., qui viennent d'être ordonnés par S. G. Mgr Gauthier, célèbrent ce matin leur première messe à St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

A TRAVERS LE JOURNAUX

Dans la bonne voie.

L'ACTION CATHOLIQUE.—Avec beaucoup d'autres nous nous sommes réjoui d'apprendre que les gouvernements fédéral et provincial ont conclu une entente pour continuer de placer des chômeurs sur des lots de colonisation avec le concours des municipalités.

On dit que 250 colons seront ainsi dirigés durant le mois d'août vers des cantons choisis à cette fin, et nous sommes certain que le mois de septembre nous apportera une moisson encore plus grande de bons colons désireux de se faire, par le travail, pour eux-mêmes et pour leurs enfants, une situation honorable et intéressante.

Evidemment, on se montre plus circonspect qu'optimiste dans la promulgation de ce plan de retour à la terre. La prudence est toujours de mise; et nous sommes heureux de constater que l'on ne veut pas permettre aux faux colons de dilapider le trésor public.

Par contre, nous nous classons du côté des optimistes.

Si nos dirigeants fédéraux, provinciaux et municipaux prêchent spontanément la supériorité sociale et même individuelle de la vie rurale sur la condition trop souvent précaire de l'ouvrier des villes; s'ils s'appliquent à réhabiliter partout la terre méprisée depuis quelques décades, et si'ls font, au cours de cette campagne de retour à la terre, une chasse énergique à l'électoralisme, père du patronage, du favoritisme, de l'injustice et du moindre effort, le retour à la terre sera sûrement couronné d'un grand succès.

Et nous croyons que, dans les circonstances graves actuelles, nos dirigeants de toute couleur finiront par comprendre la nécessité d'enterrer la hache de guerre électorale, puis de prendre en mains les outils vraiment constructeurs.

Le plan Gordon, bien appliqué, résout assez bien le cas des chômeurs désireux et capables de se faire colons. Mais ce n'est là qu'une partie de ce qui doit se faire. Il reste les fils de cultivateurs à placer. Nous supposons, en effet, que l'on apprécie la multitude et la gravité des dangers moraux et physiques qui guettent cette belle jeunesse faite pour travailler, lorsqu'elle se trouve réduite à une demi-oisiveté et mise en face d'un horizon étroitement borné, sans idéal professionnel, sans rêve d'établissement familial.—E. L'H.

• • •

Où allons-nous?

L'ACTION CATHOLIQUE.—La Grande-Bretagne est donc condamnée, paraît-il, en dépit de résistances comme celle de la Banque d'Angleterre, à ne point s'écarter de la politique monétaire des Etats-Unis..., disent les dépêches; et le Canada, très lié au pays voisin par ses intérêts économiques, et habité par une population dont une grosse partie, sinon la majorité, passerait volontiers sous la férule américaine, est le poids qui empêche l'Angleterre d'évoluer librement dans des conférences comme celle qui vient de se clore à Londres!

Les événements parlent fort, et même brutalement.

Qui aurait dit qu'ils se chargeraient si tôt de condamner à leur manière la politique de l'immigration à outrance, qui nous a valu des milliers de ces Américains en puissance, et de prouver comme avaient du bon sens ceux qui se sont élevés contre le danger de la "conquête économique" de notre pays par le capital étranger?—J. D.

AVEU

Dûment, comme en un vase on verse une liqueur,
Comme on jette parfois du nard sur une flamme,
Sous le pressoir de l'heure immolant ma pauvre âme,
Goutte à goutte en mes vers j'ai coulé tout mon coeur.

O mes dits! Confidents d'espoir et de douleur,
Je vous ai voulus beaux comme un rêve de femme;
Dolents plus qu'un appel lointain de cerf qui brame;
Vagues un petit brin et luctueux comme un pleur.

Tel le cri-cri lentif aux heures vespérales,
Devers les angelus pleuvant des cathédrales,
Simplement j'ai chanté les navrances du soir.

Je mens. Je rêve aussi des strophes éternelles
Et des vers ciselés au marbre rose et noir
Qui seront à l'instar des musiques très belles.

TUBALCAIN-NELLIGAN.

LA POLITIQUE FUTURE

Nos villes regordent d'anciens agriculteurs qui vivent de la charité publique.

On dit dans les hautes sphères administratives qu'ils devraient retourner à la terre.

Nos campagnes débordent de jeunes cultivateurs en âge de s'établir mais qui ne peuvent se procurer de terre dans la vieille paroisse.

Nos hommes publics les plus importants les supplient de rester à la terre.

Est-ce possible?

Certainement, si on le veut de bonne foi.

Il n'y a qu'à reprendre nos terres arables aliénées et les mettre à la disposition de ceux qui veulent y établir leurs enfants où s'y établir eux-mêmes.

Et en attendant que ces terres nous reviennent, on pourrait toujours établir quelques douzaines de milliers de familles sur celles de nos bonnes terres arables qui sont encore propriété publique.

Il faudrait aussi qu'on aide ces familles canadiennes à mettre en valeur le sol du pays.

Qu'on le veuille ou non, il faudra tôt ou tard, adopter une politique de sens commun pour l'établissement des Canadiens sur les bonnes terres arables de leur pays, et d'ailleurs il n'existe pas de meilleure solution à la question du chômage.

Ne pouvant ni s'expatrier, ni aller qu'en nombre fort restreint défricher les quelques terres que nos voisins laissent aux gens de chez nous et nos villes remplies de sans-travail leur étant fermées, les fils de nos cultivateurs se trouvent pris dans un dilemne: rester aux crochets de leurs parents.... ou courir les grands chemins.

Nos pères ont découvert et nous ont légué un pays trop riche et aux espaces trop vastes pour que leurs descendants restent bien longtemps privés de l'Opportunité de s'établir chez eux.

Aux Canadiens la terre canadienne.

Et nos riches terres de la Gaspésie, de la Matapédia, du royaume du Saguenay, de notre empire du Nord deviendront de prospères centres agricoles.

On y vient; c'est la politique de l'avenir.

J. Laforce.

STATION BIOLOGIQUE DE GASPE

Les Ministères des Pêcheries d'Ottaa et Québec ont décidé l'ouverture d'une station Biologique à Gaspé. Halifax possède déjà la sienne et celle de Québec selon les derniers rapports sera sa vassale.

Les Gaspésiens dont les pêcheries dépérissent pour la bonne raison qu'il n'existe aucune organisation sérieuse pour la vente du poisson dans notre province même, pour s'assurer de nouveaux débouchés extérieurs et aider à la construction de barques et d'entrepôts attendent depuis longtemps des instructeurs pour rendre leur travail plus scientifique, moderniser l'industrie de la pêche et veiller à la conservation et multiplicaion des poissons déjà existants.

La multiplicité de nos cours d'eau est une richesse pour nos colons et exige la création d'un service de psiculture et la formation d'une sorte de coopérative afin de développer le marché de vente.

La nouvelle de fondation d'une station Biologique à Gaspé attendue avec ardeur provoque à l'heure actuelle un nombre grandissant de protestations et suscite des démarches auprès des autorités, non pas pour en contrecarrer ou en retarder la réalisation, mais pour en modifier le plan et les cadres.

En effet, le secrétaire du bureau de Biologie à Ottawa, M. J. J. Cowie a annoncé officieusement que cet établissement serait sous la dépendance de celui d'Halifax et n'aurait qu'une importance de second ordre; cette tutelle est un non-sens et une injustice: nos pêcheries sont assez importantes pour posséder un organisme indépendant, notre province doit avoir la fierté d'y tenir la haute main et de plus nos pêcheurs de la Gaspésie, du Golfe et de la côte Nord du Saint-Laurent pratiquent la pêche côtière tandis que les pêcheurn de la Nouvelle Ecosse emploient des chalutiers.

M. J.J. Cowie et d'autres hauts foictionnaires anglais sont sous l'impression que les Canadiens-Français ne possèdent pas de techniciens pour diriger cette station Biologique rien d'étonnant que des fermiers, des commerçants, des fabricants de boites en conserves et des avocats, qui ont parcouru l'univers excepté la province de Québec n'ait jamais soupçonné l'existence de nos universités Montréal et Laval et que ses facultés des Sciences peuvent fournir des spécialistes à cette fameuse Station.

Nous prions donc les Honorables MM. Alfred Duranleau, Hector Laferté et J. J. Cowie de créer une Station Biologique à Gaspé indépendante de celle de Halifax et que ses directeurs et officiers supérieurs soient canadiens-francais. Comme complément, les autorités des universités Monréal et Laval seront heureuses de dépêcher à Ottawa et Québec une liste de techniciens. Cette dernière pourrait servir en même temps à l'édification de certains hauts fonctionnaires anglais.

La ligue des Intérêts Nationaux
par
LUCIEN GODIN
Secrétaire

Les usines du monde entier concentrent leurs efforts pour vous rendre plus agréable et plus facile la vie de chaque jour. Lisez les annonces.

Pour se mettre au courant

Un livre vient de paraitre dû à la plume du Père Archambault. Tout le monde sait, tout le monde en tout cas doit savoir l'oeuvre poursuivie par ce Jésuite depuis des années. Il n'en est certes pas chez-nous qui soit mieux entré dans les idées des Souverains Pontifes pour promouvoir les études sociales et entraîner à l'action. Chaque fosi qu'une initiative sociale est prise, ici où là, le Père Archambault apparait pour éclairer la route. Il connait ses encycliques sur le bout de ses doigts et toujours la parole d'un pape vient confirmer les directives qu'il donne.

Le Père Archambault est un animateur et dans son nouveau livre "Pour un Catholicisme conquérant", il apparait surtout sous ce jour. Ce livre contient des allocutions et des discours. Il arrive qu'à la fin de sa carrière un homme public réunisse ainsi en volume les discours prononcés au cours de sa vie. Il se mêle souvent à ces sortes d'ouvrages une forte dose de vanité qui désintéresse le lecteur. Rien de tel dans le livre du Père Archambault. On y rechercherait en vain le souci de briller. La forme est dépouillée des oripeaux de la rhétorique Elle est claire, précise, sévère, très attachante par le débordement des idées exposées simplement. Une foule de questions y sont abordées.

On ne s'attend pas d'y trouver des exposés complets, détaillés. L'auteur en nombre d'autres ouvrages, s'est appliqué à ce genre de travail.

Ici, il expose sommairement ce qu'il faut penser sur chaque question si l'on veut penser comme l'Eglise.

Au premier plan, il met le journal catholique. En effet, c'est le journal catholique qui doit promouvoir les oeuvres catholiques et les sauver. En une dizaine de pages, le rôle du journal catholique est mis en lumière et, après lecture, on a l'impression que tout est dit sur cette question.

Il s'étendra plus longuement sur le syndicalisme confessionnel, mais seize pages lui suffisent pour démontrer le droit des ouvriers à l'association, leur tracer une règle de conduite tout en proclamant la noblesse du travail manuel.

De page en page, l'on suit l'auteur. Une grande vague de surnaturel nous porte tantôt vers les retraites fermées, tantôt à la résistance aux doctrines protestantes, tantôt aux séances si instructives des Semaines Sociales, tantôt, à la suite des fondateurs du pays, vers la colonisation.

A première vue, on pourrait croire que l'Action Sociale distrait de la vie religieuse. Que non Le Père Archambault démontre bien que ces occupations d'ordre temporel, à première vue, doivent être alimentées par la grâce et la piété. C'est pourquoi, il nous parle du recrutement sacerdotal, de la dévotion à Marie, des Saints Martyrs et de leur rôle. Les titres seulement démontrent la nécessité d'imprégner la vie sociale de la vie surnaturelle.

En cela, l'auteur est un modèle autant qu'un maître. J'aimerais entendre de lui un panégyrique de Saint-Bernard.

Tous les prêtres, tous les laïques soucieux d'apostolat, liront le livre du Père Archambault. Ils élargiront ainsi leurs horizons, etc, par les connaissances qu'ils y prendront, leur zèle pour s'instruire s'accroitra.

Ce livre est peut-être le meilleur stimulant que nous possédions à l'heure présente puisqu'il invite tout d'abord à l'étude puis à l'action. Sur toutes les questions, il ouvre des horizons et met sur la bonne route.

Aussi son titre est heureux car les différents chapitres de l'ouvrage nous font embrasser les divers aspects de la question sociale en profitant sur elle les lumières de la saine doctrine. C'est en cela que l'auteur a eu raison de l'intituler: "Pour un catholicisme conquérant".

Et pour moi, plongé dans la colonisation depuis des années, je ne puis faire autrement que de me réjouir beaucoup de voir que cette oeuvre, chez-nous, sera désormais considérée comme élément de conquête pour le catholicisme. C'est du reste ce qu'elle fut dans le passé et l'on n'aurait jamais dû la regarder sous un autre angle.

A travers tant de livres que tout chacun se mêle d'écrire, livres vides autant qu'essoufflés, il est réconfortant de parcourir des pages d'excellente prose et de solide doctrine, comme le nouveau livre du Père Archambault. Et si l'on doute de ce que j'écris, qu'on lise les premières pages du volume: je suis sûr alors qu'on ira jusqu'à la fin.

Georges-M. Bilodeau, ptre.
Missionnaire-colonisateur.

M. Aurèle Mayer mort à Sudbury

IL ETAIT LE FILS DE Mme THEOPHILE MAYER, DE NOELVILLE.

(De notre correspondant)

NOELVILLE, Ont., 27.—C'est avec regret que Mme Théophile Mayer a appris la mort de M. Aurèle Mayer son fils de Sudbury. Sont partis pour assister aux funérailles M. Oscar, Aldège, Eugène, Edmond, William Mayer, Mlle Edna Mayer et Mme Edmond Bergeron, frères et soeurs du défunt.

Le "Droit" offre à la famille en deuil sa plus vive sympathie.

Baptêmes

M. et Mme Roland Séguin, (née Régina Nadon) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant baptisé sous les noms de Joseph-Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Séguin.

M. et Mme Emery Comtois font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Isidore-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Houle, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Percy Pedneault (née Cécile Quevillon) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Flora-Lauraine. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Pedneault, grands-parents. Porteuse, Mme A. Provost.

Marie-Anne-Lauraine, née le 15 juillet et baptisée le 16, enfant de M. et Mme Adolphe Routhier (nee Annie Potvin). Parrain, M. Maxime Potvin; marraine, Mme Béatrice Pouliot. Porteuse, Mlle Alice Nadon, cousine.

De même que le phare sur la plage rocailleuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port, là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

Toujours frais du four

Les Flocons de Maïs Kellogg sont entièrement cachetés dans un sac WAXTITE à l'intérieur qui assure une saveur et une fraîcheur parfaites. Une caractéristique Kellogg spéciale. C'est une autre bonne raison pourquoi il y a avantage à insister pour avoir les Kellogg.

Chaque paquet porte la garantie personnelle de W. K. Kellogg. Rappelez-vous que lorsque l'on vous offre des substituts, ce n'est pas conforme au bon service. Confectionnés par Kellogg, à London, Ontario.

KELLOGG DE QUALITÉ

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Délicieuse et Appétissante

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS
TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Ce que vous pouvez obtenir pour 1c
VOYEZ PAGES 6 et 7

HOMMES
qui souffrez de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE
et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, lumbago, nervosité, paupières enflées, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la
PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes.
Prix réduit à $1.50 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Etes-vous bilieux?
Débarassez immédiatement votre système des déchets empoisonnés. Prenez Eno maintenant et chaque matin.
PRENEZ ENO'S FRUIT SALT

VICHY CELESTINS
Nettoie le rein. Indiquée dans les affections de la vessie et de l'estomac.
Consultez votre médecin
AGENCE VICHY-CELESTINS
1077 AVE. MCGILL COLLEGE MONTREAL

Après n'importe quel EXERCICE, REMETTEZ VOTRE CORPS À L'AISE FRICTIONNEZ-VOUS AVEC LE
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 75F

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUGHARME, PRESIDENT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER

SAMEDI, 29 JUILLET 1933.—210e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 4 h. 33.—Coucher du Soleil, 7 h. 27.
Lever de la Lune, S. 19.—Coucher de la Lune, 10 h. 15.
QUARANTE-HEURES: Hammond, 27, 28 et 29 juillet.
Masson, 29, 30 et 31 juillet.
FETE DU JOUR: Ste Marthe, vierge.

HULL VENDREDI 28 JUILLET 1933

EQUILIBRE A RETABLIR

Entre les populations rurale et urbaine. — Les hommes politiques constatent la nécessité de cette entreprise, qui s'impose depuis longtemps. — Un mal qu'il aurait fallu prévenir plutôt que d'avoir à guérir.

Le chef du parti libéral au pays est en tournée politique dans les provinces de l'Ouest. Il y a maintenant trois ans que ses adversaires politiques gouvernent, de sorte que les élections générales, qu'il faut toujours préparer de longue main, se rapprochent. D'autant plus qu'elles peuvent toujours être précipitées par le parti au pouvoir.

M. King prononce donc des discours, dans lesquels il cherche à convaincre ses auditeurs de la mauvaise politique gouvernementale mise en oeuvre par les conservateurs et de l'efficacité du programme qu'il projette d'appliquer le jour où l'électorat lui confierait de nouveau le soin de conduire les destinées du pays.

Un point du programme du chef libéral peut frapper spécialement certains esprits, celui où il est question de la mauvaise répartition de la population urbaine et de la population rurale, celle-ci étant trop peu forte par rapport à celle-là.

Les dépêches des journaux ne rapportent pas longuement ce qu'a pu dire M. King. Elles soulignent seulement sa pensée de fond, à savoir qu'il serait à propos de légiférer de façon à ce que les gens soient incités à rester sur la terre contrairement à leur forte tendance de se grouper dans les centres urbains. Il croit qu'il est possible de faire des lois favorisant une pareille orientation.

Ce ne devrait pas être impossible en effet de voir à mieux protéger, défendre et aider l'agriculture. Celle-ci doit être suffisamment attrayante, par conséquent rémunératrice, si l'on veut que les citoyens lui restent fidèles et s'y livrent en plus grand nombre. A ce propos, on dit couramment dans les milieux clairvoyants e t intéressés à autre chose qu'à celles des partis politiques, que les gouvernements ont plutôt jusqu'ici donné leur attention aux grandes entreprises industrielles et commerciales. Ce qui se passe aujourd'hui, les maux dont nous souffrons ne sont pas sans apporter une confirmation de fait à leur jugement.

Qu'un parti politique inscrive maintenant à son programme, sous une formule ou sous une autre, le problème de la fidélité et du retour à la terre afin de délester les villes surpeuplées, c'est aussi un événement qui vient encore leur donner raison.

Car s'il y a surabondance de population urbaine, c'est bien parce que les circonstances économiques ont été telles qu'elles l'ont amenée. Et la volonté humaine a une grande part de responsabilité dans l'avènement, la marche, la durée et l'issue de ces circonstances.

On aurait donc pu prévenir, dans une bonne mesure probablement, un état de choses qui nous met aujourd'hui sur les épaules un fardeau financier et moral très lourd à porter, c'est-à-dire le chômage, conséquence de notre surindustrialisation, avec les dépenses qu'il entraine et les anxiétés qu'il fait naître pour l'avenir, particulièrement à l'endroit de la prochaine génération qui grandit dans l'oisiveté et à la charge de l'Etat. Ce ne sont pas les terres en effet qui nous manquent ni les bras. Les premières sont en nombre indéfini et les seconds sont aussi très nombreux.

N'ayant pas prévenu, il nous faut voir à guérir. De là le programme d'attachement et de retour au sol, prôné depuis des années, par des personnes politiquement indépendantes, programme qui semble n'avoir éveillé l'attention des hommes publics que depuis l'aggravation de la crise et en raison même de son intensité et de sa prolongation.

Puisse cette attention se traduire non pas seulement en paroles et en promesses, mais en actes, et cela au plus tôt. Sans quoi le prochain recensement fédéral nous causera encore une douloureuse surprise en nous faisant constater que la population urbaine continue de prédominer de plus en plus par le nombre sur la population rurale.

Henri LESSARD.

MONDANITÉS HULLOISES

Ces jours derniers M. et Mme Conrad Hamel de Hull, recevaient la visite de Mlle Laura Gervais, des Trois-Rivières. Il y eut réceptions chez MM. et Mmes Hamel ainsi que chez Mme Guilbeault en l'honneur de la visiteuse.

L'annonce classée pour louer, vendre, acheter, ou échanger, ne faillit jamais à la tâche.

Biologistes en quête d'un lieu convenable

L'ETABLISSEMENT D'UN ENDROIT D'ELEVAGE DE POISSONS DANS LA REGION OCCIDENTALE DU QUEBEC.

Des biologistes du ministère provincial des pêcheries complètent en ce moment une enquête dans la région des rivières Gatineau, Lièvre, Blanche, Pickanock pour déterminer un endroit convenable à l'établissement d'un vivier destiné à l'élevage de la truite. C'est ce qu'annonce aujourd'hui la section Gatineau-Lièvre et Nation, de l'Association de la province pour la protection du poisson et du gibier. Cet aquarium, lorsqu'il sera aménagé, sera suffisamment grand pour repeupler les rivières et lacs de la région mentionnée qui comprendra également celle de Mont-Laurier.

Le professeur Wynne-Edwards et d'autres personnes poursuivront encore pendant quelque temps le travail qu'ils ont commencé à cet effet depuis trois semaines. Dans les derniers dix jours, J.-C. McCuaig et F.-S. Moore, de Pickanock, ont parcouru une grande partie de cette région en compagnie de ces biologistes. Ils ont étudié chaque lac et chaque cour d'eau rencontré pour trouver l'eau ayant la température et l'étendue requises pour ce projet.

La section Gatineau-Lièvre et Nation veut l'établissement d'un vivier de ce genre dans la région de Gracefield. Elle croit qu'avec un peu d'enthousiasme des citoyens de ce territoire et un petit coup d'épaule du député provincial de Gatineau, cela ne prendra pas beaucoup de temps avant que Gracefield soit relié à un chemin traversant le comté de Pontiac.

Les conseils de comté de Hull, de Gatineau et de Pontiac voient d'un bon oeil la construction de cette route qui unirait Fort-Coulonge, Gracefield et Maniwaki. Avec le parachèvement du chemin de Gracefield à Notre-Dame du Laus, il serait possible de livrer le poisson de ce vivier d'élevage, placé dans la région de Gracefield ou de Maniwaki ,dans n'importe quelle partie des comtés de Papineau, Labelle ou Pontiac en quelques heures de voyage par camion.

Le ministère provincial des pêcheries ne repeuplera aucun cours d'eau de la région avant d'être assuré par les gens de la région que ces poissons seront protégés.

Retraite fermée pour demoiselle

L'Amicale de l'école Normale de Hull organise une retraite fermée qui aura lieu à l'école Normale du 24 au 27 août. Toutes les demoiselles qui désirent en suivre les exercices doivent donner leur adhésion à Mlle Irène Thibeault, 7, Hôtel-de-Ville. Tél. Sh. 1713 ou à Mlle Gertrude Guérette, 17 1-2 Victoria. Tél. Sh. 5346.

VAL-TETREAU

Quelques amis se réunissaient dimanche soir chez Mme J. A. Hébert, de Val-Tétreau, à l'occasion de son anniversaire de naissance — pour lui offrir les meilleurs souhaits de fête. A cette occasion, une soirée récréative avait été préparée par Mlle Marie-Laure Hébert, qui fut bien réussie et bien appréciée.

Le Groupe Reboul de l'A.C.J.C.

désire rappeler au public de Hull, à ses nombreux amis et bienfaiteurs que la vente des billets pour le tirage d'un voyage en Gaspésie, organisé par son club de balle-molle, se continue toujours. Cependant on est prié de prendre avis qu'il est maintenant au profit de l'A. C. J. C. même et non pour venir en aide au coureur Arthur Binette, tel qu'annoncé précédemment. Les acéjistes demandent l'encouragement de tous, car la crise affecte leur association terriblement.

Arthur Binette a été empêché de porter les couleurs de l'A. C. J. C. dans la course à pied parce qu'une entente satisfaisante pour les deux parties n'a pu être conclue entre les promoteurs et le groupe Reboul.

LA DIRECTION.

L'OUVERTURE DE LA VENTE PHARAND COURONNÉE DE SUCCÈS

Les gens de Hull et d'Ottawa profitent en foule des rares aubaines de ce populaire marchand.

S'il faut en juger de toute la vente du magasin Josaphat Pharand par la journée d'ouverture, cette 33e vente anniversaire dépassera les enviables résultats des précédentes.

Une demi-heure avant l'ouverture des portes, des centaines de personnes attendaient patiemment. La clientèle a été hier si dense que, malgré le nombre supplémentaire de commis, ceux-ci ne suffisaient point. Ce léger inconvénient auquel ne s'attendait pas le propriétaire de ce populaire magasin a été rapidement corrigé dès aujourd'hui. Il prouve que l'ouverture de cette vente a dépassé les espérances mêmes de M. Josaphat Pharand.

Préparée de longue main comme toutes les autres ventes antérieures annuelles, la 33e est faite peut-être dans certaines conditions plus favorables, si nous considérons les avantages que le public peut en retirer. Le magasin Pharand, profitant des derniers moments des marchandises à la baisse, a fait d'excellents marchés avec les manufacturiers. C'est pourquoi il est en mesure d'offrir au public des deux villes de rares aubaines.

Dans une entrevue au "Droit", M. Josaphat Pharand s'est dit entièrement satisfait de cette brillante ouverture. Les plus belles aubaines, déclara-t-il, nous les offrons au début de la vente, bien que nous en ayons gardé pour les échelonner au cours du mois. Nous écoulons présentement des lots de 25 à 35 pour cent meilleur marché que le prix de gros. Nous avons refusé d'en vendre à plusieurs marchands qui auraient voulu en bénéficier Naturellement ces lots ne dureront pas de chance est au premier venu. D'ici à une quinzaine de jours, tout sera disparu si les choses marchent aussi rondement qu'aujourd'hui."

Toutes les marchandises mises en vente sont de première qualité. La variété du choix ne le cède en rien aux bas prix. En ce moment où les matières premières sont à la hausse et que, en conséquence, les prix des articles ouvrés augmenteront, le public des deux villes et de toute la région a une occasion unique de faire un magnifique placement

Les ventes individuelles sont plus fortes que l'an dernier, a déclaré M. Pharand. A ma vente précédente, les gens venaient et ne dépensaient que quelques dollars à la fois. Aujourd'hui, les achats individuels d'au moins une dizaine de dollars sont très nombreux. La clientèle vient avec confiance à mon magasin, conclut M. Pharand, parce qu'elle a appris, au cours des années passées, que le nom de cette maison est synonyme de qualité, de bas prix, de service courtois et d'honnêteté.

Et, pendant que M. Josaphat Pharand parlait, la foule des clients ne cessait d'entrer. Les commis, d'une activité fébrile, servaient. Les acheteurs sortaient du magasin, les bras chargés de paquets, pour faire place à d'autres clients, qui sortaient à leur tour de la même façon. Et ce flot de clientèle se renouvelle sans cesse avec la même rapidité pendant toute l'entrevue.

CETTE MESURE PRODUIT DÉJÀ DES RÉSULTATS

La limitation des heures de travail favorise l'embauchement et la hausse des salaires.

DES TEMOIGNAGES

QUEBEC, 28. — Des échos de l'application de la loi de limitation des heures de travail arrivent, chaque jour, à l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail, et, dans une entrevue avec le représentant de la "Presse", ce matin, il a déclaré qu'il constatait avec joie que cette loi, votée par la Législature, à sa demande, au cours de la dernière session, contribue énormément à augmenter le bien être des ouvriers.

"Un grand entrepreneur de Montréal, que je ne veux pas nommer, dit l'hon. M. Arcand, m'a déclaré, la semaine dernière que la nouvelle loi l'a forcé à employer 400 hommes de plus. "Son ouvrage est fait deux fois plus vite ; il est remboursé plus tôt des dépenses qu'il fait et il paie moins d'intérêts aux banques. Cela lui a permis d'augmenter un peu le salaire de ses hommes."

Le ministre ajouta que les témoignages de ce genre ne manquent pas et le sous-ministre du travail, M. Gérard Tremblay, qui assistait à l'entrevue, corrobora le témoignage de l'hon. M. Arcand en déclarant que, la semaine dernière, un entrepreneur est venu à son bureau lui déclarer la même chose.

L'hon. M. Arcand profita de l'occasion pour dire qu'il a beaucoup de reconnaissance envers les entrepreneurs qui ont accepté sans récriminer les obligations que la loi leur imposait et pour demander la coopération de tous les autres entrepreneurs.

"Je crois, dit le ministre, que la semaine de 40 heures sera l'un de nos plus grands moyens de relèvement économique."

L'hon. M. Arcand, venu à Québec pour assister à la séance du conseil des ministres, est reparti pour Montréal cet après-midi.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

Voir autres nouvelles page 9

A. L. Raymond
Etabli en 1891
Angle St-Laurent et Champlain - Hull
Tél: Sher. 4033 - 4034 - 4035

ACHETEZ AVANT LA HAUSSE
SAUMON ROSE (Keta) de Fantaisie
SAMEDI SEULEMENT.
Grosses boites de 1 livre **8c**

Voici un fait: Les prix montent rapidement sur les commodités et les vivres. Les statistiques nous disent que les prix ont augmenté en général de 8 à 10%. Cela veut dire que vous paierez plus cher pour vos aliments; c'est pourquoi nous croyons qu'il serait sage pour vous de profiter de nos aubaines d'avant la hausse. Notez le bas prix de ce saumon.

Crème Douce. Un régal durant les chaleurs. La pinte **25c**
Crème Sûre, quantité limitée. La pinte . **19c**
Jelée de Lux, saveur de fruit réelle. Essences assorties. La meilleure à ce bas prix,de **6 paquets pour 25c**

THE ET CAFE
THE NOIR OU VERT "Raymond". La livre **39c**
Le thé le plus économique.
CAFE "Raymond". La livre, **24c, 44c, 54c**
Moulu en votre présence.
Un joli cendrier en plâtre peint, d'une valeur de 20c gratis avec chaque livre de thé ou café à 44c et 54c.

NOTEZ BIEN LE PRIX DE CE SPECIAL
BISCUITS VALENCIA JAM
Tant que nous en aurons **3 livres pour 25c**
C'est un fait reconnu que les prix des Biscuits ont suivi la hausse dans les prix de la farine et du sucre. Nous vous offrons l'avantage d'acheter encore aux anciens prix. Notre pouvoir d'achat immense nous permet de protéger notre clientèle. Les personnes qui achètent à notre épicerie reconnaissent elles-mêmes qu'elles y trouvent des aubaines qui ne s'offrent pas ailleurs.

Moutarde Gros flacons de 32 onces **10c** Très économique. Excellente. Une valeur de 17c
Nettoyeurs BIG FIVE La boite, **4½c** Fera aussi bien l'ouvrage que les marques plus cher.
Bleu à Laver RICKETT Le paquet, **5½c** Une vraie aubaine. Celui que se vend le plus au monde. Une valeur de 8c

Patates Nouvelles Locales Grosses et Belles. Nous continuons à les vendre à meilleur marché. Le gallon, **11c** Sac de 90 lvs **$1.15**
BLEUETS Beaux et frais. La pinte **12½c** Le panier **95c** Très économiques et excellents comme dessert avec de la crème.

OYEZ! OYEZ! LE BLE D'INDE EST ARRIVE
Blé d'Inde Jaune Bantam Doré (Golden)
Nous le choisirons.
Le premier à si bon marché.
La douzaine **12½c**
Donnez votre commande d'épicerie ou de viande chez RAYMOND. Si vous voulez vous régaler de bon Blé d'Inde, la seule place à si bon marché. Nous le choisirons pour vous. Donnez votre commande à bonne heure.
Seulement 200 douzaines en vente.

Légumes et Fruits frais de toutes sortes choisis et servis consciencieusement, comme si c'était pour nous-mêmes.

JAMBON COTTAGE. La livre 18c
VEAU, quartier devant. La livre 05c
Saucisses Raymond. La livre **10c**
Rôti Boeuf Prime Ribs roulé. La liv. **15c**
Côtelettes de Veau. La livre **12½c**
Rôti Boeuf Short Ribs. La livre .. **10c**
Steak de Boeuf. ronde. La livre. **12½c**
Jambon Picnic. La livre **14c**

Le meilleur endroit pour acheter vos viandes de qualité est bien chez
H. Monette
Sher. 1012
121, rue Du Pont — Hull
Vous paierez moins cher

Rôti de Lard. La livre **11c**
Rôti de Boeuf de l'Ouest. La livre .. **8c**
Rôti de Boeuf roulé. La livre **14c**
Bon Veau gras, fesse. La livre **10c**
Agneau du printemps, quartier arrière. La livre **15c**
Agneau du printemps, quartier devant. La livre **10c**
Jambon cuit. La livre **30c**
Filet de Lard. La livre **18c**
Steak de Boeuf **3 lvs 25c**
ard Salé **11 lvs $1.00**

NOUVELLE ADRESSE
Thivierge - Courville
Agents d'Assurances
ont déménagé leurs bureaux au No
139, rue Principale — Hull
(Angle Laval)
Téléphone: Sher. 2023

NOUVELLE ADRESSE
Bélanger Frères
& CIE LIMITEE
Charbon, Coke
Huile Combustible
sont maintenant déménagés à
139, rue Principale — Hull
(Angle Laval)
Téléphone: Sher. 2023

Ce que vous pouvez obtenir pour **1c**
VOYEZ PAGES 6 et 7

AVEZ-VOUS DÉJÀ ESSAYÉ!
LE MEILLEUR TABAC (EN VILLE) CANADIEN ROUGE. La livre 10c
LE No 2—D'UN BON TABAC QUESNEL. La livre 25c
NOTRE PREMIERE QUALITE DE TABAC QUESNEL. La livre 50c
Tél: Sher. 1357 — **Lemieux & Dompierre** — 104 Du Pont HULL
EPICERIE LICENCIEE
SEMAINE DU 29 JUILLET

Beurre Crèmerie Pasteurisé. La livre **21c**
SUCRE Redpath. Granulé et Brun **10 livres pour 69c**
FEVES CLARK'S Grosses boites, **12c**
BANANES Beaux gros fruits. La douzaine **23c**
SPECIAL MOUTARDE PREPAREE Jarre de 32 onces, **12½c**
PATATES LOCALES. Belles et Grosses. Sac de 80 livres ..... $1.00 — Le gal. 10c

CHIPSO Gros paquet **19c**
SAVON COMFORT **10 barres pour 35c**
SAVON CASTILLE **10 barres pour 25c**
SAVON DOLLARD Pour le Linge **10 barres pour 24c**
PATE AU POULET (Giblet **5c**
CREME DOUCE. Elle se fouette. Prix, la pinte 25c

PAIN FRAIS Tous les jours. Prix **5c**
BISCUITS SUCRES Marshmallow, Chocolat, Tourist, Eclipse-Jam, Acadia-Leader. La liv., **12½c**
BISCUITS SUCRES Ananas, Vanille, Village. La livre **9c**
COCOA Cowan. A la livre 12½c
BEURRE Pistache ..... 2 livres 25c
CAFE Mocha. Frais. Moulu. La livre 25c
THE NOIR Indien. La livre 27c
FARINE Silvermoon. Sac de 7 livres 23c
CORN FLAKES Kelloggs ..... 3 paquets 25c
RIZ-B. Parfait. La livre 05c
VERMICELLE et MACARONI, 4 livres 19c
JAMBON Cottage Fumé. La livre 17c
JAMBON Epaule, Fumé. La livre 13c
FROMAGE Château. Pqt. ½ livre, 15c
FROMAGE Gruyère. (Portion) 35c
BLE-D'INDE JAUNE, épis bien fournis. La douzaine 12½c
TOMATES LOCALES, 1er choix ..... 2 livres 13c
BLEUETS. Grands casseaux 15c
CITRONS. Gros. La douzaine 32c
ORANGES Sunkist. Douz., 19c, 28c, 32c
PAMPLEMOUSSES sans pépins 3 pr 25c
INFORMEZ-VOUS DE NOS PRIX AVANT D'ACHETER VOS LEGUMES FRAIS

OEUFS Frais Premiers. La douzaine ..... **22c** Reçus tous les vendredis de chaque semaine.
Liqueurs Blackburn Grosses bouteilles. La douzaine **55c**

A. CHATELAIN
Epicerie de Choix
35 AVE CHAMPLAIN, HULL — TEL: SHER. 4791

Beurre Crèmerie No 1. La livre **20c**
Oeufs Frais Seconds. La douzaine **17c**
Patates Nouvelles **3 gall. pour 25c**
PISTACHES **2 livres pour 15c**
CONFITURES Fraises et Framboises, 16 onces **15c**
MACARONI SPAGHETTI. La livre **5c**
GRAISSE Shortening. La livre **9c**
SUCRE Blanc ou brun. **10 livres pour 67c**
PAIN FRAIS ..... **2 pour 9c**

La Passe Hebdomadaire coûte $1.25

Elle est bonne pour une semaine et peut servir à toute personne en tout temps.

Elle peut être achetée sur les tramways ou aux bureaux de la Hull Electric Company.

LAURIER HULL

Vendredi — Sam.
"Silent Men"
avec Tim McCOY
Programme Double

FÊTES CHAMPÊTRES
Sous les auspices de l'Amicale des Anciens Elèves du
COLLEGE NOTRE-DAME DE HULL
DIMANCHE LE 30 JUILLET AU 7 AOUT
dans la cour du Collège
Concert "Molson" par la fanfare de Hull — Amusements divers— Rafraichissements — etc. — Représentation tous les soirs avec changements de programme. Comédie — Chants, etc.
Vendredi le 4 août soirée d'amateur
Tout le monde est invité — 3 prix
Ouvert tous les soirs — Entrée Gratuite.

Clément & Leblanc
EPICERIE DE CHOIX
145, rue Du Pont, Hull — Tél: Sher. 2699

Beurre Crèmerie Pasteurisé No 1. La livre **21c**
SUCRE Brun ou Blanc. **10 livres pour 68c**
Patates Nouvelles Grosses, sac de 90 livres **$1.15**
MACARONI, SPAGHETTI, VERMICELLE et COUDES. La livre **5c**
Fèves au Lard "Aylmer", grosse boite, chacune **10c**
Ketchup Bouteilles de 26 onces **2 pour 25c**
Confitures Pommes et fraises, pommes et framboises. Pots de 16 oz Chacun **15c**
Oranges Belle grosseur. La douzaine **19c**
FLY-TOX pour tuer tous genres d'insectes. Bouteille de 8 onces. Chacune **25c**

33e VENTE ANNIVERSAIRE CHEZ PHARAND

GRATIS GRATIS

$500.00 EN ARGENT

CONDITIONS

Comptez les épingles à ressorts dans toutes nos vitrines.—Entrez et indiquez votre réponse sur un coupon que l'on vous remettra.—Vous pouvez donner une réponse par jour——et vous courez la chance de gagner absolument gratis un des prix déjà mentionnés dans le journal "Le Droit".

Donnés comme prix du concours de notre

VENTE ANNIVERSAIRE

DE LOIN, DE PRES, LES FOULES ACCOURENT A NOTRE MAGASIN. CHAQUE JOUR, A CHAQUE HEURE DE NOUVEAUX SPÉCIAUX SONT AJOUTÉS.

LA VENTE SE CONTINUE

Combinaisons

de Soie Rayon pour Hommes

Combinaisons en soie rayon, genre athlétique, avec boutons ou sans boutons. Grandeurs, 34 à 44. Valeur de 98c. Prix de notre Vente de 33e Anniversaire,

69c

Sous-Vêtements

Choix de gilets ou camisoles en tricot de coton uni ou par côtes. Tailles, 32 à 44. Caleçons "short" en broadcloth. Tailles: 30 à 40. Un spécial pour hommes, chacun,

29c

Sous-Vêtements d'Eté

en fil balbriggan, de couleur naturelle. Qualité durable, manches et jambes courtes ou courtes. Tailles: 32 à 44. Prix de notre Vente de 33e Anniversaire, le morceau.

39c

Combinaisons

En Fil Balbriggan pour Hommes

Combinaisons en fil balbriggan de couleur naturelle, manches et jambes longues ou courtes. Tailles, 34 à 44. Prix de notre Vente de 33e Anniversaire ...

69c

Combinaisons

Balbriggan et en Dimity pour Hommes

Dimity ferme et durable en blanc, modèles ouverts en avant ou athlétiques. Tailles: 34 à 44. Une valeur réelle de 95c. Prix de notre Vente de 33e Ann. ..

49c

Voici des Prix qui feront plaisir aux Parents — Lisez bien

Pantalons et Culottes

pour Garçons de 2 à 12 ans

A un prix qui vous permet de lui en acheter 2 paires. Bon tweed à dessins chevronnés ou rayés, de fantaisie, gris ou brun, pâle ou foncé. Aussi en belle cheviote bleu-marine. Doublure de coton. Spécial, la paire,

49c

Pantalons Longs

Confectionnés de tweed résistant dans les tons pâles, moyens ou foncés de gris et de brun. Bien taillés, poches ordinaires et revers dans le bas. Prix ordinaires, 1.39 et 1.59. Spécial de notre Vente de 33e Anniversaire, la paire .....

99c

Pantalons 'Whoopee'

"Whoopee" pour Garçons

Populaire modèle "Swagger" avec bande élastique en arrière. Poches coupées, boutons contrastants. Pantalons larges du bas. Denim noir ou bleu et paki. Pour garçons de 6 à 18 ans, ch.,

73c

COMBINAISONS

pour Garçons

En balbriggan de belle qualité. Marque Zimmerknit. Manches et jambes courtes, avec boutons, aussi sans boutons et sans manches. Tailles ordinaires. Spécial .....

39c

CHEMISES

pour Garçons

Chemises soigneusement confectionnées de broadcloth de qualité. Jolis dessins de rayures sur fond blanc et de couleurs. Modèles avec collets à même, une poche, manchettes simples à boutons. Pointures de 11 1-2 à 14. Prix de notre Vente de 33e Anniv. ...

45c

500 Complets Lavables

pour Garçonnets de 2 à 6 ans

Valeur de 55c. Spécial, chacun .....

29c

Complets de broadcloth ou de toile, genre Oliver Twist, avec ou sans manches. Garniture nouvelle et collet de teinte opposée. Plusieurs couleurs au choix.

COMPLETS

pour Garçonnets

Tweed de très belle qualité dans les nouvelles nuances foncées pour l'automne. Paravant double. Une paire de culotte droite. Grandeurs désassorties. Valeur réelle de 3.95. Prix de notre Vente de 33e Anniversaire,

$2.33

COUVRE-TOUT

SALOPETTES

En denim, bleu, kaki, manches et jambes longues. Poches et collet garnis en rouge. Pratique pour le jeu.

43c

Bretelles

pour Enfants

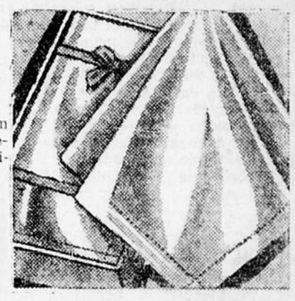
Bonne bretelles en élastiques à rayures et rose uni. Bouts en cuir. Prix ordinaire, 19c. Prix de notre Vente de 33e Anniversaire **12c**

1000 Mouchoirs

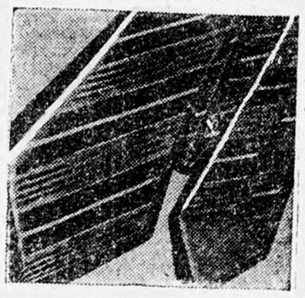
Pour Hommes

Beaux grands mouchoirs en bon coton blanc et de qualité. Se vendent ordinairement 10c. Spécial de notre Vente Anniversaire, chacun,

4c



Des Milliers de Cravates



de Soie de Fantaisie

Nouvelles cravates pour hommes. Un achat avantageux seul nous permet de vous offrir d'aussi belles cravates à un prix aussi ridicule. Choix de coloris et dessins. Samedi, chacune,

29c

Chaussettes de Fantaisie

pour Hommes

Soie et lisle de première qualité et de bonne durée. Nouveaux dessins et dans une grande variété de nuances. Toutes les pointures. Spécial de Notre Vente Anniversaire, la paire,

23c

Chemises de Qualité

pour Hommes

FORSYTH, LANG et STRAND

Vous connaissez ces marques de chemises dont la réputation est depuis longtemps établie... Aucune de ces chemises se vendent moins que 1.95. Beau broadcloth à rayures de fantaisie ou unies. Encolures, 13 1-2 à 17. Samedi, chacune .....

99c

Voici une aubaine pour vous

MESSIEURS!

500 PANTALONS

Confectionnés de worsted de bonne durée en gris foncé à rayures — Coupe parfaite — 5 poches. Tailles 30 à 44. Une valeur de $2.50. En prévision de la hausse des prix, nous vous conseillons d'en acheter plusieurs paires à ce bas prix. Spécial de Notre Vente Anniversaire. Samedi, la paire .....

$1.33

Chemises de Travail

Chemises de travail pour hommes de la meilleure qualité de fil et duck pesant, dans les couleurs de bleu foncé et pâle, gris et kaki. Coupe ample, double couture. Encolures 14 à 17 1-2. Valeur 98c. Prix de Vente Anniversaire, samedi, chac.,

69c

Pantalons de Travail

En tissu de coton le longue durée — en gris rayé — coupe ample. Tailles 32 à 42. Une valeur remarquable de Notre Vente Anniversaire. Samedi. Très Spécial. La paire .....

69c

J. PHARAND

Magasin à Rayons

85-91 AVE. CHAMPLAIN

HULL, QUEBEC

SALOPETTES

(Overalls) pour Hommes

Salopettes avec bavettes, confectionnées de tissus durables — Coupe ample, coussues solidement. En noir seulement. Toutes les tailles — Spécial de notre Vente Anniversaire. La paire .....

89c

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

Un roi qui ne se gênait pas pour jeûner

Mes chers enfants.

Vous êtes trop jeunes pour être tenus à la loi du jeûne. Mais il n'en reste pas moins que, les jours de pénitence, vous devez vous abstenir de manger, hors des repas. (Cette pensée m'est venue en voyant deux jolis blonds qui mangeaient des "hot-dog", vendredi dernier, quelque part, rue Rideau.)

On ne doit pas rougir d'obéir aux lois de l'Eglise, même dans les choses que le monde ne veut pas considérer comme graves. C'est la leçon que va vous donner un roi de France.

Louis XVI, mort sur l'échafaud, victime de la franc-maçonnerie et de l'impiété, observait les moindres prescriptions commandées par sa foi. Un jour de carême, on vint prendre ses ordres pour le souper.

—Il n'y a pas de souper en carême (à la Cour), reprit le monarque.

—Mais il y aura aujourd'hui une chasse fatigante; n'est-ce pas une raison pour se dispenser du jeûne.

—Le jeûne est de précepte, dit le roi, et la chasse ne l'est pas.

Et il n'y eut pas de chasse, cette journée-là.

Pourtant l'histoire ajoute que Louis XVI aimait fort les tables abondantes.

Quelle leçon pour les gourmands et les orgueilleux!

Oncle JEAN.

L'HUMBLE CHANSON

(Vers la Lumière, de Lionel Leveillé.)

Je ne chante pas le grand fleuve
Au cours orgueilleux et puissant,
Mais le ruisseau réfléchissant
Des pins les branches toujours neuves,
Où le cerf timide s'abreuve
Qui des rochers pourpres descend.

Je ne chante pas des ancêtres
Les vaillants et nobles exploits,
Mais les sentiers à travers bois,
La mansarde aux basses fenêtres,
Où le choix de Dieu m'a fait naître,
Que j'ai regrettés tant de fois.

Je ne chante pas les délices,
Les frissons de l'amour, un soir,
L'abîme où l'âme peut déchoir
Au gré de son changeant caprice.
A ses adresses, ses malices,
Mon coeur trompé n'a rien à voir.

Je ne chante pas l'espérance,
Ni les ciels aux forts destinés,
Les fronts de gloire environnés;
Mais les jours cachés de l'enfance
Inquiète, en reconnaissance
Du coeur faible qu'ils m'ont donné.

I SING IN LOWLY STRAIN

(Towards the Light, by Lionel Leveille.)

My rude voice no great stream selects,
In mighty, prideful, current set,
But rather, shining rivulet
Which pine-boughs constantly reflects;
Where timid fawn to drink elects,
On downward way by rocks of jet.

Nor do I, of forebears, declaim,
The valiant and the gallant deeds,
But that path which through forest leads,
The mansard, the low window-frame,
Of may birth-place, God-given name,
Now, memory oft on sorrow feeds.

I do not sing of joys, ne'er dim,
The wounds of love, as night-stars wink,
The depths to which a soul may sink,
Just at the will of every whim.
At craftiness, or mischief's vim.
My cheated heart's eyes do not blink.

I do not make bright hope my strain,
Nor heavens, with castle-gates ajar,
And front girt'round by many a star;
But childhood days of restless plain,
And thoughts that unremitting are
Of their best gift: a weak heart's pain.

tr. Geor. A. S. GILLESPIE.
175 Laurier Avenue, Hull P. Q. 18-5-32

LE BAISER DU LEPREUX

Soeur Justine n'était point peureuse, et pourtant la première fois qu'elle croisa sur le sentier le lépreux Ramoudou, un tressaillement involontaire fit vibrer tout son être. Devant ce paria de la souffrance elle se sentit envahir par une impression pénible dont elle se souvint toujours.

Presentiment? . . Intuition secrète? . . Qui le sait? N'est-il pas arrivé à des personnes d'être prises d'un saisissement soudain la première fois qu'elles se sont trouvées en présence d'un être destiné à jouer un rôle dans leur vie? Soeur Justine n'en tira aucun pronostic cependant, car la rencontre inopinée de cet hindou avait de quoi impressionner n'importe qui à première vue.

I

Ramoudou était en effet le type de ces lépreux que l'égoisme féroce d'une civilisation païenne a depuis trois mille ans condamnés à errer par milliers le long des chemins de l'Orient. Au bord des routes fréquentées on les voit étendus au soleil, criant leurs misères aux passants comme les chacals glapissent leur faim à la lune. Ramoudou, il est vrai, n'avait pas toujours été ainsi. Son histoire touchante tranchait même sur les moeurs hindoues comme une page d'amour dans un poème de haine.

Chinaya, son père, cultivateur aisé, s'était levé un matin avec la lèpre. Imprudence? . . . atavisme? . . . en Orient on ne sait jamais et l'on ne cherche pas à savoir. Le fait est que la lèpre avait saisi Chinaya. Il empira très vite.

Après les articulations des mains ce furent celles des pieds, après les nez les lèvres, après les lèvres les lobes des oreilles, après les lobes les yeux . . . .

La lèpre est vorace et dévore tout.

Couché dans la poussière du chemin sous un soleil aveuglant, roulé dans des haillons sordides qui suintaient un sang noir, Ramoudou, l'être maudit, ne levait plus vers les passants que d'informes moignons sanguinolents, tandis que de sa bouche démesurément agrandie sortait le cri à peine articulé:

"Baboulara! baboulara! daya tchérandi! (Messieurs, messieurs, miséricorde.)

Si dans leur sagesse les dieux de l'Inde l'avaient fait naître boeuf ou mouton, on se fut laissé toucher, mais aux yeux de ses compatriotes il avait le malheur de n'être qu'un hommes — et un lépreux par-dessus le marché — il n'y avait donc pas lieu de s'émouvoir. Sa sébile restait vide . . .

Dans son effrondement physique et moral, Ramoudou se rappela qu'une fois — déesse compatissante — une dame blanche s'était arrêtée devant lui pour s'apitoyer sur son sort et lui faire l'aumône. Comment parvint-il à découvrir où elle habitait, peu importe. Il suffit de savoir qu'il se présena un jour à soeur Justine pour être admis dans l'asile des lépreux.

II

C'était une douce créature que soeur Justine. Toute livrée à la grâce, autour d'elle elle répandait la joie et la lumière comme les lilas leur parfum. Visiblement elle était de ces âmes dont la vocation en ce monde est de rappeler aux hommes que Dieu est bon, et de leur prouver en se jouant avec le sacrifice comme le verrier avec le feu . . .

Chose étrange! l'être de pureté et l'être de souillure se comprirent aussitôt.

Le damné de la théologie indienne en entrant à l'asile crut avoir trouvé le Paradis. Grâce surtout au régime et aux soins de propreté, la lèpre subit un temps d'arrêt. Ramoudou en fut heureux, et son âme comme un oiseau dans des ruines ensoleillées, se reprit à chanter. Il s'ouvrait à la conversation et volontiers avec son aimable infirmière il abordait le grand problème de la souffrance que la philosophie hindoue se vante d'avoir résolu.

"Je ne suis donc pas maudit". avec ma lèpre? . . .hasardait-il.

— Tu déraisonnes, chantait l'être de lumière, qui donc t'a mis cette idée dans la tête?

— Mais tout le monde . . . Quand je me plaignais, les passants me poussaient en disant: tais-toi, tu n'as que ce que tu mérites. C'est ton "Karma" . . .

— Ton Karma? . . . que dis-tu là.

— C'est vrai, ce mot est inconnu aux Européens, mais il joue le rôle principal dans notre vie. Les brahmes nous enseignent — et chez nous tous savent cela — que la souffrance n'est que la conséquences de nos fautes commises en cette vie ou dans nos vies antérieures . . ."

Cette théorie du Karma amusa soeur Justine.

"Ramoudou, fit-elle, tu es donc mort et tu as vécu plusieurs fois depuis que le monde existe?

— Ama (mère) ce sont nos brahmes qui disent cela. Moi je n'en sais rien, ou tout ce que je sais c'est qu'en cette vie je suis lépreux pour avoir soigné mon père, voila tout C'est peut-être là mon péché? . . .

— Ton péché? . . . mais c'est précisément pour cela que Dieu t'a aimé et pris en miséricorde.

— Dieu m'a aimé? . . . moi, un lépreux? . . . un maudit? . . . expliquez-moi cela!

— Oui, demain, si tu es bien sage".

Et Soeur Justine passait à d'autres maudits et à d'autres souffrances, répandant sur ces rebuts douloureux du paganisme, de l'amour et de la lumière.

Quand elle revenait, la conversation reprenait.

— Eh bien, Ramoudou, as-tu été sage? as-tu pensé à l'amour de Dieu pour toi?

— Oui, vierge blanche, mais ma tête rongée par la lèpre ne comprend plus qu'une chose. C'est que depuis dix ans, je n'ai "mangé" que des insultes et des mépris . . . j'ai aimé mon père, mais moi personne ne m'a aimé . . . les dieux pas plus que les autres.

— Tu te trompes, écoute et tu comprendras.

— Ama . . .

— Laisse courir tes dieux païens, tu sais bien maintenant qu'il n'y en a qu'un seul véritable. Or, ce seul vrai Dieu t'a aimé, et beaucoup. Qui t'a reçu ici? . . . qui a lavé tes plaies? . . . qui les a pansées? . . . qui te nourrit tous les jours? . . . t'apprend à prier?

— Toi, toi, vierge blanche, tu es une déesse.

— Ne dis pas cela, ou je m'en vais. Les servantes font-elles leur volonté? réponds à cela

Non, celle du Maitre, Ama.

— Eh bien, celle que tu appelles une déesse n'est qu'une petite servante du vrai Dieu, et c'est lui, qui Lui seul, qui t'a reçu ici, qui te nourrit, qui te soigne par mes mains, comprends-tu? de sorte que ma main et la sienne n'en font qu'une.

— Ama . . .Ama . . .

—Je te soigne parce qu'il le désire, sans cela crois-tu que je pourrais vivre avec les lépreux depuis quinze ans, comme je le fais? . . .

Ramoudou était abasourdi, il comprenait cette fois sans comprendre. C'était si merveilleux cette substitution de la main de la servante avec celle du Maitre!

—Dieu qui me soigne par la main de la soeur! se répétait-il lui-même. Sarvesvara! Sarvesvara! Yém! vinaya! (Seigneur, Seigneur quelle merveille!)

Depuis lors chaque fois que soeur Justine pansait les lépreux, Ramoudou fixait attentivement la main blanche dont elle se servait.

A ses yeux elle était couverte de diamants . . .

Mais la lèpre pardonne-t-elle jamais?

Grâce aux soins donnés par la main blanche, elle avait d'abord fait mine de relâcher sa victime, puis elle l'avait ressaisie plus vorace qu'aparavant. Ramoudou n'était plus qu'une affreuse loque humaine, un paquet de chair suppurante! Et dire qu'en cette pourriture vivante habitait une âme qui se purifiait à mesure que se lézardaient et s'écroulaient les murs de sa prison!

Ses jambes enflèrent puis éclatèrent, son ventre se ballonna, le nez disparut, les lèvres s'échancrèrent, et dans leurs orbites saignants les yeux menaçaient de s'éteindre. Le temps était venu de sauver le fleur puisque le vase allait se brser. L'eau sainte coula sur son ront, et dans le Christ Ramoudou devint Grégoire, en souvenir du grand pape qui sous l'apparence d'un lépreux vulgaire avait hospitalisé le divin lépreux en personne. Et dans ce corps en décomposition, le Saint-Esprit fit sa demeure . . .

Oh Dieu! quel est donc le prix d'une âme humaine pour que vous descendiez vous-même la chercher jusqu'au milieu de nos lèpres! . . .

III

Grégoire allait mourir.

Il avait encore un désir, mais ce désir il n'osait l'exprimer tellement il le sentait irréalisable.

Soeur Justine s'aperçut de suite que son bonheur n'était point complet.

— "Mon Grégoire, tu souffres plus que d'habitude, n'est-ce pas?

— Tu le sais, ces jours-ci mes écailles sont sèches, or pour un lépreux cela veut dire des douleurs plus aigues. Mais ce n'est point cela qui m'inquiète.

— Quoi donc? Regrettes-tu tes mains et tes pieds? . . .

— Tu me l'as promis, Dieu m'en donnera de plus beaux, j'ai foi en Lui . . . .

— C'est cela . . . Il te donnera même des ailes comme aux anges; aie confiance, il t'aime.

— Je le comprends maintenant. Il m'a aimé mais . . ."

Grégoire se tut. Il 'nosait toujours pas parler de son désir de lépreux, il était si invraisemblable! . .

Soeur Justine revint le voir.

— Cette fois-ci tu vas me confier ton secret et tu seras heureux. Allons, vite!

Le pauvre enfant fit un effort sur lui-même et timidement balbutia:

— "Je voudrais baiser la main de Dieu . . .

— Gros enfant! C'est cela que tu veux? Mais ce n'est pas possible! Après la mort, oui, tant que tu voudras . . . tu tomberas dans ses bras.

Grégoire insista, puis redevint silencieux.

Sur cette insistance, Soeur Justine pâlit. Et venait subitement d'entrevoir de rêve de ce lépreux. Mais l'être de bonté et de lumière domina rapidement son émotion puis, prenant ce sourire des âmes immolées qui parmi nous, pauvres humains, est comme le prolongement de celui de Jésus, elle s'approche du mourant:

— Alors, tu veux baiser la main de Dieu? demande-t-elle doucement.

— Oui, ama, la tienne . . . puisque c'est la sienne . . .

— Que ne me l'as-tu dit plus tôt. Tiens et sois heureux! . . .

Alors Grégoire s'anima une dernière fois; il eut encore le force de lever ses moignons informes pour saisir la main qui l'avait soigné si maternellement. Il l'approcha de ses lèvres décriquetées et laissa sur elle la trace de son affreux baiser: une trainée de sang noir et de sanie ignoble . . .

La Soeur frémi dans tout son être et vivement s'esquiva.

Le lépreux mourut dans la soirée.

IV

Deux semaines se sont écoulées, le docteur Hopewood est venu visiter l'asile des lépreux. Après avoir constaté que tout était en ordre dans l'établissement et que les malades étaient bien soignés, il a demandé à voir Soeur Justine, alitée depuis peu. Une légère coupure qu'elle s'était faite à la main droite en nettoyant des instrument de chirrgie avait depuis quinze jours pris une tournure inquiétante. Elle avait une forte fièvre.Après l'avoir examinée, Hopewood est sorti en faisant la moue, ce qui chez lui était un fort mauvais signe.

. . . . . .

Le soir, au club, il était taciturne.

— Un whist, docteur? lui proposa un ami. Le whist était son jeu favori. Hopewood continua de mâchonner son cigare sans répondre.

— Décidément cela ne va pas. Un malheur serait-il advenu? . . . hasarda M. Rawson, le juge de l'endroit.

— Un très grand

— Pourrait-on savoir lequel? . . .

— Ma meilleure infirmière est malade . . .

— Bah! vous la guérirez.

— Nul médeçin ne le peut . . .

— C'est donc bien grave . . .

— Soeur Justine manifeste des symptômes de lèpre . . ."

Mgr P. ROSSILON

(Extrait du nouveau livre *Sous les Palmiers du Coromandel* que l'auteur vient de publier chez Vitte, Lyon. Cet ouvrage est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne. Québec. Prix: 85 sous franco.)

L'avocat cloué

On raconte que lord Russell, le célèbre avocat anglais, interrogeant un jour en pleine audience, un témoin présenté par la partie adverse, lui dit:

—Croyez-vous qu'un miracle soit possible?

—Je ne sais pas ce que c'est qu'un miracle, répondit le témoin.

—Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat. Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir, un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à son passage, sans vous blesser. Comment appelleriez- vous ça?

—Un accident, répondit impassiblement le témoin.

—Bien. Mais figurez-vous que le lendemain et à la même heure, le même fait se reproduise, dans les mêmes circonstances, et avec la même chance pour vous. Comment appelleriez-vous ça?

—Une coincidence! dit le témoin.

—Voyons, voyons, ajouta l'avocat perdant un peu patience, mais si le troisième jour, au même endroit, à la même heure, le volet tombe toujours du quatrième étage, vous frôle sansvous faire de mal. Que diriez-vous, que diable?

—Trois fois de suite, au même endroit et à la même heure? . . .

Le célèbre avocat s'avoua vaincu. Je dirais que c'st une habitude!

Un journal nous apprend que "Racketeer" ne se trouve pas dans le dictionnaire. C'est à peu près le seul endroit où il n'existe pas!

Cinquième congrès avicole mondial à Rome en septembre

INTERESSANTES PRECISIONS DE M. ROY SUR CE CONGRES QUI AURA LIEU DU 6 AU 15 SEPTEMBRE SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION MONDIALE DE LA SCIENCE AVICOLE.

Les délégués d'un Congrès Avicole sont les hôtes du pays où a lieu le congrès et comme résultat, ils bénéficient d'une hospitalité officielle qui n'est pas accordée aux touristes ordinaires. A ceux qui désirent profiter des avantages spirituels d'un pèlerinage à Rome durant la période du Jubilé, nous offrons une tournée d'un intérêt extraordinaire et d'une valeur peu habituelle puisque l'itinéraire renferme, non seulement la Cité Eternelle elle-même, mais encore une tournée dans les principales villes de l'Italie offerte gracieusement par le Gouvernement de ce pays à tous les délégués du congrès.

En outre, il y aura des visites aux grandes Capitales de l'Europe que tout un passé historique et artistique rend si attrayantes, sans parler du plaisir de voyager avec des guides tout à fait compétents.

En route pour l'Italie, la délégation canadienne visitera la France, la Belgique, l'Allemagne, et la Suisse, et au retour la Riviera, Paris et l'Angleterre.

A un prix exceptionnellement avantageux, ce sera dans les plus opportunes conditions de confort et de sécurité, sous la responsabilité de l'agence, que s'exécutera le très élaboré programme.

L'itinéraire a été dressé avec un soin tout particulier: les paquebots SS Empress of Britain et Duchess of Atholl iffriront leur hospitalité aimable et intime; un programme complet de promenades et de visites est assuré partout; le choix des hôtels, de tout confort, plaira aux voyageurs.

ITINERAIRE DU VOYAGE

19 août— Départ de Québec à bord du fameux transatlantique "SS Empresse of Britain" jaugeant 42.500 tonne. (Prix du billet de chemin de fer Montréal-Québec inclus.)

24 août— Arrivée à Cherbourg, par train à travers le beau pays de la Normandie jusqu'à Paris.

25 au 27 août— Paris (Première visite) Le séjour est employé à visiter en auto les curiosités avec un guide historique; les boulevards, la Madeleine, Notre-Dame, l'Arc de Triomphe, le Louvre, le Grand et le Petit Trianon. Un jour entier d'excursion en auto à la Malmaison, résidence de Napoléon et de Joséphine. A Versailles où nous visiterons le fameux palais de Louis XIV, la galerie des Miroirs, les chambres des reines de France et les incomparables jardins et parcs. Départ de Paris sur la fin de l'après-midi le 27 pour Buxelles.

28 août— Bruxelles - Visite des curiosités, le Palais de Justice, le Palais du Roi, l'Hôtel de Ville et les principaux boulevards. Départ dans l'après-midi pour Cologne.

29 août— Cologne - Visite dans l'avant-midi de la fameuse Cathédrale, l'un des plus vivants exemples, de l'architecture gothique. Par la rivière, on remonte en bateau le Rhin, fameux par ses spectacles pittoresques d'un romantisme sans égal de châteaux en ruines, de cités médiévales, de falaises abruptes et menaçantes. Arrivée à Baden-Baden, l'une des principales stations balnéaires de renommée internationale.

30 août— La Forêt Noire - Les voyageurs passeront, par train, à travers la fameuse Forêt Noire pour admirer toutes les beautés pittoresques, de là continueront à travers Heidelberg et Fribourg à Zurich et Lucerne.

31 août et 1er Sep.— Lucerne - Un des attraits du séjour en cette belle ville de villégiature sera une excursion en bateau sur le lac des Quatre-Cantons jusqu'à Brunen. Une ascension au sommet d'Axenstein sera d'une vue panoramique des deux bras du lac.

2 sept.— Glacier Rhone - Grand Tour dans les Alpes en auto. Un jour entier de scènes pittoresques d'une grande beauté parmi les lacs, les forêts et les monts des Alpes de la Suisse en escaladant les passes fameuses de la Fourche (7.900 pieds) et de Grimsel (7.135 pieds) pour aboutir à Interlaken.

3 sept.— Excursion dans la vallée de Lauter brunnen et par chemin de fer à Scheidegg et la place populaire des Grindelwald.

4 sept.— Milan - Quittant ce village si charmant de la Suisse dans l'avant-midi par le train pour se rendre à Milan longeant les bords du Lac Thun tout en traversant par le fameux district agricole italien. Arrêt pour visiter les curiosités et en particulier la fameuse Cathédrale de marbre, le tableau de Léonard de Vinci: La dernière scène.

5 sept.— En route. Voyage par train du jour à travers le bosquet d'Olives et de Citrons de l'Italie du Nord et Centrale pour se rendre directement à Rome.

6 sept. au 15 sept.— Rome - Les délégués assisteront aux délibérations du Congrès Avicole Mondial pendant les jours qui suivent. Audience de Sa Sainteté le Pape Pie XI ainsi que de nombreuses réceptions, la visite de Rome et de ses environs et autres distractions seront offertes généreusement par le Gouvernement italien aux délégués de divers pays représentés au Congrès.

16 au 23 sept.— Tournée officielle du Gouvernement italien. Visites des villes suivantes: ssise, Pérouse, Florence, Livourne, Pise, Bologne, Rovigo, Padoue, Venise, Vicenza, Milan, Como, Naples, Pompéi.

24 sept.— La Riviera - Quittant Milan le matin de bonne heure par train express à destination de Gênes. De là le voyage se continuera à Nice suivant les bords de la Riviera tels que Reno, Bordighera et Mentone.

25 sept.— Nice - "Perle de la Côte d'Azur". Promenade en auto sur le chemin de la Grande Corniche jusqu'à la principauté de Monaco visitant les curiosités de Monte-Carlo. Départ le soir par train pour Paris.

26 sept.— Paris - (Seconde visite) Jour libre qu'on peut employer à sa guise. Départ le soir par train pour le Hâvre traversant à Southampton par bateau de nuit pour arriver le matin suivant à Londres.

27 et 28 sept.— Londres - Visite d'inspection par voiture automobile avec guide historique officiel au National Gallery, Strand, Guildhall, Banque d'Angleterre, la Tour de Londres, St-Paul, l'Abbaye de Westminster, Palais St-Jacques, Palais Buckingham, WhiteHall, Hyde Park, Piccadilly, Edifices du Gouvernement et le quartier résidentiel de la partie Ouest.

28 sept.— Liverpool - Quittant le matin par bateau pour se rendre à ce grand port de mer et départ sur le fameux paquebot SS Duchess of Atholl (20.000 tonnes) du Pacifique Canadien.

6 oct.— Québec - Arrêt.

..7 oct.— Montréal - Arrivée - Fin du voyage.

A Messieurs les membres du Clergé et des communautés religieuses qui ont l'intention d'entreprendre ce voyage et désirent passer la plus grande partie de leur temps à Rome, des arrangements spéciaux ont été prévus pour satisfaire autant que possible à leurs désirs.

Grâce à l'expérience acquise au cours de l'organisation de voyages analogues dans ces mêmes voyage à des conditions exceptionnes. N'est-ce pas là un voyage idéal?. .

Donc, en route pour la Cité Eternelle!

N. B.— Aux personnes qui désirent des renseignements plus détaillés au sujet du Congrès de Rome, s'adresser à J. L. Roy, Service de l'Aviculture, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ont.

M. Honoré Martin mort à Wendover

C'ETAIT UN DES PLUS VIEUX CITOYENS DE LA PAROISSE.

(De notre correspondant)

WENDOVER, Ont., 28. — Wendover vient de perdre un de ses plus vieux paroissiens dans la personne de M. Honoré Martin, décédé, samedi le 2 juillet, à l'âge de 86 ans et 11 mois, après une maladie soufferte avec résignation. Le défunt était muni des derniers Sacrements de notre sainte religion.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. M. le curé Chéné fit la levée du corps, et officia aussi au service.

La chorale paroissiale rendit la messe des morts en chant grégorien, Mlle Anita Larose était à l'orgue.

Ont offert des fleurs: M. et Mme Joseph Lacasse et les familles Joseph et Omer Legault.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Les porteurs étaient ses trois fils, Alexis, Eugène, Ulderic, ses gendres, William Derouin, Osias Pigeon, Dorimer Lalonde. Il laisse dans le deuil trois fils, Alexis, Eugène, Ulderic, deux filles, Mme Osias Pigeon (Lauranza); Mme Dorimer Lalonde (Régina); et 37 petits-enfants. Dans le cortège l'on remarquait la famille William Derouin, de Farmer Rapids, Laurent, Roméo, et Wilfrid Martin, ses neveux; Mme Olivier Lauzon (Corinne Martin), Mme Joseph Pigeon (Assylia Martin), ses nièces de Clarence; Mme Alexina Viau, et Mme Renaud, de Fassett.

Mademoiselle Imelda Major nous est revenue d'une promenade dans le Nouveau-Brunswick, sa soeur, Mme Pavois l'accompagne.

Mme Alfred Girard, Mme Charles Préfontaine, Mme Blanche Nadeau et Mlle Arzilia Nadeau, de Montréal, sont en visite chez Mlle Louise Girard.

Mlle Marie Flore Lalonde, de Hawkesbury, passe une quinzaine chez Mlle Laurette Leclair.

Une maison est incendiée

L'INCENDIE S'EST DECLARE A MOOSE CREEK.

(De notre correspondant)

MOOSE CREEK, 28.—Jeudi soir, le feu détruisit la maison de M. Scorbeau. Les pertes sont en parties couvertes par les assurances.

Le 15 août en l'honneur du cinquantenaire de la paroisse, il y aura un triduum commençant le 12, pour se terminer avec un social le 15.

Mme Trudeau visitait M. Edgar Emmell.

Le Rév. Père Lafontaine était de passage dans la paroisse.

Le Rév. Père Cameroun est allé à Joliette pour la cérémonie de voeux perpétuels de deux enfants de la paroisse.

28 juillet.

Mariage.

Lundi, le 24 juillet, M. Moise Matte, fils de M. Calixte Matte, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Maria Blanchard, fille de M. Aza Blanchard de la paroisse d'Embrun. Les nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Baptême.

M. et Mme Wilbrod Whissell sont les heureux parents d'une fille baptisée le 22 juillet. Parrain, M. Mathias Landry; marraine, Mlle Rolandre Landry, grand-père et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Annette Landry, garde-malade à Montréal, et tante de l'enfant.

Divers.

M. et Mme Joseph Guertin passent quelques semaines en voyage à Persfield, N.-Y., Montréal et Hemmingford, P. Q.

Mlle Clara Bourgeois, de Montréal, passe quelque temps en visite dans sa famille.

M. et Mme Wilfrid Ranger, de St-Télesphore, P. Q., étaient en visite chez M. Ovila Ranger et M. Emery Trudeau, dimanche dernier.

Mme Léonidas Brière et sa famille passent quelques semaines dans leur famille à Hemmingford, P. Q.

M. Fabien Choquette, de Montréal, était en visite chez M. Constant Guérin, dernièrement.

M. Alphonse Génier, de St-Télesphore, P. Q., était en visite chez M. Adélard Génier, dimanche dernier.

M. l'abbé A. Chénier, Mlle Yvonne et Juliette Legault ainsi que M. Roland Legault étaient de passage au Lac Ste-Marie cette semaine.

Grange incendiée par la foudre

(De notre correspondant)

LIMOGES, 27. — Pendant une tempête électrique samedi soir le 22 courant, qui fut relativement de courte durée, la foudre frappa la grange de M. Louis Lemieux à trois milles à l'est du village, laquelle fut incendiée. Il est tombé un peu de grêle sans faire de dommage. Quelques arbres furent brisés par le vent, et d'autres eurent de grosses branches arrachées mais excepté ceci on ne signale aucun dommage.

Nous avons nos Quarante-Heures cette semaine les 24, 25 et 26 courant.

Les dernières pluies ont fait beaucoup de bien au grain et denrées.

SIMON J. RITT
Fondateur et Président

Ritt's LIMITED

l'homme de cette grande vente dit ceci . . . . . .

Lorsque nos portes s'ouvrirent, jeudi matin, une des plus audacieuses ventes commença . . . Une vente si unique et si différente en sa conception et sa présentation que des milliers de dames et demoiselles venant des quatre coins de la ville et des environs firent leur apparition à nos portes, pour profiter des aubaines d'une vente absolument incomparable jusqu'ici.

Non satisfaits d'avoir marqué tout notre assortiment à de nouveaux bas prix, nous vous permettons d'acheter un vêtement additionnel en ajoutant seulement 1c au prix de vente original. Venez à cette vente en vous attendant à quelque chose de différent et nous vous assurons que vous ne serez pas désappointé.

AVIS IMPORTANT

Ce que 1c achètera

Votre cent aura le pouvoir d'achat de piastres durant cette grande vente . . . Si une robe est cotée à $2.00, ajoutez seulment 1c et vous pourrez prendre 2 robes pour $2.01 . . . ou si un manteau est coté à $7.00, ajoutez seulement 1c et vous pourrez prendre deux manteaux, et ainsi de suite.

Pas n'est besoin de prendre
Deux Articles du même genre

Si vous désirez n'acheter qu'un article d'un genre, vous pouvez ce faire et ne rien perdre ainsi, car en ajoutant 1c au prix d'origine vous aurez le choix des autres articles de la même valeur dans le magasin.

Exemple

Si vous choisissez une Robe cotée à $3.00, en ajoutant 1c vous aurez droit à $3.00 valant de marchandise additionelle dans le magasin.

Par conséquent

Si finalement vous achetez une Robe, une paire de Bas et un Chapeau se totalisant à $3.00, vous aurez la permission de prendre ces articles ainsi que la robe que vous avez choisie en premier lieu et vous ne paierez que $3.01 pour le lot.

VENEZ, SOYEZ AVISÉES ET ÉPARGNEZ

TOUTES LES PREPARATIONS SONT FAITES

Tout le monde est affairé—travaillant fermement—commis, gérants de rayons, empaquetteurs, tous sont occupés comme des abeilles. Les employés réguliers sont ici et là, des douzaines de commis supplémentaires s'occupent activement à la disposition de la profusion de marchandises dans notre magasin.

Tous sont occupés à placer l'assortiment dans des endroits accessibles, transportant tout ce qui pourrait nuire à notre vente, faisant plus de place pour le meilleur étalage de la marchandise—faisant aussi de la place pour la foule qui viendra. Présentant des étalages plus fascinants et plus gros, facilitant la vue des articles, facilitant les achats. Etiquettant et cotant la marchandise à de si bas prix que la foule du premier jour l'écoulera promptement.

TOUS LES DETAILS SUR LA PAGE CI-CONTRE.

Ritt's 101 RIDEAU ST. OTTAWA

CLOSING OUT STOCK ONE CENT SALE

A MÓST DÁRING AND SENSÁTIONAL OFFERING

Ouvert Samedi toute la Journée

Soyez Avisées et EPARGNEZ

Venez en Auto, venez par Tramway, Marchez s'il le faut, mais Venez!

Ouvert Samedi toute la Journée

LA VENTE bat son Plein

SOYEZ A NOS PORTES A 9 HEURES

SPÉCIAL!
Pour Mercredi seulement
ROBES
Valant jusqu'à $5.95
Si vous projetez de payer $5.95 pour une chic robe, ne le faites pas. Ce groupe vous offre une telle robe pour 1.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et Obtenez-en 2 pour **1.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $1.90

5,000 ROBES au CHOIX

Les TISSUS
- Crêpes
- Seersuckers
- Rayures bonbons
- Crêpes Cobble
- Crêpes Sable

Les STYLES
- Sans Manches
- Robes Jaquettes
- Costumes évasés
- Capelettes
- Manches trois-quarts

SPÉCIAL!
Seulement de 9 a.m. à 10 a.m.
Manteaux
Quantité limitée seulement.
Si vous désirez avoir votre part, il vous faudra venir de bonne heure. Choisis spécialement pour les acheteuses matinales 4.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et Obtenez-en 2 pour **4.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $4.90

MANTEAUX
Valant jusqu'à $19.50
Venje. Tissus Polo et tweeds importés 10.90
La plus appréciable valeur dans cette
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **10.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $10.90

MANTEAUX
Valant jusqu'à $29.95
Une occasion comme celle-ci ne se présente qu'une fois. Une abondance de tailles fortes. Quelques-uns sont garnis de fourrure 14.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **14.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $14.90

ROBES
Valeurs de $9.95
Les plus charmantes robes d'été que vous puissiez désirées. Soie unie, Crêpe rugueux et Soie Imprimé—
Valeurs remarquables à 2.90
Ajoutez seulement ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **2.91**

ROBES
Valant jusqu'à $10.95
Nouveaux styles d'imprimés fleuris, rayés, etc. Teintes foncées comprises. Séries complètes de tailles et teintes 4.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **4.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $4.90.

ROBES
Valant jusqu'à $12.95
Seersuckers, styles chemisettes, capelets. Un bel assortiment et vous serez enchantées des aubaines dans ce groupe 3.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **3.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $3.90

ROBES
Valant jusqu'à $14.95
Ce groupe comprend des modèles individuels, des échantillons de confectionneurs, absolument les meilleurs dans le magasin 5.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **5.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $5.90.

COSTUMES
Valant jusqu'à $19.95
Costumes tailleurs et de couturières. Tissus importés. Doublés de Soie. Prix de Vente 12.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et obtenez-en 2 pour **12.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $12.90

Costumes Tricotés
de 2 et 3 Morceaux
Vous n'aurez pas d'excuse pour ne pas posséder un de ces costumes tricotés. Venez les voir 4.90
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et Obtenez-en 2 pour **4.91**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $4.90

SPÉCIAL!
Seulement de 9 a.m. à 10 a.m.
Chapeaux
Un autre groupe mis spécialement en vente pour l'acheteuse de bonne heure. Tant qu'il y en aura, et ils s'écouleront rapidement ..... .40
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et Obtenez-en 2 pour **41c**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à 40c

Ajoutez 1c et Doublez la Valeur de votre Achat

EXEMPLE:

Si une Robe est marquée $2.00 . . . Ajoutez seulement 1c et vous obtiendrez 2 robes pour $2.01.

Si un Manteau est coté à $10.00, ajoutez seulement 1c et vous obtiendrez 2 manteaux pour $10.01 et ainsi de suite . . .

SPÉCIAL!
ROBES
Valant jusqu'à $7.95
Robes fraîches d'été en soies imprimées et pastel. Assortiment complet de couleurs et de tailles 2.40
Ajoutez seulement 1c ..... .01
Et Obtenez-en 2 pour **2.41**
Ou toute autre marchandise d'une valeur jusqu'à $2.40

Ritt's LIMITED

101, rue Rideau 101, rue Rideau

LE MONTCALM DONNE UNE BELLE EXHIBITION

LE DROIT BAT ARVISAIS — GAUVREAU L'EMPORTE

LES PATRIOTES NE FONT QU'AVALER LE CLAN ROAMER

Charron n'accorde que quatre maigres coups cependant que ses frères tapent fort.

TOUS NOS GARS SE DEMENNENT

Le Montcalm a infligé une défaite humiliante de 16 à 1 aux Roamers, dans un match de la ligue de balle molle de la Cité qui eut lieu jeudi soir à l'Ovale.

Les Patriotes ne cognèrent pas moins de 21 coups, cependant que Roméo Charron n'en accordait que quatre aux Roamers.

Charron hissa à la cinquième un circuit avec deux hommes en route. Donat Lesage planta trois doubles. E. Laframboise et Groulx tapèrent chacun trois simples et un double.

Somme tout, ce fut une soirée de plaisir.

ALIGNEMENTS

MONTCALM: — E. Laframboise, c-a; P. Lesage, 3b; Aubin, cd; D. Lesage cg; R. Charron, lanc.; A. Potvin, rec; E. Charron, 2b; Groulx, 1b; Gagnon, cc; Renaud, cd.

ROAMERS: — C. Briggs, 1b; A. La Grave, cc; S. Lang, 3b; C. La Grave, rec; Padgett, 2b; Davidson, c-a; G. La Grave, cd; Laing, lanc; Turner, cg et lanc.

Par manche:—

Montcalm	001 244 401—16	21	1
Roamers	100 000 000— 1	4	4

Arbitres: — Bob Case et Jack Middleton.

AUTRES PARTIES

Continental, 18; Aviation, 4.
Asch, Ltée, 7; Petch, 4.
Dalmeny, 15; Kars, 13.
Anderson, 21; Royal, 12.
Laroche, 11; Louisa, 7.
Loyal, 14; Laroche, 5.
Montagnard, 6; Royal, 3.
Stevenson, 13; Rochester, 12.
Maxville, 14; Martintown, 13.
Howe, 15; Montagnard, 14.
(Ligue Féminine)

LES COURSES EMPIRE-CITY

SULLIVAN PILOTE DEUX NEGLIGES. — WEDDING RING GAGNE LE PRIX SWIFT.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de jeudi à Empire-City:—

PREMIERE COURSE

1—Scout Chief, Sullivan, 30 à 1, 12-1, 6-1; 2—Bernie K., Maiben, 20 à 1, 8-1, 4-1; 3—Prince Star, Stout, 16 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 1' 8" 1-5 pour cinq furlongs et demi.

DEUXIEME COURSE

1—Malimou, Robertson, 3 à 2, 1-2, 1-5; 2—St-Omer, Landolt, 12 à 5, 4-5, 1-3; 3—Little Lad, Pascuma, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1' 45" 1-5 pour un mille et 70 verges.

TROISIEME COURSE

1—Giggley Ann, Sullivan, 8 à 1, 3-1, 8-5; 2—Walda, F. Horn, 7 à 1, 5-2, 7-5; 3—Nancy C., G. Rose, 7 à 2, 7-5, 7-10. Temps, 1' 2" pour cinq furlongs.

QUATRIEME COURSE

1—Wedding Ring, Prior, 7 à 1, 5-2, 7-5; 2—Rapscallion, Willis, 5 à 1 2-1, au pair; 3—Seb, Stout, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 1' 10" pour environ six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Carlsbrooke, F. Horn, 13 à 5, 6-5, 3-5; 2—Chips, D. Smith, 8-5, 3-5, 1-4; 3—Twidgets, Maiben, 40 à 1, 15-1, 8-1. Temps, 1' 1" 1-5 pour cinq furlongs.

SIXIEME COURSE

1—Enchanter, Tinker, au pair, 2-5, 1-5; 2—Bun D., Stout, 4 à 1, 8-5, 3-5; 3—Negopoli, Robertson, 13 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 1' 45" 2-5 pour un mille et 70 verges.

LES CIRCUITS

COUPS JEUDI

Foxx, Athlétiques, 1; Walters, Red Sox, 1; Greenberg, Tigres, 1; McCurdy, Phillies, 1; Schulmerich, Phillies, 1; Bottomley, Reds, 1.

LES MENEURS

Foxx, Athlétiques, 29; Ruth, Yankis, 24; Gehrig, Yankis, 19; Klein, Phillies, 18; Berger, Braves, 17.

Totaux: Américaine, 399; Nationale, 275; total—674.

LE DROIT BAT ARVISAIS FRERES

"Le Droit" est solidement établi sur le trône de la ligue Nationale, grâce à la victoire de 6 à 2 qu'il a remportée jeudi soir sur le clan Arvisais Frères, son plus dangereux adversaire.

Hillman et Dechênes se partagèrent le travail dans la case des Journalistes: le premier travailla quatre manches, puis l'autre compléta la levée de chevelures.

LA POUSSÉE DES SÉNATEURS

WASHINGTON CONSOLIDE SES POSITIONS AUX DEPENS DES YANKIS.

WASHINGTON. — Les Sénateurs ont augmenté leur marge au premier rang de la ligue Américaine en battant jeudi les Yankis, au pointage de 3 à 2.

Le simple de Cliff Bolton, après la retraite de deux hommes et avec les buts remplis, produisit le point décisif en dixième manche.

Le résultat:

New-York	000 000 011 0—2	7	1
Washington	010 001 000 1—3	7	1

Ruffing et Dickey; Stewart, Russell et L. Sewell.

MACKS DEFAITS

A Boston:

Philadelphie	001 010 000—2	14	0
Boston	202 010 01x—6	13	1

Cain, Mahaffey et Cochrane; Rhodes et Ferrell.

PETITE ARMEE

A Détroit:

St-Louis	101 113 100 101—10	17	1
Détroit	000 003 302 100— 9	15	6

Wells, Hadley et Shea; Marberry, Frasier, Herring, Hogsett et Hayworth, Desautels.

SOX TAPES

A Chicago:

Cleveland	320 011 020—9	14	0
Chicago	100 000 000—1	5	2

Pearson et Pytlak; Gaston, Haid, Kimsey, Faber et Berry.

MONTRÉAL SE FAIT TAPOCHER

BALTIMORE N'A PAS DE PITIE POUR LES ROYAUX.—JERSEY-CITY BAT TORONTO.

BALTIMORE.—Les Orioles tombèrent jeudi soir sur Michaels et Smith pour un total de dix-sept coups et bafouèrent le Royal, au pointage de 10 à 4, dans un match de la ligue Internationale.

Le résultat:

Montreal	100 200 100— 4	10	0
Baltimore	003 320 11x—10	17	2

Michaels, Smith et Tate; Milton et Sprinz.

LEAFS BATTUS

A Jersey-City:

Toronto	000 100 110—3	6	0
Jersey-City	100 000 03x—4	9	2

Brame et Heving; Hanlon, Pipgras et Rensa.

ROCHESTER GAGNE

A Newark:

Rochester	201 001 001—5	10	0
Newark	000 000 031—4	8	2

Blake, Kaufman et Hinkle; Brennan, Duke, Murphy et Kies.

BISONS VAINQUEURS

A Albany:

Buffalo	000 001 050—6	13	2
Albany	000 010 011—3	6	1

Elliott, Milstead et Crouse; Prim, Filley, Carruthers et Phelps.

NORMAND SE FAIT VALOIR

LA TROUPE DE MENDOZA PREND LA MESURE DU CLUB RENAUD. — AUX PRISES AVEC PROULX.

Le club de Mendoza Normand a triomphé du club Renaud, au pointage de 18 à 17, dans une partie intéressante de la ligue du Cercle Social Ste-Anne qui eut lieu au carré Anglesea. Normand, Davis et Desloges contribuèrent des circuits au plaisir général.

Mardi prochain, les espoirs de Proulx le fleuriste s'attaquent à la clique de Normand. L'affaire, qui commence à 7 heures précises, promet des émotions.

ALIGNEMENTS

RENAUD. — Michaud, rec.; Dery, lanc. à Brisson, 1b.; Piché, 2b.; Giroux, 3b.; Landriault, c.-a.; Lachaine, cd.; Belleau, cc.; Leclair, cg..

NORMAND. — Lacelle, rec.; Moreault, lanc.; Labelle, 1b.; Normand, 2b.; Défayette, 3b.; Labrecque, c.-a.; Davis, cd.; Forget, cc.; Desloges, cg..

Par manche:—

Renaud	032 507	0 — 17
Normand	022 (10) 40	0 — 18

JOE JUDGE AVEC LES RED SOX

BOSTON. — Les Red Sox de Boston ont engagé Joe Judge, 1er but vétéran que Brooklyn a récemment remercié

THOMPSON BRILLANT

IL EVENTE 17 ROUTIERS ET LE ROSEDALE DECLASSE CARLETON PLACE.

CARLETON PLACE.—Le Rosedale, d'Ottawa, a battu Carleton Place, au pointage de 13 à 1, dans un match de la ligue de balle junior du comté de Lanark disputé ici jeudi soir.

Les vainqueurs menèrent une vive ronde du commencement à la fin.

Thompson éventa dix-sept frappeurs locaux et tapa trois coups.

LE RESULTAT

Rosedale	301 210 240—13	15	2
C. Place	000 000 100—1	6	5

Thompson et McLean; Wright et Clarke.

L. SAVARD EST PEU GÉNÉREUX

IL N'ACCORDE QUE DEUX COUPS AUX ST-PAT'S-BRADING QUI ESSUIE UN BLANCHISSAGE EN REGLE.

Le Pain Idéal a déclassé le St-Pat's-Brading, au pointage de 15 à 0 pour se hisser confortablement sur le trône de la ligue de Wrightville et pousser les Buveurs irlandais au deuxième crochet.

L. Savard, habile lanceur des Boulangers, n'accorda que deux maigres coups à l'ennemi, cependant que ses frères d'armes enpilaient quinze coups.

E. Savard fit trois coups et trois points en quatre efforts officiels. A. Lacelle réussit un circuit, deux simples et deux points en quatre efforts.

Voici le résultat officiel:—

ST-PAT'S-BRADING

	AB	R	H	PO	A	E
J. Sirois, rec	4	0	0	3	1	1
G. McMartin, cc	2	0	1	2	0	2
T. Carroll, 2b	2	0	0	3	1	1
B. Hutchingame, 1b	3	0	0	5	1	0
B. Wright, 6e cg	2	0	0	0	0	0
L. Tissot, cd	3	0	0	1	0	0
L. Sirois, c-a	1	0	0	2	0	1
J. Groulx, 3b	3	0	0	1	0	1
L. Rossignol, lans et cg	2	0	1	1	2	0
R. Bertrand, lanc	1	0	0	0	0	0
Totaux	23	0	2	18	5	6

PAIN IDEAL

	AB	R	H	PO	A	E
R. Vaudrin, cd	4	3	2	1	0	0
A. Léveillé, cg	2	3	2	0	0	0
E. Gravelle, cc	4	1	2	3	0	0
E. Savard, c-a	4	3	3	0	2	0
H. Brisbois, 3b	4	1	2	1	3	0
L. Savard, lanc	4	1	1	2	0	0
A. Lacelle, 2b	4	2	3	4	4	0
E. Battison, rec	4	1	0	3	1	0
Alb. Proulx, 1b	4	0	0	7	0	1
Totaux	34	15	15	21	10	1

LE RESUME

Circuit— A. Lacelle. Deux buts— G. McMartin, E. Gravelle et E. Savard. Doubles-jeux— B. Hutchingame à L. Sirois, L. Rossignol à J. Sirois à J. Groulx. Laissés sur les buts— St-Pat's-Brading 6; Pain Idéal 3. Buts sur balles de Rossignol 2, Bertrand 0, L. Savard 5. Retirés au bâton— par Rossignol 2, Bertrand 0, L. Savard 3. Arbitres— P. Ludington et E. Papillon. Durée 1 heure et 5 minutes. Stat. Ken Ménard.

Par manche:—

St-Pat's-Brad	000 000 0— 0	2	6
Pain Idéal	421 350 x—15	15	1

Partie d vendredi soir à 7 heures Goulet Shoe R. vs Pain Idéal.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	Moy.
Pain Idéal	19	13	6	,684
St-Pat's-Brad.	18	12	6	,667
Goulet Shoe R.	17	7	10	,412
Deschamps Taxi	18	7	11	,389
Columbia-E.	18	6	12	,333

BALLE JEUDI

LIGUE AMERICAINE

Washington, 3; New-York, 2.
Cleveland, 9; Chicago, 1.
Boston, 6; Philadelphie, 2.
St-Louis, 10; Détroit, 9.

LIGUE NATIONALE

New-York, 2; Brooklyn, 0.
Pittsburg, 2; Chicago, 0.
St-Louis, 4; Cincinnati, 3.
Philadelphie, 4; Boston, 3.
Philadelphie, 2; Boston, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City, 4; Toronto, 3.
Rochester, 5; Newark, 4.
Baltimore, 10; Montréal, 4.
Buffalo, 6; Albany, 3.

ASS. AMERICAINE

Louisville, 6; Toledo, 0
Minneapolis, 11; Milwaukee, 8.
Milwaukee, 4; Minneapolis, 3.
Columbus, 3; Indianapolis, 2.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

IL Y A dans le quartier des Champs-Elysées à Paris un restaurant pour les chiens de bonne famille!

• • •

LES autorités viennoises mettent a une amende de 10 chelins quiconque crie: Vive Hitler! et à une amende de 50 chelins celui qui ose crier: A bas Dollfus!

• • •

LA police recherche Luis-Angèle Firpo, pugiliste poids-lourd, qui est accusé de fraude dans des transactions immobilières à Buenos-Ayres.

• • •

LES autorités d'Ulm en Allemagne ont défendu à l'Armée du Salut de tenir ses services dans les rues et de faire des collectes publiques.

• • •

LE Dr Albert Forsythe et C.-A. Anderson, deux aviateurs noirs, ont complété récemment un raid transcontinental d'Atlantic-City à Los Angeles.

• • •

L'ARCHITECTE qui bâtit l'église St-Basile à Moscou fut décapité par le tsar Ivan afin que la magnificence du temple ne puisse être reproduite.

• • •

L'EDUCATION

• • •

Michelet a dit:

—La fleur humaine est celle qui a le plus besoin de soleil!

• • •

Et Leibnitz de s'écrier:

—J'ai toujours cru qu'on réformerait le genre humain en réformant l'éducation de la jeunesse!

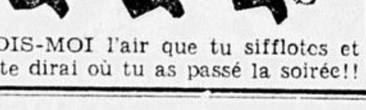
• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

RIEN n'est plus décourageant que la vue d'un homme sérieux que la prospérité a gâté!

• • •



DIS-MOI l'air que tu siffloles et je te dirai où tu as passé la soirée!!

LE 28 JUILLET

1633—Cent quarante canots transportent 700 Hurons à Québec pour la première traite avec les blancs.

• • •

1650—Les rares survivants du massacre des missionnaires au pays des Hurons arrivent à Québec.

• • •

1837—Les Réformistes du Haut-Canada adressent à Louis-Joseph Papineau un message fort sympathique.

• • •

1858—Sur proposition de M. Piché, l'Assemblée législative adopte, par 54 voix contre 50, une résolution à l'effet qu'Ottawa ne doit pas être choisi comme capitale du pays.

• • •

1871—Décès de Monseigneur M. Demers, évêque le Vancouver depuis 1847.

• • •

1875—J.-E. Borden, de Philadelphie, lance la première partie sans coup sauf dont fassent mention les annales des ligues majeures. Il blanchit Chicago, au pointage de 1 à 0.

• • •

1904—Décès de M. Isidore Proulx, député de Prescott depuis 1896.

• • •

1905—S.-N. Parent, qui avait été premier ministre de Québec d'octobre 1900 à mars 1905, est nommé président de la commission administrative du Canadien National.

• • •

1906—Monseigneur E.-J. McCarthy est nommé archevêque de Halifax. Il meurt le 26 janvier 1931.

• • •

1916—Décès de sir Pierre-Armand Landry, juge en chef du Nouveau-Brunswick.

• • •

1916—Freddie Welch et Benny Leonard font match de dix rondes sans décision à Brooklyn.

• • •

1932—Le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, rend visite à Ottawa.

• • •

1927—Babe Ruth hisse son 34e circuit de l'année record contre St-Louis. Stewart est dans la case.

LA CLIQUE CARLING ESSUIE UNE PRUNE

Gauvreau se glisse en troisième place dans la ligue Notre-Dame.

CHAGNON SORT CE SOIR CONTRE NOE

Les gladiateurs de Gauvreau ont la décision sur le Carling, au pointage de 11 à 6, dans un match de la ligue Notre-Dame.

Le Clan Gauvreau-Côté a commis huit erreurs mais, chaque fois, il a fait preuve d'un courage exceptionnel pour se racheter et empêcher l'ennemi de croiser la plaque. Ouellette, 1er-but du Gauvreau, frappa 3 coups saufs en 5 voyages au marbre. Nolan obtint un triple et un double.

Brisson a été l'étoile du Carling: il enregistra 2 points, frappa 2 coups saufs et fit 3 attrapés sensationnels au champ centre. Paul Bordeleau a été solide dans la boite quoiqu'il passa huit hommes: il en retira 5 au bâton et n'accorda que 3 coups saufs au Carling.

Par cette victoire, le Gauvreau a créé l'égalité en troisième place.

Ce soir le Chagnon visite le Brisebois. Les supporteurs se demandent si ce sera la première défaite du Chagnon ou si le Brisbois rejoindra le Blackburn et le Gauvreau avec cinq défaites sous la moustache.

Voici le résultat officiel:

CLUB GAUVREAU

	AB	R	H	PO	A	E
E. Ouellette, 1b	5	3	3	2	0	1
P. Bordeleau, lan. et 3b	4	2	2	0	6	1
E. Bordeleau, c-a	5	1	1	3	2	1
H. Nolan, 3b, l.	4	2	2	2	3	1
R. Diguer, rec.	3	0	1	6	1	0
G. Bélanger, cg	4	0	0	4	1	0
J.-B. Blais, cc	4	0	1	1	0	0
J.-P. Reny, cd	3	1	0	0	0	1
L. Haspeck, 2b	4	2	1	3	0	3
Totaux	36	11	11	21	13	8

CLUB CARLING

	AB	R	H	PO	A	E
Ed. Guay, cg, 1b	1	1	0	1	0	3
H. Laperrière, cd	3	0	0	0	0	0
R. Joubarne, 3b	4	0	0	1	0	0
A. Bordeleau, lan.	4	1	0	0	9	1
A. Chéné, 1b, cg	3	1	0	3	0	1
J. Brisson, cc	4	2	2	3	0	0
G. Legare, c-a	2	1	0	2	5	0
J. Lapointe, 2b	2	0	0	2	1	1
H. St-Denis, rec.	3	0	0	4	0	0
x-G. Lessard	2	0	1	5	1	0
Totaux	28	6	3	21	16	6

Par manche:

Gauvreau	260 001 2—11	11	8
Carling	122 010 0— 6	3	6

Batteries—

Gauvreau: Paul Bordeleau, Nolan et Diguer.

Carling: Aurèle Bordeleau et St-Denis.

LE RESUME

Triple, Nolan. Doubles, Brisson et Nolan. Buts volés: Blais, Nolan, Diguer et Ouellette. Doubles-jeux: Bélanger à Nolan; Enée Bordeleau à Haspeck. Retirés au bâton par Aur. Bordeleau 4, (Reny 3, Blais); par Paul Bordeleau, 5 en 6 2-3 manches (Lapointe, Chéné, Guay, Legaré et Lessard); par Nolan en 1-3 de manche (St-Denis Gab.). Buts sur balles accordés par Aur. Bordeleau 3, (Paul Bordeleau, Diguer et Reny), par Paul Bordeleau, 8 en 6 2-3 manches (Legaré 2, Guy, Lapointe 2, Laperrière, St-Denis et Chéné; par Nolan 0. Laissés sur les buts, Gauvreau, 7; Carling, 9. Lanceur gagnant, P. Bordeleau. Lanceur perdant, A. Bordeleau. Durée de la partie: 1 h. 08 min. Assistance, 500 personnes. Arbitres: MM. Alfred Baizana et M. Forget.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Chagnon	9	0	1.000
Brisbois	5	4	,555
Blackburn	5	5	,500
Gauvreau	5	5	,500
Desjardins	3	6	,333
Carling	1	8	,111

Vendredi soir à 6 h. 45: Chagnon vs Brisbois.

GAUVREAU VA CHEZ LES VOISINS

La puissante équipe Gauvreau de la ligue Notre-Dame, qui, après un piètre début, a remporté quatre victoires consécutives pour semer la terreur dans le camp ennemi, ira à Russell demain soir pour rencontrer la troupe de l'endroit.

Le départ se fera de la demeure d'Enée Bordeleau, 225, rue Water, à 5 heures 30 p.m. précises.

WRIGHT PREND TITRE NATIONAL

IL BAT DURNAN SUR LES 440 VERGES. — BON TRAVAIL DU WEST SIDE DE BUFFALO.

PORT DALHOUSIE.—Joe Wright a décroché le championnat national pour le quart de mille, lorsqu'il battit John Durnan, du Don, dans l'épreuve décisive disputée jeudi au Henley canadien. Wright avait une marge de deux longueurs à l'arrivée.

Le West Side, de Buffalo, a enlevé trois titres nationaux, grâce à ses quatre junior, à ses quatre à 150 livres et à ses quatre à 140 livres. C'est le même équipage qui gagna les deux premières épreuves.

Les huit junior d'Ottawa se sont qualifiés pour la finale qui est à l'affiche aujourd'hui. Cet équipage comprend V. Austin, D. Coolican, G. Young, H. McNaughton, K. Ferguson, D. MacFarlane, A. MacFarlane, M. Saunders, E. Bond.

L. FORTIER AU 1er CROCHET

Voici la position des joueurs de balle molle dans le concours organisé par le Théâtre Laurier, de Hull.

	Votes
1.—L. Fortier	3,66
2.—L. Boivin	3,50
3.—P. Courville	2,60
4.—P. Lesage	2,39
5.—R. Bélanger	1,27
6.—J. Cholette	,93
7.—J. Maurice	,81
8.—O. Villeneuve	,48
9.—L. Fournier	,37

LES NAPS MIS EN DÉROUTE

LE ROUSSON-LAROCQUE JOUE AVEC ENTRAIN POUR PRENDRE LA TETE

Les nombreux partisans qui se sont rendus au carré Bingham hier soir ont assisté à une merveilleuse exhibition, lorsque le Rousson-Larocque, sous l'habile direction de Fred Baizana, a infligé une défaite désastreuse aux Naps, au pointage de 4 à 2. Cette victoire assure à l'équipe tricolore la possession unique du trône de la ligue des Restaurants et relègue les Naps à la 2e position.

Le jeune Roger Degagné a contribué puissamment au brillant triomphe des gars du carré Bingham en lançant d'une façon magistrale, ne retirant pas moins que treize hommes au bâton et n'accordant que sept coups simples espacés. Il cogna un double et un simple pour assurer le triomphe de sa cause. Roger n'a que 16 ans et son habileté extraordinaire lui assure un bel avenir s'il continue à persévérer.

UN BEL ELAN

C'est grâce à une poussée vigoureuse dès la première manche que les Garagistes ont pu croiser la plaque quatre fois. Le double de Labelle le simple de Bélanger, l'erreur de Fournier sur l'hirondelle de Lacombe et le double de Proulx furent responsables des quatre points. Cette marge fut assez pour leur merveilleux atout dans la cage, Roger Degagné. Les Naps comptèrent à la 2e manche sur une transportation gratuite au 1er but à Latreille, suivie d'un coup formidable de Latrémouille. Leur deuxième et dernier point fut enregistré à la 3e manche sur le simple de Morin et le coup sauf de Fournier dans le champ centre et lorsque Trépanier lança mal à la plaque, Morin en profita pour rentrer.

Ils devinrent très menaçants à la dernière manche lorsque Fournier cogna son 2e coup sauf de la bagarre, coup qui fut suivi d'une passe gratuite à Latreille. Ils avancèrent tous les deux sur une mauvaise lancée mais "Roger le Magnifique" se montra à la hauteur de la situation en retirant Annand et Amyot successivement pour terminer glorieusement le combat homérique. Albert Labelle fut le héros au bâton en obtenant trois coups saufs en trois efforts. D'Amour, Fournier et DeGagné obtinrent chacun deux coups. Ernest Archambault réussit un attrapé sensationnel à la 7e manche sur le coup de Morin pour recevoir les applaudissements frénétiques de la foule.

Voici le résultat officiel:—

NAPS

	Ab	R.	H.	Po	A.	E.
D'Amour, 2b	3	0	2	1	3	0
Morrissette, 1b	2	0	1	7	0	0
Brazeau, c. g.	4	0	0	0	0	0
Morin, c.-a.	4	1	1	2	3	0
Fournier, 3b	4	0	2	1	0	1
Latreille, c.d.	1	1	0	0	0	0
Clavelle, c.c.	2	0	0	0	0	0
Amyot, rec.	3	0	0	6	0	0
Latremouille, lanc.	3	0	1	1	5	0
Annand, c.c.	2	0	0	0	0	0
Totaux	28	2	7	18	11	1

ROUSSON-LAROCQUE

	Ab	R.	H.	Po	A.	E.
Scott, 2b	5	0	0	0	2	0
Trépanier., c.c.	2	1	0	0	0	1
Labelle, 1b	3	1	3	6	0	0
Bélanger, rec.	3	1	1	13	0	0
Archambault, c-a	3	0	1	1	0	0
Lacombe, c.g.	3	1	0	0	0	0
Proulx, c.d.	3	0	1	0	0	0
Bellemare, 3b	3	0	1	1	0	0
Degagné, lanc.	3	0	2	0	14	0
Totaux	28	4	9	21	16	1

Pointage par manche:

Naps	011 000 0—2	7	1
Rousson-Lar.	400 000 x—4	9	1

LE RESUME

Coups de deux-buts: Labelle, Proulx, Bellemare, Degagné. But volé: Bélanger. Buts sur balles de Degagné 7, (Latreille 3, Morrissette 2, D'Amour, Amyot); de Latrémouille 1, (Trépanier). Retirés au bâton par Degagné 13, (Brazeau 3, Fournier, Clavelle, Amyot 2, Annand 2, Morrissette, Latrémouille, D'Amour, Latreille.) Laissés sur les buts: Naps 12, Rousson-Larocque 6. Lanceur gagnant: Roger Degagné; lanceur perdant: Latrémouille. Arbitres: Georges Bélanger et J. Lauvray. Assistance: 50 personnes. Durée de la joute:— 55 minutes. Statisticien: Aurèle Bordeleau.

DEUX SUCCES DU DOLLARD JUNIOR

Le Dollard junior de Hull vient de remporter deux victoires décisives. Il battit en effet le Riel junior, au pointage de 9 à 5, et le St-Laurent, par 20 à 7.

Le Dollard lance un défi à tout club dont les joueurs sont âgés de 12 à 14 ans, surtout au Riel. Prière de s'adresser au gérant Arthur Poirier ou au capitaine L. Pilotte.

DEUX RECRUES POUR MONTREAL

MONTREAL. — Frank Shaughnessy annonce que le Royal a engagé Freddie Muller, intérieur qui fut avec les Boston Red Sox au début de la saison, et Frank Hayes, un receveur.

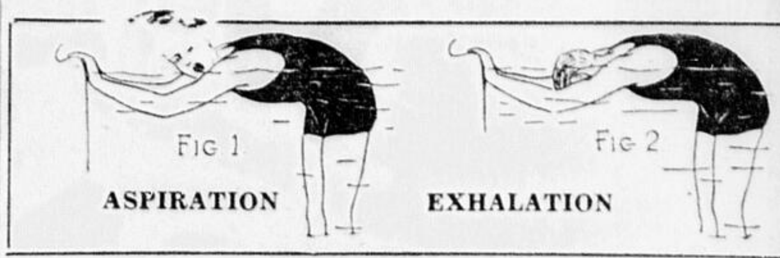
Apprenez à nager

EN VINGT LEÇONS

par TOMMY WALKER

(Entraîneur olympique canadien)

Illustrations de CYRIL KENNETT, ancien champion plongeur canadien.



ASPIRATION — EXHALATION

No 7. Principe de la respiration

Pour être à l'aise dans l'eau et devenir un bon nageur, il faut savoir respirer adéquatement. Vous n'avez qu'à surveiller un bon nageur pour vous apercevoir que malgré le fait que son visage soit presque toujours submergé, il respire à l'aise et régulièrement. Le novice au contraire a une respiration saccadée et si le moindre ride qu'il n'a pu éviter lui mouille la figure, il est suffoqué.

C'est un fait que la plupart des nageurs ne savent pas respirer proprement, ce qui s'explique par le fait que la respiration en nageant ne se fait plus du tout de la manière ordinaire. Par exemple il faut éviter d'aspirer par le nez, car la plus petite quantité d'eau aspirée peut être suffisante pour vous étouffer et est au moin toujours irritante. En plus, il est beaucoup plus facile et plus pratique d'aspirer par la bouche qui n'a pas la même sensibilité que les tissus du nez.

Pour s'habituer à respirer proprement, un bon moyen est de suivre les exercices illustrés plus haut: se mettre dans l'eau jusqu'à la ceinture, les mains appuyés aux bords de la piscine; tourner la tête de côté, la bouche ouverte, comme dans la fig. 1; aspirer fortement puis plonger la tête (fig. 2) et exhaler par le nez. Un peu de pratique et vous réussirez. Il faut se souvenir que l'exhalation est quatre fois plus lente que l'aspiration. Il y a un autre moyen d'atteindre le même résultat: Retenir le bord du bain d'une seule main, aspirer fortement puis se laisser couler complètement, tout en tenant le bord de la piscine et exhaler par le nez. Ces deux méthodes sont simples et devraient être enseignées avant de permettre à l'élève de se lancer à la nage. Il ne faut pas perdre de vue que l'exhalation par le nez est le secret du succès pour un nageur, et que les poumons doivent être complètement vidés à chaque exhalation et que les deux mouvements d'aspiration et d'exhalation doivent se succéder. Alors vous pourrez vous aventurer dans l'eau agitée en toute sécurité.

Demain je parlerai des éléments du Crawl.

(Tous droits réservés, 1933)

HUBBELL LANCE AVEC ENTRAIN

LES GEANTS BLANCHISSENT BROOKLYN. — ST-LOUIS NE RALENTIT PAS.

NEW-YORK. — Les Géants, avec Carl Hubbell dans la case, ont glissé jeudi un blanchissage de 2 à 0 aux Corsaires, dans un match de la ligue Nationale.

C'était la 16e victoire de Carl cet été. Il n'accorda que quatre coups saufs, dont trois à Joe Hutcheson.

Le résultat:—

Brooklyn	000 000 000—0	4	2
New-York	000 000 11x—2	8	0

Mungo et Lopez; Hubbell et Richards.

CUBS BLANCHIS

A Pittsburg:—

Chicago	000 000 000—0	6	0
Pittsburg	010 001 00x—2	8	1

Root et Hartnett; French et Grace.

ST-LOUIS GAGNE

A St-Louis:—

Cincinnati	000 200 100—3	5	1
St-Louis	001 001 002—4	15	0

Smith, Rixey et Hemsley, Manion; Vance, Dean et J. Wilson.

DEUX POUR PHILS

A Philadelphie:—

1re partie:

Boston	003 000 000—3	8	0
Philadelphie	000 001 30x—4	12	0

Betts, Brandt, Hogan, Hargrave; Holley, Collins et Davis.

2e partie:—

Boston	010 000 000—1	5	2
Philadelphie	000 000 20x—2	2	1

Cantwell et Hargrave; A. Moore et Davis.

LE DOUBLE AU PARC KENILWORTH

WINDSOR. — Le pari double, que portaient Toy Town et Prince Fox, jeudi au parc Kenilworth, a remboursé $1337,25 pour $2.

LES COURSES A KENILWORTH

SPEY CREST GAGNE L'EPREUVE RESERVEE AUX CHEVAUX CANADIENS.

WINDSOR. — Voici les résultats des courses de jeudi au champ local:

Première Course

1—Pass Shot, Pollard, $6,10, 3,10, 2,60; 2—Beau Killraine, Mattioli, $2,70, 2,50; 3—Bungle, Seabo, $3,95. Temps, 1'8" 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Toy Town, Burrell, $12,80, 5,95, 5,60; 2—Pelyo, King, $8,20, 7,40; 3—Charlie, Whittaken, $9,70. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Prince Fox, Remillard, $17,50, 5,35, 3,75; 2—Georgia Lily, Paradis, $3,90, 2,70; 3—Vacillate, Foden, $2,70. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Golden Fate, Foden, $16,30, 7,40, 4,35; 2—Song Hit, Burger, $4,45, 3,85; 3—Quadrail, Pollard, $7, Temps, 1'13" pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Spey Crest, Remillard, $7,60, 4,65, $3, 2—Battle Plane, Mattioli, $3,75, 2,70; 3—Help Yourself, Craigmyle, $2,55. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Sixième Course

1—At Sunrise, Burrill, $5,25, 3,30, 2,80; 2—Faux Pas, McCoy, $4,40, 3,10; 3—Fair Dawn, Mattioli, $3,85, Temps, 2'2" 1-5 pour un mille 3-16.

Septième Course

1—Lommern, Osborne, $26,50, 15,30, 11,10; 2—Make Believe, Sargent, $4,50, 4,35; 3—The Southerner, Smith, $7,50. Temps, 1'49" 1-5 pour un mille 1-16.

SANS PEINE A

LES JEUNES FONT DU BON TRAVAIL DANS UNE EXHIBITION DE BALLE-MOLLE.

Le Riel junior a frappé avec entrain pour battre le Champlain, de Hull, au pointage de 13 à 7. G. Léger, Pilon et Parizeau ont fait du bon travail.

Voici la composition des équipes:

RIEL: — Boucher, cg.; G. Charron cd.; Leblanc, rec.; G. Léger, 3b.; R. Léger, 2b.; Parizeau, lanc.; Boulay, cc.; Wolfe, c.-a. Côté, 1b.; F. Charron, Tessier, Gratton et Pilon.

CHAMPLAIN: — Brazeau, cg.; R. Charron, cd.; Lafortune, rec.; O. Charron, 3b.; Stevens, 2b.; Potvin, lanc.; R. Stevens, c.; Payer, c.a.; Mousseau, 1b.

Le Riel bat et se fait battre

Dans une joute de balle molle, hier, le Riel junior a battu le Charbonneau par 25 à 5.

Par contre, hier, le Riel s'est fait battre par le St-Florent, au pointage de 6 à 5.

Voir page 11

Nouvelles de Hull

M. BRADLEY PASSE À HULL CET AVANT-MIDI

La tête entourée d'un mouchoir, il est indisposé et paraît nerveux.

POUR CHAPEAU, P. Q.

Assis à côté d'un constable de quelques trois cents livres, Michael Bradley, la tête entourée d'un mouchoir, l'air nerveux, est parti sous la charge du détective Gustave Massue, de la police provinciale, à 11 h. ce, cet avant-midi, pour Chapeau, P.Q. Là est tenue aujourd'hui l'enquête sur la mort tragique des cinq membres de la famille Bradley, survenue à Demers Centre, vendredi dernier. Michael Bradley est arrivé à Hull cet avant-midi, à 10 h. 15, sous la garde du détective Gustave Massue, de la police provinciale, et de trois autres policiers de Montréal.

Bradley a pris son diner à la prison de Hull. Le gouverneur Joseph Moussette l'a reçu. Grand, maigre, nature osseuse, figure ovale illuminée par deux petits yeux bleus clair. Michael Bradley était vêtu d'un pantalon de travail, d'une chemise bleue et d'un veston. Il paraissait nerveux. A cause d'une indisposition, le gouverneur de la prison lui fit servir le menu qu'avait donné le docteur Champagne de Montréal. Après avoir mangé des patates pilées, du lait du pain et du blanc-à-manger, Bradley se prépara à reprendre le voyage vers Chapeau, P.Q.

En avez-vous assez et avez-vous bien mangé? demanda au prisonnier le gouverneur.

Je n'ai pas tout mangé. Je ne me sens pas bien.

Le détective Gustave Massue monta dans l'auto, ainsi que les autres policiers. Michael Bradley prit place sur le siège d'arrière à côté du constable J. Pagé, de Montréal, un policier géant. Et l'auto démarra vers Chapeau, pendant que sur le seuil se tenaient le shérif Sterre et journalistes ainsi que des curieux, attirés par l'auto de la police provinciale, contemplaient de la rue le départ de Michael Bradley. Me François Caron a reçu hier du département du procureur général de Québec avis de représenter la couronne à l'enquête qui aura lieu aujourd'hui même à Chapeau.

Congrégation des hommes de N.-D.

Les membres de la Congrégation des hommes de la paroisse Notre-Dame sont priés de se rendre ce soir à 8 h. au domicile de feu le notaire E.-A. Labelle, rue Principale, pour la récitation des prières accoutumées.

Mort de Mme Léopold Charron

POINTE GATINEAU, 28. — On apprend avec regret la mort de Mme Léopold Charron décédée mercredi soir, à l'âge de 24 ans et 9 mois à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Mme Charron était la fille de l'ex-maire Estor Charette, de la Pointe Gatineau. Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église St-François de Sales de la Pointe Gatineau à 8 heures. Parent et amis sont invités sans autres invitations.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: son époux, Lépold Charron, ses père et mère, M. et Mme Estor Charette (Dina Charette), cinq frères, Ivanhoe, Paul-Emile, Robert, Sylvia, Lucien, trois soeurs, Gertrude, Rita, Lina.

Gamme puissante permettant d'entendre des sons ci-devant imperceptibles

Le son puissante gamme, reconnu comme la plus grande perfection en sonorité, sera entendu pour la première fois à Hull, au Théâtre Laurier, samedi.

La caractéristique spéciale de ce nouveau développement en sonorité est une qualité tout à fait naturelle, inconnue jusqu'ici dans les films sonores. Ceci a été obtenu grâce à l'amélioration de la gamme des sons qui peuvent être enregistrés et reproduits.

Le résultat est tel que les sons extrêmement bas ou puissants, les chuchotements ou le tonnerre, peuvent être entendus naturellement sans bruit parasites. Un meilleur effet du puissant volume est obtenu. Les dialogues deviennent plus vibrants. Le tout se traduit encore plus avantageusement dans les numéros musicaux où il est possible d'enregistrer et de reproduire le son de chaque instrument aussi distinctement que s'il était joué en solo. Le volume sonore de l'orgue est maintenant reproduit avec une puissance parfaite.

Ce nouveau mode sonore fut développé aux laboratoire de la Bell Telephone, qui donna au monde son premier film sonore, et constitue une partie des recherches constantes et des expériences qui se font au sujet des productions de sonorité de la Northern Electric.

AVIS

A Tous les Anciens Combattants

Tous les anciens combattants de Hull, qu'ils appartiennent ou non à la succursale locale de la Légion Canadienne, sont priés de se rassembler à 8 heures demain au parc de l'hôtel des postes à Hull, pour prendre part aux funérailles de feu le notaire F.-A. Labelle, membre honoraire de la Légion.

LE TRIO FORCE LE CHAUFFEUR À QUITTER L'AUTO

Le propriétaire est frappé et son véhicule est volé et incendié.

Après avoir frappé Gédéon Courchesne, 28, rue Ferland, sur la tête et l'avoir forcé d'abandonner son auto sur le chemin d'Aylmer hier soir vers 6 h. 30 un peu en dehors des limites de Hull, trois hommes ont volé le véhicule. L'auto a été abandonné en flammes trois heures plus tard sur le chemin de la Montagne. Il est une perte totale.

M. Courchesne fit rapport à la police de Hull qu'il se dirigeait vers l'ouest sur le chemin d'Aylmer. A un moment donné trois hommes lui firent un signe. Il les ramassa avec courtoisie. Après avoir fait un bout de chemin, les hommes, qui se trouvaient sur le siège d'arrière, dit M. Courchesne, l'assaillirent, tant qu'il n'arrêta point et qu'il ne sauta pas du véhicule. L'un d'eux prit alors la roue de l'auto.

La police de Hull mit au courant du fait la police d'Ottawa. Dans la soirée, elle reçut un téléphone d'une femme qu'un auto était en flammes sur le chemin de la Montagne. La police d'Ottawa fut mandée parce que le véhicule portait un permis ontarien. On découvrit qu'il appartenait à M. Courchesne. Les trois hommes étaient encore au large à midi.

Le ministre des postes ne pourra pas être présent

LE SOUS-MINISTRE, M GABOURY, REPRESENTERA SON CHEF AUX FUNERAILLES DU NOTAIRE LABELLE.

M. Sauvé, ministre des postes et ami personnel de feu le notaire Labelle sera empêché d'assister aux funérailles demain. Il sera représenté par son sous-ministre, M. Gaboury.

Mme J. Groulx poursuit la ville

RECLAMATION DE DEUX MOIS DU SALAIRE DE L'ANCIEN CHEF DE POLICE DECEDE EN MAI.

Par l'entremise de Me J.-Noël Beauchamp, C.R., Mme Joseph Groulx, femme de feu le chef de police Groulx, poursuit la ville en réclamation de deux mois lu salaire de son mari. La cause a été inscrite en cour supérieure et Hull et la réclamation est de $166. Le 1er mai dernier, le salaire de feu le chef Groulx avait été réduit à $1.000; le 8 mai, il reçut avis de trente jours de son renvoi. Dans l'intervalle, il décéda.

Le retour à la terre sera repris en août

LES SITES OU SERONT ENVOYES LES NOUVEAUX COLONS SONT CHOISIS PAR UNE COMMISSION.

QUEBEC, 28 (P.C.):—Le ministère de la Colonisation de la province fait en ce moment des préparatifs pour reprendre le mouvement de retour à la terre qui doit se continuer cet été et cet automne. On assure même que le mois prochain verra le départ du premier convoi de colons de l'année 1933 à destination du Nord où de nouvelles terres seront distribuées.

A l'heure actuelle, la commission représentative qui s'est occupée l'an dernier de choisir les lieux où devaient s'établir les nouveaux colons, est en train de faire le même travail. Cette commission est présidée par M. J.-C. Marcotte, directeur du mouvement du retour à la terre pour la province et constituée par J.-A. Laforce ,représentant le Canadien National, J.-E. Legault, représentant le Canadien-Pacifique, J.-G. Russell, délégué par le gouvernement fédéral. La commission se trouve actuellement dans l'Abitibi.

Des circulaires sont envoyées en ce moment à toutes les municipalités de la province quant aux conditions à remplir pour obtenir une terre à défricher.

Elle s'avoue coupable en cour

Mme Yvonne Galipeau Clément, de Farley, P.Q., trouvée coupable avant-hier, d'avoir avec son mari, mis en danger la vie de ses enfants en négligeant d'en prendre soin, s'est avouée coupable hier en cour de voie de fait sur la personne d'Aldoria et de Claude Clément, âgés respectivement de huit et neuf ans, de Farley, P.Q. La sentence a été ajournée à demain.

Maurice Bergeron est nommé gérant

Maurice Bergeron, fils de M. et Mme J.-A. Bergeron, de Hull, vient d'être nommé gérant et acheteur au nouveau magasin de M. Marian Tomaro, 140, rue Hôtel-de-Ville.

M. Bergeron est un jeune homme très estimé dans les villes de Hull et d'Ottawa, où il ne compte que des amis. Pendant quatre ans, il fit de la comptabilité pour M. Lewis. Il est un gradué du collège Notre-Dame.

Le nouveau gérant est désormais à la disposition de la clientèle de Hull. Le magasin Tomaro comporte les départements de lingerie pour hommes, femmes, et enfants, ainsi que pour habits faits sur mesure. Les prix sont aussi attrayants que la qualité des marchandises mises en vent.

LES VICTIMES DE LA TRAGEDIE DE SARNIA

Un enfant, apeuré par la tempête qui s'est abattue sur la réserve indienne de Sarnia, Ont., a renversé une lampe à l'huile dans la demeure de Thomas White, 36 ans. La maison a été réduite en cendres et cinq enfants ont péri dans l'incendie. Mme White et sa fillette ont été blessées. On voit ici (1) LEROY, 10 ans; EARL, 8 ans, et REYNOLD, 6 ans, trois des garçonnets qui furent brûlés à mort; (2) la jeune VERLYN, âgée de 2 ans, seul enfant survivant, dans les bras de sa tante, Mme Watson White; (3) JOHN, âgé de 12 ans, qui périt en tentant de sauver ses frères; (4) THOMAS WHITE, père des victimes, et (5) Mme DOROTHY WHITE, leur mère, qui est à l'hôpital Général de Sarnia.

L'AMICALE ORGANISE UNE FÊTE

Elle aura lieu dans la cour du collège Notre-Dame du 30 juillet au 7 août.

NOUVEAU SECRETAIRE

En vue de ramasser de l'argent pour les bourses données par l'Amicale du collège Notre-Dame chaque année à des élèves méritants, cette association tiendra une fête champêtre du 30 juillet au 7 août dans la cour du collège Notre-Dame.

Les derniers détails du programme ont été arrêtés hier soir à une assemblée de l'exécutif de l'Amicale, tenue au collège Notre-Dame sous la présidence de M. J.-B. Bédard. A cette réunion étaient présents le Frère Hubert, directeur du collège Notre-Dame, le Frère Augustin, directeur de l'école Cauvin, MM. A. Myre, N. Bonneville, Raoul Déziel, Ph. Charron, E. Décosse, L. Pilon et Lucien Caron. Ce dernier a été élu hier soir à l'unanimité secdétaire de l'Amicale en remplacement de M. Emile Desrosiers, démissionnaire.

OUVERTURE

L'ouverture de cette fête champêtre aura lieu dimanche soir à huit heures. La fanfare de la cité de Hull, sous la direction de M. Louis Durocher, donnera le concert Molson dans la cour du collège ce soir-là.

Une scène en plein air sera érigée. Il y aura chaque soir de la semaine un programme très varié d'amusements: concours d'amateurs, chants, musique, déclamation, pièces de théâtre. Tous ceux qui voudront prendre part aux concours d'amateurs, dont l'enjeu est des prix en argent, devront donner leur nom à MM. Raoul Déziel ou Ph. Charron. Ce concours aura lieu vendredi soir prochain. Le contrat des jeux a été donné à Léo Gratton. M. A. Décosse est le président du comité d'organisation de toute la fête champêtre.

M. J.-B. Bédard a remercié le Frère Augustin de sa présence. Celui-ci a manifesté sa reconnaissance à l'Amicale, à M. Bédard et à M. A. Myre pour les dons en argent faits opur récompenser de leurs succès les élèves de l'école Cauvin.

Un groupe de Hull assistera à cette fête

LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE L'ENTREE DE L'HONORABLE A. SAUVE DANS LA VIE POLITIQUE.

Un groupe de conservateurs de Hull, parmi lesquels on compte M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, et Me J.-Noël Beauchamp, C.R., assistera demain à la fête organisée à St-Eustache, comté des Deux-Montagnes en l'honneur de l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes. Il n'y a pas d'invitation spéciale.

Tous ceux qui veulent y aller se réuniront ce soir à 5 h. 15 à l'hôtel Windsor pour voir aux préparatifs du voyage. La démonstration fêtera les vingt-cinq ans d'entrée dans la vie publique de l'honorable Arthur Sauvé.

Le Frère Roy, au Basutoland

IL PARTIRA EN MEME TEMPS QUE S. E. MGR J. BONHOMME, O.M.I., A LA FIN D'AOUT.

Le Frère Guillaume Roy, O.M.I., 24 ans, du presbytère Notre-Dame de Hull, a reçu son obédience pour les missions du Basutoland, a-t-il été annoncé aujourd'hui. Il partira avec S. E. Monseigneur J. Bonhomme, O.M.I., à la fin du mois d'août.

T.-H. Blair a parlé au Rotary

T.-H. Blair, président du fonds en faveur des enfants infirmes du club Rotary, d'Ottawa, a porté la parole hier au diner hebdomadaire du Rotary de Hull, au Standish Hall. Le président Patrick Graham occupait le fauteuil présidentiel. Bon nombre de membres étaient présents. Une vingtaine de membres d'Ottawa assistaient aussi. L'orateur parla du voyage à Kingston fait par les délégués d'Ottawa pour assister à la réunion internationale du 28e district des clubs Rotary.

DE RETOUR

Mlle Germaine Vigeant, coiffeuse, 47 Notre-Dame, a le plaisir de faire part à sa nombreuse clientèle, qu'elle sera de retour de ses vacances le 1er Août.

L'EXPANSION DES AFFAIRES SE CONTINUE

La diminution de mi-été ne se trouvera qu'en certaines régions.

L'INDUSTRIE

(Presse Associée)

NEW-YORK, 28. — Le mouvement d'expansion dans les affaires et le commerce se continue, sans qu'il y ait bien des signes de baisse de mi-été, dit la revue de Dun et Bradstreet. La diminution d'été dans le détail ne se trouvera que dans certaines régions isolées, et même la diminution usuelle a été amoindrie dans des proportions presque imperceptibles. L'industrie se maintient à un niveau légèrement au-dessous du mouvement courant. Maintenant que les codes industriels commencent à être appliqués, on s'attend à une diminution dans le rendement.

LA SORTIE CONTRE...

(Suite de la 1re)

M. Proctor, avocat de la ville, s'avoua quelque peu coupable de négligence, car il n'avait aucune souvenance d'avoir fait signer une garantie.

Tous les intéressés se faisaient de gros yeux, quelques-uns se mordaient les pouces, d'autres se parlaient à soi-même.

EUREKA, EUREKA!

Et, soudain, le nuage se dissipa. Nelson Ogilvie, secrétaire intérimaire du Bureau, quitta sans bruit la salle des délibérations et revint peu après avec une copie du contrat qui était chez le greffier Lett. Plus tard, on trouva chez le contrôleur des finances une copie de la garantie, signée en bonne et due forme!

Et tout va bien sous les toits du château municipal!

Comme résultat de ce quiproquo, tout contrat et garantie sera désormais plus accessible aux vérificateurs.

CONTRAT DE L'O. E. R.

M. Proctor a fait savoir aux Commissaires qu'il leur soumettra dès mardi une copie du nouveau contrat que la corporation est à la veille de conclure avec la compagnie des tramways.

Le Bureau a rejeté la réclamation de M. E. Charron, rue Poplar, qui demandait des dédommagements au montant de $219 par suite de l'inondation de sa cave.

M. Proctor, appelé à se prononcer, déclara ce qui suit: "La croyance en saint Nicolas semble persister!"

NOTRE TERRAIN

M. Proctor a averti le Bureau que le terrain longeant la rivière Rideau, entre les rues Pinard et St-André, appartient à la corporation. On était sous l'impression qu'il appartenait au gouvernement provincial.

Les autorités ne proposent de prolonger la rue St-André en faisant usage de ce terrain.

(vxobdesA

Pour avoir sonné une fausse alarme

Ronald Nelligan, 439 rue Nelson, a été traduit en cour de police ce matin et accusé d'avoir sonné une fausse alarme, le 22 juillet au soir, à l'angle des avenues Malborough et Laurier. Nelligan a nié sa culpabilité et la cause a été ajournée au 4 août. L'accusation est portée par le constable A. Hellard, de la police d'Ottawa.

L'HON. THOMAS FAIT RÉPONSE À M. S. LEMASS

A propos de l'abolition des tarifs de guerre économique entre l'Etat-libre et la Grande-Bretagne.

"PORTE OUVERTE"

(Presse Canadienne)

LONDRES, 28. — L'honorable J.-H. Thomas, secrétaire pour les Dominions, a répondu hier, aux Communes, à la déclaration faite mardi au Sénat de l'Etat-libre d'Irlande par Sean Lemass, ministre de l'Industrie et du Commerce, relativement à la continuation de la guerre économique que se livrent les deux pays. Il a dit que si M. Lemass avait voulu "ouvrir la porte", il était prêt à appuyer son geste, au nom du gouvernement britannique.

(M. Lemass a déclaré ceci, d'après les rapports: "Nous ne sommes pas bien anxieux de maintenir les barrières tarifaires. Nous sommes prêts à faire disparaitre tout de suite nos droits douaniers d'urgence si la Grande-Bretagne se met à enlever ses tarifs de représailles, dans un délai raisonnable.")

La question irlandaise est venue sur le tapis au cours d'un débat sur les affaires des Dominions précipité par le major Ronald Ross, député conservateur de Londonderry. Il a demandé à M. Thomas de "copier" les tarifs imposés par l'Etat-libre.

Le secrétaire pour les Dominions a dit, référant à la déclaration de M. Lemass: "C'est une déclaration spécifique la plus claire. Si elle signifie, expliqua-t-il, que les tarifs imposés doivent disparaitre de l'Etat libre et de la Grande-Bretagne et que l'on doit revenir au statu quo—à savoir le respect des prescriptions du traité et la payement des sommes dues—il ne se trouve plus alors aucune difficulté."

G. Robert arrêté pour cambriolage

Gaston Robert, 17 ans, de Montréal, a été arrêté ce matin par le détective Ubald Sauvé, de la police d'Ottawa, et accusé de cambriolage. Il sera traduit en cour de police demain matin. D'après la police, Robert a pénétré avec efraction dans le magasin Mandia, angle des rues King Edward et Somerset, et a volé pour 200 dollars de cigares, cigarettes et bonbons. Il avait un compagnon qui est retourné à Montréal et que la police cherche activement. Ce compagnon serait l'auteur d'un autre cambriolage commis récemment au magasin Guttadoria, rue Dalhousie.

Des jeunes gens accusés de vol

Lionel Levernois, 23 ans, 118½ rue Rideau, et Albert Charron, 20 ans, 166½ rue Rideau, ont été traduits en cour de police ce matin et accusés d'avoir volé de la gazoline dans les réservoirs d'automobiles à l'arrière des appartements Kenniston, angle des rues Elgin et Waverley. Les jeunes gens ont été trouvés coupables et ils recevront leur sentence le 4 août.

Levernois et Charron ont été arrêtés la nuit dernière. Ils furent surpris par M. G. S. Mahon, concierge des appartements, qui les détint en attendant l'arrivée de la police.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

LA PEINE DE MORT MENACE UN RAVISSEUR

D'autres coupables du même crime pourraient aussi subir le même châtiment.

INTROUVABLES

(Presse Associée)

La loi américaine est à guerroyer aujourd'hui contre 10 ravisseurs de personnes et est sur le point de prononcer sa première sentence de mort dans un cas d'enlèvement. Deux des victimes des ravisseurs manquent encore et les autorités sont impuissantes jusqu'ici à les retracer. L'une d'elles est le lieutenant de la Garde Nationale, John J. O'Connell, junior, de Albany, N.-Y. L'autre est Charles F. Urschel, riche commerçant d'huile de la ville de Oklahoma. On rapporte aujourd'hui que son épouse est sur le point de défaillir. Tous les efforts déployés en négociations pour le faire libérer ont été infructueux.

Les ravisseurs ont d'abord demandé comme rançon de O'Connell la somme de $250.000. Les pourparlers ont ensuite obtenu une diminution, mais les membres de la famille du jeune homme ne sont pas expansifs et les autorités admettent leur impuissance.

Quant à l'imposition de la peine capitale à Walter McGee, pour avoir ravi Mary McElroy dans la ville de Kansas,è la poursuite a fait savoir qu'elle demanderait la même sentence contre le frère de McGee, George, et Clarence Click, impliqués dans le même crime.

COOPÉRATION DANS LA LUTTE CONTRE LE MAL

On combattra la contrebande, les enlèvements et autres crimes.

DETECTIVES PRIVES

(Presse Canadienne)

CHICAGO, 28— Attention, équipes internationales. Ravisseurs avec victimes de St-Paul vers le Canada. Ils peuvent tenter de s'enfuir en Angleterre. Surveillez avec soin. De tels ordres peuvent être donnés bientôt, car les autorités internationales coopèrent pour combattre la contrebande, les enlèvement et les crimes dont les auteurs traverseront les frontières. L. C. Hillock, de Chicago, secrétaire de l'association mondiale des détectives, dont la convention s'est ouverte hier, déclare que des efforts seront faits afin d'organiser une coopération étroite avec les autorités des différentes nations. Des agences de détectives privées, dit-il, sont éparpillées parmi les nations. Les détectives privés coopèreront avec joie avec les autorités gouvernementales afin de rendre possible une telle organisation.

Une touriste est mise à l'amende

A la suite d'une collision survenue le 26 juillet à l'angle des rues Friel et Besserer, Mme B. Krantzberg, de Dorchester, Mass., a dû payer en cour de police ce matin une amende de 5 dollars avec dépens, pour conduite dangereuse de son automobile. Un camion appartenant à Harry Aronson, 276 rue Clarence, avait figuré dans la collision. Les deux machines avaient été endommagées.

Mlle Kratzberg était en visite chez des parents à 299 rue Crichton.

Ivresse au volant

Charles H. Norton, 20 rue Newton, a été acusé en cour de police ce matin d'ivresse au volant de son automobile. La cause a été ajournée au 4 août. Norton a été arrêté à 2 heures et 30 ce matin à l'angle des rues Bank et Slater par le constable Maxime Viau.

DES DÉLÉGUÉS ANGLAIS PARTIS POUR LE CANADA

Ils assisteront à la conférence des relations pacifiques à Banff, Alt.

SIR H. SAMUEL

(Presse Canadienne)

LIVERPOOL, Angleterre, 28. — Sir Herbert Samuel, secrétaire des Affaires Etrangères anglais, et 20 autres délégués britanniques se sont embarqués auourd'hui pour le Canada, afin d'assister à la cinquième conférence biennale de l'institut des relations pacifiques à Banff, Alberta. Sir Herbert prononcera plusieurs discours au Canada. Je ne toucherai, dit-il, de note de controverse pas plus que je n'adopterai une attitude défaitiste. Je ne suis pas de ceux qui pensent que nous devons regarder la situation comme désespérée et abandonner toute tentative de prévenir la guerre, réduire les armements, parce que la conférence économique mondiale n'a pas donné de résultats substantiels et parce que des influences adverses sont à l'oeuvre en plusieurs pays. J'essaierai d'exprimer ce que je crois être le sentiment prédominant en ce pays, savoir que nous sommes déterminés d'abord à rétablir notre position économique comme nous avons déjà rétabli notre position financière.

LE SOLEIL DE LA PROSPÉRITÉ LUIRA BIENTÔT

C'est ce que déclare l'honorable Mackenzie King, au cours d'un banquet.

LE PIRE EST FAIT

(Presse Canadienne)

PRINCE-ALBERT, Sask., 28. — L'honorable W. L. Mackenzie King, chef libéral du parti libéral, a laissé aujourd'hui son comté de Prince-Albert pour se rendre dans le comté voisin de Mackenzie, où une élection complémentaire aura lieu bientôt. Il fait 140 milles pour aller parler à Wadena. Il retourne à Prince-Albert, après l'assemblée. Il doit parler demain à deux fêtes champêtres tenues dans son comté. Il passera la journée de dimanche à sa villégiature du lac Waskesiou, dans le parc national de Prince-Albert.

La vacance parlementaire dans le comté de Mackenzie provient de la nomination de M. Milton Campbell à la Commission du tarif. On prévoit qu'il y aura quatre candidats.

A PRINCE-ALBERT

PRINCE-ALBERT, Sask., 28. — M. King a parlé hier soir comme hôte d'honneur d'un banquet dénué de tout caractère politique que lui offrait le Board of Trade de Prince-Albert.: Il a donné, en souriant, l'explication suivante de ses visites peu fréquentes dans la ville: "Lorsque j'étais premier ministre, dit-il, M. Bennett consacrait une grande partie de son temps à voir à ce que je marche dans le bon chemin. Maintenant que je suis dans l'opposition, je m'efforce de voir à ce que M. Bennett ne s'écarte pas trop non plus de la bonne voie."

Le chef libéral a aussi souligné qu'il s'était rencontré avec M. Meighen tout dernièrement, lors de l'ouverture de la conférence mondiale des grains à Régina. La rencontre lui a fait plaisir. Il a constaté qu'en dehors des luttes de partis, il y avait moyen de trouver un terrain commun d'entente.

La dépression va passer, a-t-il dit. Car elle est assimilable à une éclipse de soleil qui doit faire toutes ses étapes avant de disparaitre. Le monde subit une éclipse commerciale, mais la période de son plein est déjà chose vécue. Ce ne sera pas long maintenant avant que luise de nouveau "le soleil de la prospérité. Il a donné comme exemple la ville de Régina, qui n'était rien il y a cinquante ans et forme aujourd'hui une agglomération jugée digne de recevoir la conférence des grains. Un tel esprit de progrès, a-t-il affirmé, ne peut être arrêté par aucun obstacle.

LA FOULE RIT

PRINCE-ALBERT, Sask., 28. — Avant son discours à The Ridge, l'honorable King a reçu un bouquet d'une jolie filette. Cela ne saurait aller seul, a fait remarquer M. King, qui se leva et baisa l'enfant. Il ajouta des remerciements pour la présentation faite et dit que le plaisir éprouvé par ce qui l'avait suivie lui faisait souhaiter que de pareils événements se produisent plus souvent de la part des dames.

Bientôt il aperçut les membres de l'équipe de balle molle des femmes de Prince-Albert, s'en venant le remercier pour un don qu'il avait fait à leur organisation. Il en fut comme abasourdi et la foule se mit à rire.

Le chef se contenta de serrer la main aux femmes.

Joseph Séguin se fait tuer

DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE. — TROIS PERSONNES BLESSEES.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — Un homme a été tué et trois personnes blessées, dont l'une grièvement, au moment où leur automobile donna dans un fossé le long du canal Soulanges, entre Coteau Landing et Cascades. Joseph Séguin, de Montréal, chauffeur de l'auto, a été tué. M. et Mme A. Séguin, de Montréal, et le constable Lucien Raymond, de la police de Verdun, ont été blessés.

LA SOVIÉTIE RECONNUE PAR MADRID JEUDI

Il est question de Trotsky comme premier ambassadeur soviet en Espagne.

UNE PROTESTATION

(Presse Associée)

MADRID, 28. — Le cabinet espagnol et le Président de la République ont décidé jeudi de reconnaitre le gouvernement de la Russie soviétique. En même temps, les journaux publiaient des dépêches de Paris à l'effet que Léon Trotsky, chef communiste en exil, se reconcilierait avec Moscou et serait nommé premier ambassadeur à Madrid.

La décision pour établir des relations normales avec l'Etat soviet a été prise à une séance du Cabinet avec le Président Niceto Alcala Zamora. Les délibérations furent des plus harmonieuses. On avait prédit une crise ministérielle. Mais rien ne se produisit.

Les rapports des journaux sur la nomination possible de Trotsky, actuellement en France, laissaient aussi entendre qu'il deviendrait premier ambassadeur soviétique aux Etats-Unis si Washington reconnaît Moscou. Ils disaient que Trotsky, revenu de son exil au Levant, avait conféré avec Maxime Litvinoff, commissaire soviet des affaires étrangères, à Royat, en France.

LES DEMARCHES

Fernando de Los Rios, ministre espagnol des affaires étrangères, a ordonné qu'on transmettre aujourd'hui une note à Moscou pour établir les relations préliminaires afin de reconnaitre officiellement la Russie.

Plusieurs candidats sont mentionnés pour le poste d'ambassadeur à Moscou. Marcelino Pascua, ancien directeur de la santé publique, qui connait bien la Russie et a carte blanche à Moscou, est un des principaux aspirants mentionnés hier soir. La Russie enverra un consul général avec tout un personnel officiel aussi bien qu'un ambassadeur en Espagne. Elle enverra aussi ses consuls dans les principales villes espagnols et les corps consulaires se composera en tout d'une cinquantaine de personnes.

Une mission de techniciens du gouvernement soviétique visitait récemment l'Espagne. Elle fit une inspection des chantiers maritimes à propos de la construction de navires de guerre, et les aciéries ainsi que plusieurs grandes industries. Les techniciens russes s'entretinrent avec le gouvernement espagnol sur la possibilité d'augmenter l'échange des nécessités de la vie entre les deux Etats.

Vincente Lambies, maire de Valence, a protesté hier contre la reconnaissance de la Russie auprès du gouvernement. Il craint que ces démarches officielles ne nuisent aux produits espagnols dans les pays importateurs opposés à la Russie. Cela prendra plusieurs jours avant que les gouvernements russe et espagnol puissent signer un accord officiel.

MOSCOU ET TROTSKY

MOSCOU, 28. — On a officiellement qualifié de ridicules les rapports émanant de France et d'Espagne à l'effet que Léon Trotsky, chef communiste en exil, se reconcilierait avec Moscou et serait nommé premier ambassadeur de la Russie soviétique en Espagne.

Sir George Perley va à Québec demain

IL CONFERERA AVEC LE GOUVERNEUR GENERAL

Sir George Perley ira demain à Québec afin de conférer avec le Gouverneur Général, qui est à sa résidence sur la citadelle. Son Excellence partira la semaine prochaine pour une tournée sur la côte du Pacifique et la région de la rivière de la Paix. L'hon. W. D. Herridge, ministre du Canada, à Washington, accompagnera SiSr George.

Une demande à la commission du tarif

ELLE EST FAITE PAR LA BATHURST POWER AND PAPER CO.

La demande de la Bathurst Power and Paper Co., de Bathurst, N.B., qui désire une réduction tarifaire, d'après la préférence britannique, sur le sel brut, doit être entendue à la commission du tarif, qui reprend ses séances aujourd'hui. Ce sel est utilisé dans la fabrication de certains produits du papier. La préférence britannique sur ce produit est de un demi-sou la livre. La compagnie de Bathurst explique que les taux de transport de SaSskatchewan à Bathurst sont de $13.70 la tonne.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les titres perdent quelqués fractions ce matin sur les marchés de Montréal, Toronto

Nombre de valeurs ne changèrent pas cependant. — Un total de 858.472 parts de classe "A" d'International Hydro-Electric au pair de $25 seront inscrites au tableau de Montréal lundi prochain.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — Dans une séance peu animée, les prix de la Bourse de Montréal ont baissé par fractions durant la matinée aujourd'hui. Un grand nombre de titres ont cependant maintenu leurs cotes de fermeture d'hier.

Un total de 858.197 parts de classe "A" du système International Hydro-Electric avec valeur au pair de $25 chacune seront inscrites sur le tableau de la Bourse de Montréal le lundi, 31 juillet, avec les 781.472 parts classe "A" additionnelle sur avis officiel de publication. Les anciennes actions sans valeur au pair seront enlevées du tableau à la même date.

Les valeurs marchaient de façon plus facile à la séance du matin. Les changements de prix ne semblaient pas susciter d'intérêt. Les vedettes subissaient le gros de l'assaut du début. Brazilian Traction demeura la cible des vendeurs à cause des troubles civils dans la république de l'Amérique du Sud. On manquait de renseignements sur la nature des effusions brésiliennes.

Les boursiers se faisaient tirer l'oreille ce matin, à la veille d'une d'une fermeture de deux jours. A l'instar de la Bourse de New-York, celle de Montréal sera fermée demain et ne reprendra ses transactions que lundi matin aux heures ordinaires.

Malgré la baisse à Wall Street, les alcools se mirent à se remuer ici et quelques-uns grimpèrent légèrement. Les internationaux baissèrent suivant l'égide de Brazilian Traction, affaibli de 5-8 à 14 1-4. International Nickel perdit 70 cents à 19.50 et Canadien Pacifique, 3-4 à 16 3-4. Montreal Power tenait bon.

Canadian Industrial Alcohol "A" ouvrit à 18, glissa à 17 1-4, mais grimpa à 18 1-4 vers l'heure du midi. Le "B" tomba de 3-4 à 16 3-4. Lake of the Woods priv. fut le gros perdant de la matinée, en cédant deux points pour toucher 65. Steel of Canada fut le seul à avancer, avec un gain de 1-2 à 29 1-2. Shawinigan Power, National Breweries, Dominion Bridge, Power Corporation, Canadian Car, Quebec Power, McColl-Frontenac, Canada Wire and Cable "B". B. C. Power "B" et St-Lawrence Corp. perdirent des fractions.

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, banquier en placements, 85, rue Sparks, Queen 6261

Gouvernements provinciaux—	%	Ann.	Dem.	%
Alta	5	39	96.50	5.75
Alta	5	43	95.50	5.42
Alta	4½	56	83.50	5.37
Alta	4	57	85.00	5.08
Alta	6	47	103.00	5.60
C.-B.	5½	45	96.75	5.90
C.-B.	6	47	103.00	5.69
C.-B.	4	57	85.00	5.08
Man.	6	41	100.00	6.00
Man.	5	59	95.00	5.35
Man.	5½	55	94.50	5.95
Man.	4	57	84.00	5.15
N.-B.	4½	60	98.00	4.88
N.-B.	5½	59	105.00	5.06
N.-E.	4½	61	100.00	4.50
N.-E.	5	60	105.00	4.67
Ont.	4½	44	102.50	4.22
Ont.	5	60	107.50	4.55
Ont.	5½	46	107.25	4.75
Ont.	5	48	104.25	4.61
Ont.	5	59	107.75	4.56
Ont. Hydro	3½	52	92.25	4.86
I. P.-E.	4½	43	99.25	4.50
Quebec	4¼	53	97.75	4.40
Quebec	4½	63	102.00	4.34
Quebec (S. F. D.)	4½	46	108.50	3.67
Sask.	6	36	98.66	6.50
Sask.	5	59	91.00	5.65
Sask.	5½	52	95.00	5.94
Sack.	6	52	99.75	6.02
Sask.	4½	60	88.00	5.32
Municipaux—				
Fort William	6	62	103.50	5.75
Hamilton	5½	60	104.05	4.85
Hull	5½	52	96.00	5.85
London, Ont.	5	38	100.88	4.80
Montreal	6	40	106.15	4.95
Montreal	5	54	102.00	4.85
Ottawa	4½	49	100.00	4.50
Ottawa R.C.S.	6	62	104.50	5.67
Quebec	5	38	100.00	5.00
Toronto Guar.	4½	53	97.50	4.68
Winnipeg	4½	60	87.00	5.40

Le tout est strictement sujet au changement.

PRIX DES PRODUITS DÉLIVRÉS À TORONTO

TORONTO, 28. — Le "United Farmers Cooperative Co.", a transmis les prix suivants à la Presse Canadienne pour les produits délivrés aujourd'hui à Toronto.

Oeufs extras, 15 sous la douz. premiers, 13;; ,seconds, 10 sous.

Crème à fouetter, no 1, 20 cents la livre; no 2, 17 cents.

Beurre de crèmerie No 1, solide, 20 3-4 sous la livre; No 2, solide 20 1-4 sous.

Pommes de terre d'Ontario, $1.75 la poche.

Fèves cueillies à la main, $1.30 chez les commerçants, au wagon, f.a.b., au point de départ.

PRIX DES PRODUITS À MONTRÉAL

MONTREAL, 28. — Oeufs frais extras, 18 1-2 à 19 sous la douzaine; frais premiers, 15 à 15 1-2 sous; frais seconds, 12 à 12 1-2.

Beurre, No 1, 20 cents.

Fromage ontarien, 10 1-2 à 10 3-4; Fromage québecois, 10 1-4.

Patates du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard, 80 livres, $1.35 à $1.50; patates nouvelles du Québec, $1.00 à $1.10.

LA BOURSE DE PARIS

PARIS, 28.—Les rentes à 3 pour cent valent aujourd'hui 67 francs; celles de 4 1-2 pour cent, 83 francs.

Le change à Londres est à 85 francs 15 centimes et le dollar à 19.01.

Marchés des bestiaux

TORONTO, 28.—Le marche des bestiaux a été languissant cette semaine et il est resté un excédent de 500 têtes d'animaux. Le mouvement des prix était définitivement à la baisse sur toute la ligne, exception faite des veaux. Le porc a baissé de 25 cents. L'agneau a fléchi de $1.00 par rapport à la fermeture de la semaine dernière. Les arrivages ont été comme suit: 5.000 bêtes à cornes:: 1,800 veaux: 3,400 porcs; 5,800 moutons et agneaux. Il restait 900 bêtes à cornes de la semaine passée.

Le marché s'est trainé et avait un surplus de 2,500 têtes restées de lundi. Ce chiffre a été réduit à environ 500 mercredi. Les prix ont tombé de 50 cents pour toutes les catégories de sujets à boucherie.

Les bouvillons de qualité moyenne à bonne ont fermé à $3.75 à $4.25, les communs descendant à $3. Les bouvillons avaient ouvert entre $4.80 et $5. Les sujets de boucherie se vendaient $4.60 lundi et ont fermé à $4.25 pour les meilleurs, les communs descendant à $2. Les bonnes vaches de boucherie ont fermé à $2.50, les sujets à conserves se vendant $1. Les taureaux de boucherie ont descendu entre $2.25 et $2.50 et à $2 pour les bolognes. Les veaux d'engrais ont débuté cette semaine entre $6.50 et $6.75, pour le choix, et ont fermé à $5.25.

Le marché du veau s'est ouvert ferme pour le relâcher à la fermeture. Le bon et le choix rapportaient entre $4.50 et $5, qeulques-uns allant à $5.50. Le commun a descendu jusqu'à $2.50 et $5, quelques-uns allant à $5.50. Le commun a descendu jusqu'à $2.50 et ceux des champs ont baissé entre $2 à $2.50.

Le porc a fait une chute de 25 cents lundi et est resté à ce point toute la semaine.

Le bacon se vendait généralement $5.75 f.a.b., $6 au sortir du camion et $6.25 au sortir du wagon. Quelques ventes se sont faites à 10 et 15 cents de plus que ces niveaux.

Le marché de l'agneau a été terne toute la semaine. Lundi il s'est affaissé de 50 cents, puis d'un autre 50 cents mercredi. Les bonnes brebis et moutons valent $7.50, les béliers $5,50 et les avortons $5. Le mouton était régulier, entre $1 et $2.50, selon la qualité.

ENCHERE DE L'U. C. C.

Mercredi le 26 uillet 1933

BEURRE

No 1 pasteurisé: 670 boites à 19 7-8 cents la livre; No 2 pasteurisé: 171 boites à 19 3-8 cents la livre; Non pasteurisé, pointage 38, boites à .... cents la livre.

FROMAGE

No 1, blanc) 998 boites à 10 1-8 cents la livre; No 2, blanc: 50 boites à 9 1-8 cents la livre; No 1 coloré: 246 boites à 10 1-4 cents la livre; No 2 coloré: 35 boites à 9 1-4 cents la livre.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C. Ltée.

L'ARGENT EN BARRE

LONDRES, 28.—Le prix de l'argent en barre s'est fait irrégulier aujourd'hui. Il a monté de 3-16, étant à 18 3-8.

GEOFFRION & RAINVILLE

Agents de Change

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

Tickers de New-York, Montréal et Toronto.

Cotes irradiées trois fois par jour par CKAC

Queen 1009-1010-1011
18, rue Elgin

J.-EUGENE SERRE, gerant,
Succursale d'Ottawa.

OTTAWA — MONTREAL — PARIS.

UNE HAUSSE LÉGÈRE POUR LE BEURRE

Le fromage prend un sens contraire. Les oeufs tendent au fléchissement.

MONTREAL, 28.— Le beurre a fait une avance fractionnelle hier sur le marché de gros de Montréal, tandis que le fromage a baissé légèrement, que les oeufs tendaient à fléchir, et que patates et volailles ne changeaient pas.

Le beurre se vendait généralement de 20 à 20 cents 1-8, pour le no 1, au wagon ou en lots partiels. Les arrivages furent de 133 boites contre 245 il y a une semaine. Les arrivages de fromage ont été de 3,093 boites contre 2.043 une semaine auparavant et ceux des oeufs de 1.283 caisses contre 501 le même jour de la semaine précédente.

La demande pour les volailles vivantes reste régulière et une forte partie des arrivages est vendue aux commerçants juifs. Les arrivages de volailles à rôtir et de poulets s'accroissent et le prix de vente général des poules fraichement préparés, de 3 livres en montant, va de 20 à 22 cents la livre. La demande pour les dindes congelées est un peu meilleure depuis ces dernières semaines, avec tendance des prix à se raffermir.

CEREALES

Blé nord No 1	94
Blé nord No 2	92
Avoine No 2 c. w.	49
Avoine No 3 c. w.	47
Picotin No 1	46
Picotin No 2	45
Orge No 3 c. w.	60

Farine de blé du printemps:

Farine, prix au boisseau, sur voie, à Montréal.—

1ère marque	$6.10
2ème marque	$5.50
au baril	$5.40

(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $3.90 à $4.00.

Qualité de choix, en lots divers, au baril. $4.10 à $4 20

Farine de maïs blanc.

au baril, en sacs de jute, livraison faite ... $4.20

Engrais:—

Son	$23.75
Gru rouge	$23.75
Gru blanc	$27.75

(Prix a la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour basseries. $21 la tonne, au gros; $23 la tonne, au détail.

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de vente, $3.45.

Foin en balles:

Foin No 2, extra	$11.50
Foin No 2	$10.50
Foin No 3	$9.00

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons ici.)

LE BEURRE

Le beurre no 1 pasteurisé au wagon ou en lots partiels valait 20 à 20 1-8 cents la livre.

LE FROMAGE

Ontario, production courante, 11 la livre; fromage de Québec, 10 1-2 cents.

LES OEUFS

Prix de gros, au wagon ou en lots partiels: 18 1-2 à 19 cents les extras; 15c les premiers; 12 1-4 à 12 1-2 pour les seconds.

Prix aux détaillants en petits lots.

Qualité spéciale	26
Frais extras	24
Frais Premiers	19
Frais seconds	17

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 cent de moins.

LES PATATES

Patates nouvelles du Québec, $1.00 à $1.10 les 80 livres; vieilles des provinces maritimes, $1.35 à $1.45 les 80 livres et $1.50 les 90 livres. Prix de gros aux détaillants.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualités "A"	"B"
Volailles à bouillir	17	15
Poulets au lait	31-32	29-30
Poulets de choix	29-30	27-28
Volailles à rôtir	22-26	18-22
Dindes	23	20-21

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la Maison H. C. Monk & Cie, banquiers en placements, Edifice Canada Life, Ottawa. Queen 4330.

Gouvernement federal—	%	Ann.	Dem.	%
*Prêt de la Vict.	5½	33	100.75	4.00
Prêt de la Vict.	5½	34	101.75	4.10
Nouvel Emprunt	4	35	100.75	3.69
Serv. National	5	36	103.50	3.70
*Prêt de Guerre	5	37	108.00	...
*Prêt de la Vict.	5½	37	109.00	3.18
Bon a echeance	4½	40	101.75	4.20
Serv. National	5	41	104.25	4.34
Bon a echeance	5	43	104.50	4.43
Bon a echeance	4½	44	101.00	4.36
Bon a echeance	4½	46	101.00	4.40
Nouvel Emprunt	4	52	95.50	4.39
Prêt de Conv.	4½	56	100.50	4.47
Prêt de Conv.	4½	57	100.50	4.47
†Prêt de Conv.	4½	58	100.50	4.47
†Prêt de Conv.	4½	59	101.50	4.42
C. N. R.	4½	51	102.00	4.38
C. N. R.	4½	54	100.75	4.45
C. N. R.	4¾	55	104.50	4.45
C. N. R.	5	54	105.25	3.65
C. N. R.	4½	56	102.00	4.40
C. N. R.	4½	57	101.00	4.41
C. N. R.	4½	68	101.00	4.43
C. N. R.	5	69	107.00	4.60
Can. Nat. SS	5	55	107.00	4.50
Mont. Harbour	5	69	107.25	4.60

*—Revenu non taxable.
†—5½% et revenu non taxable jusqu'au 1er nov. 1933.

BONS GAINS POUR LE BLÉ CONNUS HIER

Le marché de Winnipeg monte de 5 cents et celui de Chicago de 8 cents le boisseau.

LES MOISSONS

WINNIPEG, 28.—Les prix du blé se sont avancés hier à Winnipeg de 4 1-2 à 5 1-8 cents le boisseau par suite de la température défavorable aux emblavures et de la perspective d'une moisson moins forte dans l'Ouest du Canada. L'option de juillet a fermé à 88 5-8, celle d'octobre à 90 1-8, celle de décembre à 92 et celle de mai à 96 1-8.

Le marché se fit de plus en plus actif à mesure que les prix s'élevaient. Une vague de chaleur passe dans la Saskatchewan et l'Alberta et cela a mis en oeuvre les spéculateurs, qui trouvèrent aussi des raisons d'intervenir dans le bond des prix à Chicago d'où des commandes vinrent dès le début de la journée, et aussi dans les nouvelles arrivant de Liverpool. Ce dernieri marché s'est montré plus vigoureux qu'on ne s'y attendait.

Les cours tergiversèrent un peu après une ouverture ferme et après que des achats continuels leur eurent fait réaliser une avance de 5 cents. Survint alors un déclenchement de vente qui les fit reculer de 2 cents. Mais cela ne fut que temporaire. La hausse reprit et les cotes fermèrent au sommet touché dans la journée, ou guère s'en faut.

Le marché des grains grossiers a fluctué et fermé plus fort. Les grains au comptant ont tenu leur place habituelle d'à côté.

Chicago a monté de 8 cents le boisseau.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 89⅛; no 1 nord, 88⅝; no 2 nord, 85⅞; no 3 nord, 83⅜; no 4, nord 79⅛; no 5, 72⅛; no 6, 70⅛; picotin, 63⅛; sur voie, 88⅝; no 1 dur, 89⅛.

AVOINE: No 2 c.w., 44⅞; no 3 c.w. 41½; ex 1 picotin, 42; no 1 picotin, 40¾; no 2 picotin, 38½; rejete, 34; sur voie, 44⅞.

ORGE: No 3 c.w., 55½; no 4 c.w., 50½; no 5 c.w., 49⅛; no 6 c.w., 48⅛; sur voie, 55½.

LIN: No 1 c.w., 161⅜; no 2 c.w., 157⅜; no 3 c.w., 144⅜; rejete, 144⅜; sur voie, 161⅜.

SEIGLE: No 2 c.w., 64⅜.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Juillet	85½	88⅝
Octobre	87-87½	90⅛-¼
Decembre	89-89¾	92
Mai	93-93¾	96⅛
AVOINE—		
Juillet	44⅜	44⅞
Octobre	44-45	46
Decembre	45-45½	46⅞
Mai	48¾	49⅞
ORGE—		
Juillet	54¾	55½
Octobre	56¾	57⅛-¼
Decembre	58	58¾
Mai	64	61¼
LIN—		
Juillet	162½	161⅜
Octobre	166	163½
Decembre	162	160½
Mai	159	166½
SEIGLE—		
Juillet	62¾	64⅜
Octobre	63½-64	65⅞
Decembre	65½-66	68
Mai	71-72	72

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilites Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES	Taux Div.	Prix	Rend %
B. A. Oil	.80	14¾	5.47
B. C. Power "A"	2.00	26¼	7.62
Bell Telephone	6.00	114	5.26
Build. Prod. "A"	1.00	17	5.88
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	32½	4.61
Can. North Power	.80	16	5.00
Can. Bronze	.60	19	3.16
Can. Converters	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	30½	6.56
Dom. Glass	5.00	85	5.88
Dom. Stores	1.20	22¾	5.27
Dom. Textile	4.00	65	6.15
Imp. Oil	.50	14	3.57
Imp. Tobacco (Extras inclus)	.52½	10⅛	5.18
Inter. Pete	1.12	18	6.18
McColl-Front.	.60	13½	4.44
Mont. Power	1.50	37¼	4.02
Mont. Tram.	8.00	100	8.00
Nat. Brew.	1.60	25½	6.20
Ogilvie	8.00	200	4.00
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page-Hersey	3.00	65	4.62
Penmans	3.00	46	6.52
Quebec Power	1.00	21	4.76
Shawinigan	.50	19½	2.56
So. Can. Power	1.00	17	5.88
Steel of Can.	1.20	29½	4.07
BANQUES			
Montreal	8.00	211	3.79
Nova Scotia	12.00	275	4.36
Commerce	8.00	158	5.06
Royale	8.00	160	5.00
Can. Nationale	10.00	148	6.76
PRIVILEGIES			
Can. North Power	7.00	87	8.05
Can. Bronze	7.00	96½	7.25
Can. Car	1.75	18	9.72
Can Fairbanks	6.00	80	7.50
Can. Gen. Elec.	3.50	56	6.25
Can. Hydro-Elec.	6.00	59	10.17
Dom. Glass	7.00	110	6.36
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	106	6.60
Jamaica Pub. Ser.	7.00	85	8.24
Mont. Cottons	7.00	61	11.48
National Brew.	1.75	32	5.47
Ogilvie	7.00	120	5.88
Ottawa Power	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	61	9.84
South. Can. Pow	6.00	83	7.23
Steel of Canada	1.75	32	5.47
Tuckett Tob	7.00	115	6.09
MINES (Extras inclus)			
*Dome	1.40	34.50	4.06
Hollinger	.75	10.00	7.50
Lake Shore	3.00	45.00	6.67
*McIntyre	1.75	36.00	4.86
Pioneer, B.C.	.60	13.50	4.44
Siscoe	.12	1.67	7.19
*Sylvanite	.05	1.14	4.39
Teck-Hughes	.60	6.35	9.45
*Wright-Har.	.20	7.30	2.74

MARCHÉ DE GROS DES FRUITS ET LÉGUMES

TORONTO, 28. — Les prix suivants de gros pour les fruits et les légumes ont été fournis par la maison White and Co. aujourd'hui:

Fruits importés: pamplemousses de Floride, $4.50 à $4.75 la caisse; oranges de la Californie, $4.75 à $5.25 la caisse; légumes, oignons verts, 20 sous la douzaine; tomates de serre, 12 1-2 à 15 sous la livre; concombres de serre, panier de 11 pintes, 75 à $1.00; tomates en plein air, No. 1, panier de 11 pintes 60 à 75 cents; tomates en plein air, No 2, panier de 11 pintes 40 à 45 cents; choux, nouvelle récolte, 50 sous le boisseau; épinards, 60 à 75 cents le boisseau; rhubarbe en plein air, 15 sous la douzaine; framboises, 8 à 10 sous la chopine; bons bleuets secs, panier de 11 pintes, $1.50; bleuets humides, panier de 11 pintes, 75 à $1.00; carottes canadiennes, 20 à 25 cents la douzaine; betteraves canadiennes, 15 à 20 sous la douzai-

VENTES À TROIS HEURES

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

28 JUILLET

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	91
Allegheny Corp.	5½
Allis-Chalmers	18¼
American Can Co	85
Allied Chemical	117
Am. & For. Power	12¼
Am Tel. & Tel.	123⅝
Amer. W. Works	29⅛
Anaconda Copper	16¾
Atchison	62
Atlantic Refining	24⅛
Auburn	55½
Baldwin Loco.	12½
Baltimore & Ohio	28½
Bethlehem Steel	40⅛
Borden Milk	32⅝
Briggs Mfg	9
Brooklyn Man Tr.	32
Canada Dry	29
Canadian Pacific	15⅝
Case Hhreshing	70
Cerro de Pasco	33
Chesa & Ohio	43⅜
Chrysler Corpn	33¼
Coca-Cola	98¾
Columbia Carbon	52
Columbia Gas	20½
Com. Solv. Corp.	32½
Com. Southern	4
Continental Can	60½
Cont. Motor	2½
Congoleum	17
Consolidated Gas	23¼
Corn Products	78½
Dupont	70
Erie Railroad	22
Freeport Texas	37½
General Asphalt	18¾
General Electric	28⅜
General Motors	30⅛
Gen. Ry Sig.	37¼
Goodrich	16
Goodyear Tire	36¼
Granby Mining	12
Houston Oil	27
Howe Sound	22
Hudson Motors	11
Hup. Motors	7
Intern. Harv.	34⅛
Intern. Nickel	18
Int. Tel. & Tel.	15¼
Kenn. Copper	20⅝
Loew5s Theatre	24
Mack Trucks	30⅞
Montgom Ward	22
Murray Corp.	8
Nash Motors	20¼
Nat. Dairy Prod	21
National Dist.	74½
Nat. Power & Lgt	16
New Haven	25
N.-York Central	45¼
North American	20⅛
Northern Pacific	26
Pennsylvania Ry	34¾
Phillips Pete	12⅞
Public Ser. Corp.	46⅜
Pullman	46⅛
Radio Corpn	8¼
Radio Keith	8
Sears Roebuck	35½
Shell Union Oil	9
Simmons Bed	18
Sinclair Cons.	11
Southern Pacific	27
Southern Rails	27¾
Standard Brands	25⅝
Stand. G. & El.	14¾
Stew Warner	9⅛
Stand Oil N.J.	35½
Stand Oil N.Y.	11¾
Texas Gulf	27½
T. Roller Bear. Co	27¼
United Aircraft	32¼
United Corp.	10
U. S. Ind. Alcohol	56½
U. S. Steel	25
West Maryland	14
Westinghouse	43½
Woolworth Co	45
Worthington Pump	24
Yellow Cab	5¾

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	5¼
Elec. Bond & Sh.	25¾
Cities Service	2½
Niagara Hudson	10⅞

L'argent a demande est a 1 p.c.
Affaires a midi: 610,000; a 1 h.: 920,000; a 2 h.: 1,390,000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION-RAINVILLE, 18, rue Elgin, Ottawa

28 juillet.

Bell Telephone	113
Brazilian	14¼
B. C. Packing	5¾
B. C. Power "A"	25½
B. C. Power "B"	6
Bruck Silk	15
Can. Bronze	18
Can. Car	9½
Can. Car Priv.	17
C. P. R.	17¾
Can. Celanese	20½
Can. Col. privv.	59
Canada Cement	9
Canada Cement priv	41
C. Ind. Alcohol	17¾
C. Ind. Alcohol B	16
Can. Steamship	2¾
Can. Steam. Priv.	6
Chas Gurd	12¾
Cockshutt	10¾
Dom. Bridge	29½
Dominion Steel	3½
Dom. Textile	67
Dryden	5¾
Gen. Steel Wares	5
Hollinger	9.90
Howard Smith	7¾
Int. Nickel	19.10
Lake of Woods	14½
McColl-Frontenac	12¾
Massey-Harris	7½
Montreal Power	38
Montreal Trams	100
Nat. Breweries	24½
Nat. Brewer Priv.	31
Nat. Steel Car	15
Ogilvie Milling	210
Penman	45
Power Corp.	12
Price Bros	2
Quebec Power	20½
Shawinigan	18¾
Smelters	128
St. Lawr. Paper	3½
South. C. Pow	19
Steel Co. of C. pr.	29
Win. Electric	3½
BANQUES	
Canadienne	148
Commerce	161
Nouvelle-Ecosse	275
Royale	159

Affaires à midi: 12,070.

CURB DE MONTREAL

Abitibi	2¼
Ass. Breweries	14½
Brew. & Dist.	2½
Beauharnois	6¼
Brewing Corp.	6
Can. Malt.	30
Dist. Seagram	24
Regent Knitting	4⅜
Robert Mitchell	12½
Walker Hiram	35
Walker Hiram P.	15
MINES	
Big Missouri	.22
Moss Mines	.6
Noranda	33.90
Park Hill	.23
Siscoe	1.67
Stadacona	.6
Sullivan	.26
HUILES	
Assoc. Oil	.42
B. A. Oil	14⅝
Home Oil	2.55
Imp. Oil	13¾
Internat. Petr.	17½
Wainwell Oil	.4

MINES DE TORONTO

Arno	.3⅛
Amulet	.69
Ashley	1.06
Bobjo	.22
Eldorado	4.70
Falconbridge	3.95
Granada	1.06
Howye Gold	.90
Hudson Bay	10.50
Kirkland Lake	.37
Lake Shore	44.00
Macassa	.70
McWatters	1.06
Mining Corpn	2.10
Nipissing	2.75
Reno Gold	2.20
Sherritt-Gordon	1.50
San Antonio	1.05
Sylvanite	1.10
Teck Hughes	6.30
Ventures	1.15
Vipond	.55
Wright Hargreaves	7.25
Dome Mines	33.50
Central Patricia	.36
Kirkland Townsite	.35
Malartic	.17
Manitoba Basin	.4⅝
McVittie	.66
Newbec	.4¼
Nordon	.20
Pionneer	12.25
Royalite Oil	17.00
Sudbury Basin	1.65
Towagamac	.40
Affaire à Midi	597,000

TROUBLES AU PÉNITENCIER DE KINGSTON

Des prisonniers deviennent hors de contrôle et attaquent les gardiens.

AU PROCES

KINGSTON, Ont., 28. — On a appris au procès du prisonnier Michael McDonald que des prisonniers au pénitencier de Kingston étaient devenus hors de contrôle et avaient attaqué les gardes. Le juge E. Madden déclara qu'il y avait eu de graves troubles au cours des quelques nuits dernières. Frank Regan, avocde de la défense, a demandé pourquoi le prisonnier Roberts n'avait pas été cité comme témoin aujourd'hui, et le juge Madden parla alors de troubles sérieux et dit que Roberts y avait été mêlé.

Le juge dit que des hommes à la prison des femmes étaient devenus hors de contrôle et avaient attaqué les gardes. M. Regan déclara que Roberts avait eu vingt coups de fouet.

(Presse Canadienne)

KINGSTON, Ont., 28. — Le proviseur McGloughlin, du pénitencier de Kingston, nie absolument cet après-midi, qu'il y ait révolte de la part des prisonniers. Mardi soir, il y eut une bagarre pendant laquelle cinq ou six prisonniers maltraitèrent le prisonnier Powell, et il n'y a rien de plus, dit le provisieur, qui nie la déclaration du juge Madden et du colonel Mackay. On croit que McGloughlin rendra témoignage cet après-midi au procès du prisonnier Michael McDonald, accusé d'émeute. Le col. Mackay, substitut du procureur général dans la cause de McDonald, déclara que les prisonniers étaient devenus hors de contrôle et le juge Madden dit qu'il y avait eu des troubles au pénitencier ces jours derniers.

Mercredi, des prisonniers dans la section des femmes firent la grève de la faim, refusant de prendre leur déjeûner. M. Regan protesta contre la punition d'un homme qui devait être cité comme témoin. Le juge Madden dit que cela était malheureux. Le juge et M. Regan discutèrent la question de savoir si les prisonniers avaient assailli les gardiens.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 28. — Cotes moyennes des titres representatifs des services publics inscrits a la Bourse de New-York.

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S.P.
Jeudi	89.9	49.5	96.7
Mercredi	88.9	48.5	97.0
Il y a une semaine	87.9	50.3	98.5
Il y a un mois	91.1	47.6	107.2
Il y a un an	45.0	19.0	68.1
Il y a trois ans	169.4	123.9	227.2
Il y a six ans	127.3	119.8	114.7
Haut, 1933	102.1	58.0	113.7
Bas, 1933	42.3	23.5	61.5
Haut, 1932	72.3	39.8	111.0
Bas, 1932	35.1	13.2	51.8
Haut, 1931	140.2	106.2	203.9
Bas, 1931	60.0	30.8	92.8

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Pour réduire les emblavures de blé

(Presse Associée)

LONDRES, 28. — Après s'être entendus en principe sur la nécessité de réduire les emblavures de blé, les quatre grands pays producteurs de blé réunis ici en conférence, ont ajourné leurs délibérations aujourd'hui pour jusqu'au 21 août. Ils se réuniront à nouveau à cette date pour discuter l'amélioration des marchés mondiaux au moyen de pactes internationaux.

Un communiqué annonce que les quatre pays — le Canada, les tats-Unis, l'Argentine et l'Australie — se sont entendus en principe sur la façon dont ils mettront à exécution le programme du blé et obtenu la collaboration de quatre pays de la région du Danube.

Bien qu'aucune entente n'ait encore été signée entre les nations exportatrices et importatrices, assure le communiqué, il y a bon espoir de voir de nombreuses difficultés réglées si l'o npoursuit les négociations actuellement entamées.

Les pourparlers avec les nations européennes ont donné des résultats satisfaisants jusqu'à date, mais le temps a été trop court pour permettre d'atteindre des conclusions définitives. L'ajournement jusqu'au 21 août donnera des loisirs aux représentants des pays réunis en conférence pour consulter leurs gouvernements respectifs au sujet des problèmes actuellement sur le tapis.

NOUVELLE LOI NON AFFECTEE

PAR LE JUGEMENT DU CONSEIL PRIVE SUR LES DROITS DE SUCCESSION.

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 28 — Rien d'important, outre le cas en question, ne résultera du jugement du Conseil Privé relativement à la législation des droits de succession en Alberta dit le premier ministre Brownlee. Bien qu'il regrette la nature du jugement, M. Brownlee fait remarquer qu'il est basé sur la vieille loi rappelée au moment où une loi nouvelle a été introduite dans les statuts à la session de 1932. La décision du Conseil Privé n'affecte pas la nouvelle loi, dit Brownlee.

MONTREAL, 28 — Il est probable que l'an prochain aura lieu l'expédition de bonne entente d'anciens membres de la force expéditionnaire canadienne, qui se rendront au Royaume-Uni, a déclaré hier soir Sir Arthur Currie.

Les députés de la région et le notaire Labelle

M. ALPHONSE FOURNIER, C.R.

Le député de Hull au parlement fédéral, Me Alphonse Fournier, C.R., a été profondément affligé par la mort du notaire F.-A. Labelle, vice-président de la commission nationale des chemins de fer, dont le service sera chanté demain matin à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame.

"La mort du notaire Labelle cause un deuil général, dit-il. C'était le type idéal du notaire canadien-français, du notaire qui a joué un rôle si important dans la survivance du groupe français au Canada. eD plus, Me Labelle fut un homme de grande compétence, d'une personnalité qui lui gagnait l'amitié sincère et indéfectible de tous ceux qui ont eu le privilège de le conanirte. La ville de Hull subit par sa mort une perte très lourde. Comme député de Hull et comme ami intime et admirateur du notaire Labelle, je prie Madame Labelle et les membres de sa famille cruellement éplorée d'agréer mes plus vives condoléances."

M. AIME GUERTIN, M.P.P.

M. Aimé Guertin, député conservateur de Hull au parlement provincial de Québec, a dit pour sa part:

"La mort du bon notaire Labelle est pour Madame Guertin et moi-même une perte doublement cruelle. Tout jeune, j'eus le bonheur de servir la messe pour son frère, le regretté Labelle d'Aylmer. Plus tard, en 1921, le notaire fut mon parrain politique quand je délaissé le parti libéral sur une question de principes pour entrer dans l'Opposition provinciale. En Me Labelle, je trouvai toujours un conseiller averti, presque un père. Son fils, André, qui trop tôt le précéda dans la tombe, fut mon meilleur ami. Mon épouse pendant trois ans travailla dans l'étude du grand disparu. Comme moi, elel fut en position d'admirer et d'estimer cet homme exemplaire sous tous rapports. Comme époux, comme père, comme homme public et comme citoyen tout court, le notaire Labelle incarnait les plus belles qualités de la race française au Canada. Je prie Madame Labelle et sa famille si affreusement éplorée depuis un an d'agréer les condoléances de Madame Guertin et les miennes."

M. F.-W. PERRAS, député du comté de Wright

"J'ai appris avec un vif regret la mort de M. le notaire F.-A. Labelle, déclara M. Perras, député de Wright. Feu M. Labelle a toujours été pour moi un ami dévoué, bien qu'à deux reprises, en 1925 et en 1926, nos divergences d'opinions politiques nous aient contraints de nous comporter en adversaires. Ces divergences politiques n'ont jamais cependant brisé les liens de solide amitié qui nous unissaient.

"J'ai toujours eu, pour M. Labelle la plus sincère admiration. Homme d'une vie vraiment exemplaire, professionnel d'un vaste savoir et d'un honnêteté à toute épreuve, je me suis réjoui de ce que le premier ministre du Canada ait reconnu ses hautes qualités intellectuelles et administratives en le nommant vice-président de la Commission des chemins de fer.

"La ville de Hull, le Canada français et le pays tout entier perd un citoyen d'une hnorabilité exemplaire qui se distinguait par les plus belles qualités du coeur et de l'esprit.

"J'offre à la famille en deuil mon profond esympathie.

M. LOUIS COTE, C.R.

Me Louis Côté, C.R., député d'Ottawa-est au parlement provincial d'Ontario, a exprimé en ces termes le profond regret que lui cause la disparition du notaire Labelle:

"Jai été vraiment peiné d'apprendre la mort du vice-président de la Commission des chemins de fer. C'était l'un de nos hommes les plus représentatifs. Très estimé des chefs politiques de son parti, il employait son influence pour le meilleur intérêt des nôtres. Sa mort crée chez nous un vide regrettable".

M. ALFRED GOULET

M. Alfred Goulet, député de Russell au parlement fédéral, a déclaré pour sa part:

"En la personne du notaire F.-A. Labelle, la population canadienne-française de la région perd un homme supérieur. Bien que ne partageant pas ses opinions politiques, j'ai appris à connaître et à estimer cet estimable compatriote. Je regrette infiniment sa disparition subite au moment où il aurait pu rendre aux nôtres de grands services".

M. C.-A. SEGUIN, C.R.

Me C.-A. Séguin, C.R., député de Russell au parlement provincial, Toronto, a déclaré ce qui suit à propos de la mort du notaire Labelle:

z Le notaire F.-A. Labelle est mort. Sa convalescence s'annonçait en si bonne voie que j'ai encore de la misère à croire qu'il a cessé de vivre. Il a donné à toute la jeunesse qui nous entoure, par sa vie un exemple de travail et de probité. Des vies remplies comme celle-là attirent l'admiration de toute une population. C'est, pour la famille du notaire F.-A. Labelle, une consolation dans le deuil cruel qui la frappe."

Les accords d'Ottawa sanctionnés à Londres

(Presse Canadienne)

LONDRES, 28. — Les pactes conclus à la conférence impériale d'Ottawa ont été sanctionnés hier dans une déclaration importante signée par les délégués des différentes parties de l'Empire britannique au congrès économique. Cette déclaration met en valeur la nécessité de revenir éventuellement à un étalon-or universel.

Les délégués, réunis en conférence après la clôture du congrès mondial, ont décidé qu'il était essentiel de relever les prix de gros et de stabiliser les taux de change entre les différentes parties de l'Empire dans l'intérêt du commerce inter-impérial.

Les délégués ont déclaré aujourd'hui qu'ils jugeaient que les pactes d'Ottawa avaient déjà eu de bienfaisants effets sur le commerce et qu'il n'y avait pas de raison pour que ces effets ne persistent pas.

La déclaration répète les principes des pactes d'Ottawa concernant la hausse des prix de gros. On fait remarquer que depuis juin 1932 le prix du boeuf dans le Royaume-Uni a augmenté de 12 pour cent tandis que l'augmentation dse prix anglais pour les produits primaires durant la même période a été de 20 pour cent.

Le problème de l'or actuellement est de réconcilier la stabilité des taux de change avec une certaine mesure de stabilité non seulement dans le prix moyen d'un certain pays mais dans la moyenne de valeurs mondiales.

ARRIVEE DE L'HON. ROBBINS DIMANCHE

L'hon. W. D. Robbins, nouveau ministre des Etats-Unis au Canada, arrivera à Ottawa de Washington dimanche soir. Il fera le trajet en automobile. Pendant son absence de la Capitale, M. Robbins s'est rendu à la conférence économique mondiale à Londres, où il a été le représentant personnel du président Roosevelt, son cousin.

M. Robbins, et Mme Robbins, qui viendront à Ottawa dans quelques semaines, demeureront dans la résidence du major W. D. Herridge, 30 avenue Goulburn, jusqu'au premier septembre. Ils habiter it ensuite le manoir "Wynyards", à Rockcliffe.

M. Pierre de L. Boal, premier secrétaire de la Légation américaine, partira la semaine prochaine avec son épouse pour aller passer ses vacances à sa demeure, à Boalsburg, Penn.

Samuel Auger est blessé péniblement dans une collision

VICTIME D'UN ACCIDENT SURVENU CE MATIN A OTTAWA-EST. — CAMION vs AUTO.

M. Samuel Auger, âgé de 68 ans, 35 rue Lauretta, a été péniblement blessé vers 11 heures et 30 ce matin lors d'une collision entre son camion et un automobile, survenue à l'angle des rues Concord et Lees, Ottawa-est. Le camion de M. Auger était conduit par Donat Lafrance, du parc de Bellevue, et fut frappé dans le flanc par un automobile, conduit par Stanley J. Aspirall, 214 rue Gloucester.

M. Auger eut un pied écrasé dans la porte du camion. Il se trouvait à la droite du chauffeur. On croit que la porte était entr'ouverte. Le blessé fut transporté immédiatement à l'hôpital Général, rue Water. Il souffre d'une fracture probable de la jambe, au-dessus de la cheville. Son état n'est pas grave cependant. Lafrance s'est rendu au poste de police pour rapporter l'accident. Le camion et l'auto ont été endommagés dans la collision.

La question de retraite des employés civils

ELLE EST A L'ETUDE ET ON S'ATTEND A UNE DECISION BIENTOT

La question de retraite des employés civils qui ont atteint l'âge de 65 ans a encore été étudiée par le bureau du trésor et on s'attend à une décision sous peu, probablement la semaine prochaine. Qu'elle que soit la décision prise, on ne croit pas qu'il y ait des mises à la retraite en masse, mais qu'on usera de discrétion pour retenir pendant un certain temps les employés qui ont des qualités spéciales et ceux qui occupent des positions qui ne sauraient être abolies. On apprend qu'il y a au delà de 1.200 employés de 65 ans et plus.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 28. — Beurre, 19 7-8 à .20. Fromage à .10 1-2.

TORONTO, 28. — Beurre à .20 3-4. Fromage .11 à .11 1-4.

Ce que vous pouvez obtenir pour 1c

VOYEZ PAGES 6 et 7

Vous Trouverez Chaque Jour Dans Cette Page, au Moins une Annonce qui s'Adresse à Vous...

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15, Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité, **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vous. S. 3596.

Dr A. CHARLEBOIS, 390 Besserer. Spécialité, **Maladies des enfants.** Sur rendez-vous. Rideau 302.

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly. **Spécialités, Chirurgie et Médecine.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. R. 796.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités, **Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, **Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-A. LABELLE, 3 Fairmont. **Spécialités, Médecine et Chirurgie.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Sh. 1200.

Dr J.-LEO LALONDE. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph, Sh. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. **Spécialité, Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull. Sh. 1857.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat, Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

SOUMISSIONS DEMANDEES

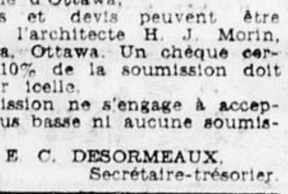
Des soumissions scellées adressées à la Commission des écoles séparées d'Ottawa, 159 rue Murray, seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures p.m. (heure avancée), mardi, le 8 août prochain pour la construction d'une école rue Wilbrod, près Friel dans la ville d'Ottawa.

Les plans et devis peuvent être obtenus de l'architecte H. J. Morin, édifice Plaza, Ottawa. Un chèque certifié pour 10% de la soumission doit accompagner icelle.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

E. C. DESORMEAUX, Secrétaire-trésorier.

P. Ladelpha, D.S.C. Spécialiste pour les pieds. 86 Sparks Q. 2154



AMPOULES DEPOLIES 30 et 60 watts 8 pour $1.00
Beaudry Electric
Filage et Réparations électriques de tout genre.
870, rue Dalhousie Rid. 4406

SALON DE BEAUTE WELLINGTON
Milles E. et P. Mathieu, props.
Nous employons les meilleurs produits sur le marché pour nos permanents et nos prix sont les plus bas.
61, rue Wellington - Hull
Téléphone: Sher. 3430

Copies du "Droit" Demandées

On demande des copies du "Droit" du 30 juin afin de compléter des filières. Prière de les adresser au journal Le Droit, rue Georges, Ottawa.

Décès 6

DAGENAIS. — Mme Joseph Dagenais, née Rébecca de Varennes, décédée hier à l'hôpital Général à l'âge de 63 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin en l'église St-Charles à 8 heures. Départ du cortège de 111 Chemin Marier à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 607-6-173

LABELLE.—M. F.-A. Labelle, notaire, époux de Alexina Ethier, décédé le 25 juillet, à l'âge de 63 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. 30, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège de 167 rue Principale à 8 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 605-6-173

In memoriam 7

ROUSSY.—A la douce mémoire de Georges Roussy, décédé le 27 juillet 1922. Sur cette tombe qui depuis déjà 11 ans fermée comme une fleur qui passe et qui nous a quittée, ta place est vide au foyer paternel. Que la douce espérance adoucisse les jours d'absence, l'exile est court puis vient le ciel. Un père au ciel n'est pas perdu pour ses enfants. Nous tous qui l'avons aimé nous ne l'oublions pas après sa mort.
—De son épouse et ses enfants. 608-7-172

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Perdu-trouvé 13

CLEF et médaille. Réclamer au Droit en payant l'annonce. 13

Amusement 13 a

FRANCAIS: Jeudi, vendredi et samedi les 27, 28, et 29 juillet 1933, programme double. Bob Steele dans "Law of the West", et John Darrow dans "Big Chance". 13a

LAURIER, Hull: Jeudi, vendredi et samedi, les 27, 28 et 29 juillet 1933 seulement; programme double. Marie Glory dans "Prisonnier de mon coeur", aussi Tim McCoy dans "Silent Men". 13a

RIDEAU: "The Devil's Brother", avec Laurel et Hardy, et Dennis King, aussi Ken Maynard dans "Phantom and Thunderbolt". 13a

On demande 14

JEUNE HOMME de 20 à 25 ans, bon vendeur, parlant les deux langues et pouvant conduire un auto. S'adresser au casier 57, Le Droit, Ottawa. 605-14-173

A louer 38

MAISON de 4 pièces. S'adresser à 93-a Papineau, Hull. 611-38-175

DEUX FLATS à 18 et 18½ rue Champlain, Hull. S'adresser à 18 Champlain. 24257-38-174

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS meublé, chauffé et éclairé. S'adresser A. Laroche, 61 Frontenac, Sher. 5814. 358-39

CHAUFFES, éclairés, vrai chez-soi, usage du téléphone. 252 rue Maisonneuve Hull. 24022-39-175

Bicycles 52

CE N'EST PAS le meilleur marché mais la qualité qui compte, véritables parties C. C. M. vendu par H. Lafleur, 99 rue Laurier, Hull. Sher. 5060. 354-52

VOUS TROUVEREZ meilleurs marchés pour vos réparages de bicycles chez T. Gagnon, 136 rue Du Pont, Hull. 52

Auto et Accessoires 54

CAYER FRERES. — Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80 rue Duke, Ottawa. Tél. Sher. 213. 284-54

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves Baker Bros., 3 Duke. Sh. 411. 2355-54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

SOUMISSIONS DEMANDEES
LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'OTTAWA

Des soumissions scellées, adressées à la Commission des écoles séparées d'Ottawa seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures (heure avancée), mardi le 8 août pour 200 obligations de $1000.00 de la dite Commission.

Les formules de soumission et tout renseignement concernant cette émission peuvent être obtenus au bureau de la Commission, 159 rue Murray, Ottawa.

E. C. DESORMEAUX, Secrétaire-trésorier.

A vendre 25

ROBES en crêpes Celanese, grandeur 14 à 20 ans, 38 à 44, spécial 2.25. Pullovers pour jeunes filles 3 différents modèles, grandeurs 14 à 42, spécial, .98. Bas de coton pour enfants toutes les grandeurs, spécial, .19. Magasin Coulombe, 107, rue Du Pont, Hull, Sher. 1425. 25

PIANOS de reprise à prix terriblement bas. Dominion, $65; Heintzman, $95; Willis, $85; Mendelssohn, $125; Mason & Risch, $175. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks.

SMOCKS et robes de maison faits sur mesure, essuie-mains 40 pouces de longueur, .25 chacune. Mme Lacoste, 146 Du Pont, Hull. Sh. 7638-W. 212-25

7 MORCEAUX de set de chambre à coucher, finis noyer, $45.00. F. Slover, Ltd., sur le marché. 391-25

NOUS DEMOLLISSONS l'école St-Williams, angle Wilbrod et Friel; à vendre, planches, briques, fenêtres, portes, éviers, cabinet d'aisance, tuyaux d'égoûts, bouilloires à eau chaude, tuyaux. Faites votre offre sur les chantiers ou à D. E. Mackenzie, Carling 2878 ou Rideau 2844. 565-25-166

$59.50 ACHETENT une laveuse électrique Playday (neuve). Paiements faciles. Valeur unique. Orme Limited. 175 Sparks.

POELE ELECTRIQUE, trois ronds, fourneau, bon marché, et en bon ordre. S'adresser à 216 rue Du Pont, Hull. Sher. 6442-M. 609-25-174

GLACIERE, en bon ordre, pourrait servir pour magasin ou maison privée. S'adresser à 44 Collège Tél. Rideau 3441. 24264-25-174

BOUILLOIRES horizontales, pumpsometer, scie à ruban, jig saw, disc sander. W. Ahearn, 363, rue Sparks. 610-25-178

22 ACRES de bonne terre à jardiner, chemin Metcalfe, 8 milles d'Ottawa, $500. R. Burke, tél. Rid. 7239. 24309-25-173

Bois à vendre 50

ERABLE, $6.50 la corde, slabs $5.25 la corde. Elzéar Charron, 26 Brébeuf. Hull. Sher. 4210-W. 297-50

Couvreurs 66

CIMENT à fibres d'amiante pour réparations de toitures $1.00 le gallon, par cinq gallons, 90c. Ciment plastique, 10c la livre par 25 livres, un très bon ciment. A. Gauthier, ferblantier-couvreur. Fournaises à air chaud, corniches, 243 rue Champlain, Hull. 592-66

Coiffeurs 68

PERMANENT à l'huile, $3.00. Z. Laplante, 159 Chemin Montréal, Rideau 6566-J. 23679-68-171

FAITES-VOUS donner une ondulation permanente à $3.00 chez Jack Beauty Parlor, 200 Sparks St., Ottawa. 350-68

SALON DALHOUSIE. Permanent à l'huile croquignole. Méthode thermique, $4.00, 2 pour $7.00; Duchesse, $3.00. 307a Dalhousie, Rideau 6041. 68-390

Matériaux à vendre 70

MADRIERS de pin blanc, 3 pouces, (pour carrés de maison). Boucher Frères, Hull. Sher. 2998. 2717-25

Bois et matériel de construction, courroies et fournitures pour usines. Bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux cèdre, $2.50. Lattes, $2.25. Bois 1 pc, $17.00 du mille. Tuyaux, poutres, angles, channels coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer.
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
Chemin Bayview — S. 5204
Nord du pont de la rue Wellington — S. 6609 70

MATERIEL DE CONSTRUCTION. —Bois neuf et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, portes, fenêtres, radiation, poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer. Baker Bros, 66 rue Booth. Sh. 5977. 70

Personnel 75

OTTAWA DISINFECTING CO.—Le meilleur système de fumigation par l'entremise de la cyanure de potasse contre punaises, coquerelles, mites. Approbation du Bureau de la Santé. Estimés à titre gracieux. Nous garantissons notre travail. R. 6646. 157-75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

Machinistes 82

Inlach, J. S., Limited.—L'atelier le plus moderne à Ottawa. Tous les genres de machinerie réparés. 42, Queen-ouest. 2388-82

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

CARTES D'AFFAIRES

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166. R. 1676. 2357

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

ENTREPRENEUR

N. Boyer & Co., entrepreneur général. Ouvrage de boutique (réparation). 70 rue Beechwood, Clarkstown. Tél. Rid. 4060-W. 2354

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa Tél.: Q. 1201. 2413-37

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

MACON

A. St-Georges, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité. Réparations. 19, McDougall, R. 363. 2423-67

PLATRIERS-STUCCO

M. Normand — Plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité, réparations, 10, Rockwood. R. 1608. 2407-64

HOPITAL

Hôpital privé licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents. 638, rue Rideau. Ottawa. Rid. 290. 2602

RADIO

(Heure avancée)

HEURE PROVINCIALE

VENDREDI 28 JUILLET 1933
CKAC - MONTREAL
8 - 9 h. P.M.

Programme irradié directement de Joliette, avec le concours de la Fanfare des Zouaves, dirigée par le professeur J. A. Contant, organiste de la Cathédrale de Joliette, et de l'Association des Chanteurs de Joliette, sous la direction de M. Lucien Dugas, M.P.P.

8 h. 00— O Canada.
La Fanfare des Zouaves
8 h. 02— CAUSERIE: "La Région de Joliette".
M. l'abbé Wilfrid Caillé, professeur au Séminaire de Joliette.
8 h. 17— CONCERT:
1) Marche:
"Haut les coeurs!" . J. A. Contant
La Fanfare des Zouaves
2) Choeur des Epées (Faust) . . . . . C. Gounod
L'Association des Chanteurs de Joliette.
Soliste: M. Victor Landreville.
3) Ouverture:
"Jeunesse" . . . J. A. Contant
La Fanfare des Zouaves
4) Chant:
Air de Gulistan . . Dalayrac.
M. Lucien Dugas, M.P.P.
5) Pièce descriptive:
"Les forgerons au village" . . . . J. A. Contant
La Fanfare des Zouaves
6) Chant:
La Valse de Faust . C. Gounod
L'Association des Chanteurs de Joliette.
Solistes: Mme J. Lafortune, Mlle A. Gravel, MM. Landry et Dugas.
7) Joliette la Jolie (Valse) . J. A. Contant
La Fanfare des Zouaves
8) Chant:
Air des Bijoux (Faust) . . . . . C. Gounod
9) Par les rues de Pékin (Marche à l'orientale) . J. A. Contant
La Fanfare des Zouaves

Vendredi, 28 juillet, 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
11.57—Heure exacte.
1200—Musique; température.
1.00—Heure exacte; orchestre.
5.30—Disques.
6.00—Musique.
6.45—Disques.
7.00—Orchestre.
7.30—Nouvelles.
7.35—Orchestre.
8.00—Orchestre du Château Laurier.
8.30—Programme de Montréal.
9.00—Spécial.
9.30—Programme d'Ottawa.
10.00—"Heure Maritime".
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Marathon de danse.
9.30—Discours politiques, de Toronto.

CKAC—MONTREAL—730-411
5.00—Concert.
5.30—Musique.
6.00—Spécial.
6.15—Spécial.
6.30—Spécial.
7.00—Heure exacte: concert.
7.15—Orchestre.
7.30—Orchestre.
8.00—Heure provinciale.
9.00—Trio de concert.
9.45—Programme d'Ottawa.
10.00—Emission du Conseil National de la radio.
11.00—Nouvelles.
11.05—Spécial.
11.15—Orchestre.

CKCH—HULL—1210
A.M.
8.00—L'Horloge Musicale.
9.00—Fin d'émission.
P.M.
12.30—Programme spécial.
1.00—Disques enregistrés (Français).
1.30—Disques enregistrés (Anglais).
2.00—Fin d'émission.
6.45—Disques enregistrés (Variés).
7.00—Orchestre Luigi Romanelli, Hôtel King Edward, Toronto.
7.30—Nouvelles du jour (Com. de Radio).
7.35—Orchestre Rex Battle, Hôtel Royal York, Toronto (Com. de Radio)
8.00—Programme spécial (CKCH Butter Cherners).
8.30—Fin d'émission.

CFCF—MONTREAL—600
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Orchestre.
7.00—Spécial.
7.15—Musique.
7.30—Orchestre.
7.45—Orchestre.
8.00—Concert.
8.30—Spécial.
9.00—Petit forum.
9.30—Programme d'Ottawa.
10.00—Concert de fanfare.
11.00—Nouvelles.
11.30—Nocturne.

Samedi, 29 juillet, 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
11.57—Heure exacte.
12.00—Disques; température.
1.00—Orchestre.
5.30—Disques.
6.00—Disques.
7.00—Orchestre.
7.00—Orchestre Romanelli.
7.35—Orchestre Billy Bessette
7.35—Orchestre Billy Bissette
8.30—Grenadiers Impériaux.
9.00—Spécial de Toronto.
9.30—Orgue.
10.00—Sous les Ponts de Paris.
10.30—Orchestre
11.00—Orchestre de danse.
11.30—Nouvelles.
8.00—Orchestre Donberger

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Marathon de danse.
11.35—Orchestre Romanelli
8.30—Programme récréatif
8.45—Les Montagnards.
9.15—Chant.
9.30—Alfred Tassé, violoncelliste.
9.45—Orgue.

CKCH—HULL—1210
A.M.
8.00—L'Horloge Musicale.
9.00—Fin d'émission.
P.M.
12.30—Programme spécial.
1.00—Disques enregistrés (Anglais).
1.30—Disques enregistrés (Français).
2.00—Fin d'émission.
6.45—Disques enregistrés (Variés)
7.00—Luigi Romanelli, Hôtel King Edward, Toronto.
7.15—Récital d'orgue de la Salle Tudor, Montréal.
7.30—Nouvelles du jour (Com. de Radio)
7.35—Orchestre Billy Bisset, de Lucerne-en-Québec (Com. de Radio)
8.00—Orchestre Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
8.30—Fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—730-411
5.00—Heure des Petits.
5.30—Orchestre.
6.00—Société St-Jean-Baptiste.
6.30—Orchestre.
7.15—Orchestre.
8.00—Orchestre.
8.30—Programme de la St-Jean-Baptiste.
10.00—Conseil National de la Radio.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Spécial.
7.15—Orgue.
7.30—Spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Orchestre.
9.00—Com. de Radio.
9.30—Spécial.
10.00—Orchestre.
11.00—Orchestre.
11.15—Orchestre.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

Washington	60	33	.645
New-York	58	35	.624
Philadelphie	47	47	.500
Cleveland	47	50	.485
Détroit	46	49	.484
Chicago	43	51	.457
Boston	42	51	.452
St-Louis	36	63	.364

LIGUE NATIONALE

New-York	56	36	.609
Chicago	53	43	.552
Pittsburg	52	43	.547
St-Louis	49	45	.521
Boston	47	47	.500
Philadelphie	39	52	.429
Cincinnati	41	55	.427
Brooklyn	37	53	.411

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	64	47	.577
Rochester	63	49	.563
Toronto	60	52	.536
Baltimore	60	55	.522
Montréal	55	56	.495
Buffalo	53	59	.473
Albany	50	61	.450
Jersey-City	41	67	.380

SPORT

BOYLE A UNE AUTRE VICTOIRE

IL PASSE LE BATON AU ST-GERARD DANS UNE RECENTE EXHIBITION.

Le club Boyle, de la ligue des Restaurants, a passé une prune au St-Gérard dans une exhibition qui eut lieu à Bayswater. Le pointage fut de 8 à 3.

Dès la première manche, les Boyles commencèrent leur bombardement et enfilèrent quatre points, et voyant les St-Gérard faire de grands efforts, mirent fin à toutes ses aspirations.

Par manche:—

Boyle	431 000 0—	8
St-Gérard	210 000 0—	3

Les alignements:—

CLUB BOYLE

	AB	R	H	PO	A	E
C. Moreau, cc	4	1	1	1	2	1
N. D'amour, cd	4	2	2	0	0	0
R. Coulombe, 3b	4	2	2	3	2	0
H. Lacroix, rec	4	1	3	1	2	0
L. P. Charette, cg	4	0	0	2	0	0
Dan. Deslaurier, 2b	4	0	1	1	0	0
R. Lalonde, c-a	3	1	1	0	2	0
A. Tessier, 1b	4	0	1	11	0	0
J. Desjardins, lanc	3	1	2	1	0	0
G. Coulombe, c-a	1	0	1	1	1	0
Totaux	34	8	13	21	9	0

ST-GERARD

	AB	R	H	PO	A	E
B. Provost, c-a	4	1	1	1	1	0
E. Parent, rec	4	1	1	0	0	0
M. Bouchart, cd	4	0	1	1	1	0
J. Lowchan, cg	3	0	1	3	0	2
B. Kelly, 2b	3	0	0	1	0	0
M. Provost, 3b	3	1	1	1	0	0
E. Heins, 1b	3	0	2	8	2	1
H. O'Leary, lanc	3	0	0	3	0	1
Latreille, cc	4	0	0	3	0	0
Totaux	36	3	8	21	4	4

LE RESUME

Trois buts— H. Lacroix, R. Coulombe, Tessier. Deux buts— H. Lacroix, Coulombe, Tessier, Charette, Moreau, Desjardins, Damour, O'Leary. Buts volés— Moreau, Lacroix. Retirés par Desjardins 5, O'Leary 2. Buts sur balles— Desjardins 5, O'Leary 0. Laissés sur buts— Boyle 6, St-Gérard 8. Durée de la partie— 1 heure 10 minutes. Arbitres R. Barnaby.

NOTE— Le gérant A.-D. Moyneur attend avec patience une réponse au défi qu'il lança au club du Droit. Téléphone R. 6668-M.

BOYLE FINIT EN CONQUÉRANT

IL CONCLUT A VIVE ALLURE POUR PRENDRE LA MESURE DE HURDMAN.

Le club Boyle a triomphé de Hurdman, au pointage de 18 à 14, dans une exhibition qui eut lieu sur les bords de la rivière Rideau, là où la clique de Hurdman prend ses ébats.

Hurdman prit une avance de neuf points dans les deux premières périodes, mais la troupe de Boyle se mit sérieusement à l'ouvrage, reprit le terrain perdu et, grâce à une poussée de sept points en septième période, bâcla les affaires.

Le résultat:

Boyle	021 437 1—	18	29	7
Hurdman	810 320 0—	14	10	13

Leblanc et Bussière; R. Landry et R. Lalonde.

Le Résumé

Trois bases, 'Amour 2, Moreau, C. Moreau, N. D'Amour, Landry, J. Desjardins, Morin, Charrette, Lalonde, C. Desjardins, Paul O'Neil, Leblanc. Bases volées, Moreau, Morin, D'Amour. Laissés, Boyle 14; Hurdman 4. Retirés par Landry 6, par Leblanc 5. Buts sur balles de Landry 2, de Leblanc 4. Durée 1 h. 15. Arbitre, M. Jean Gouin.

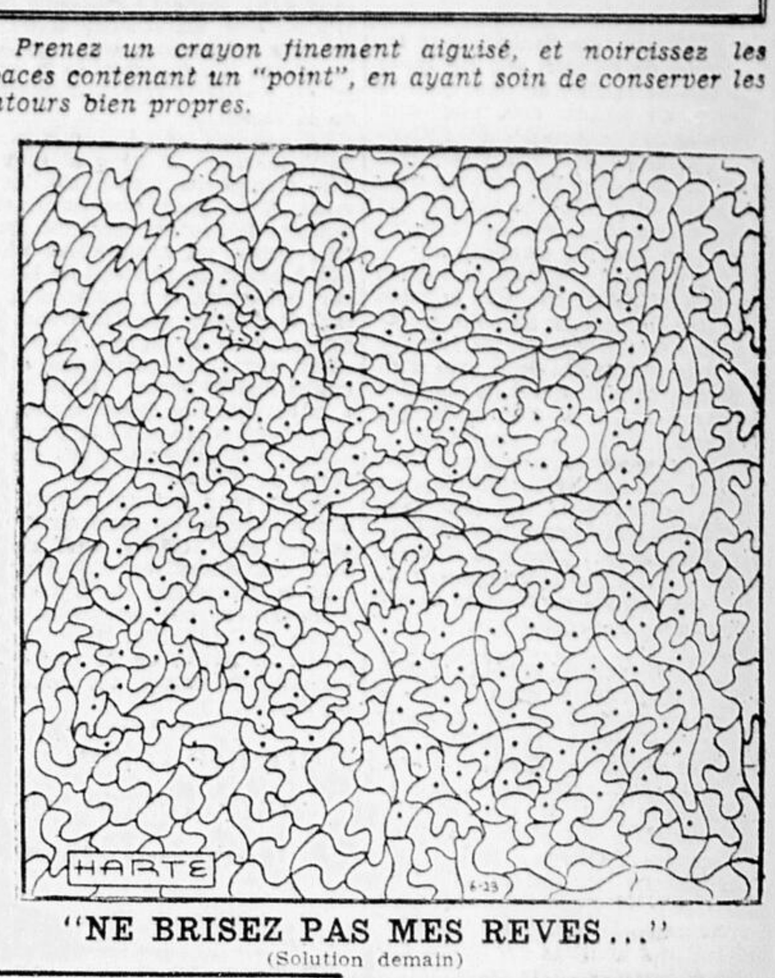
ED. LACHAINE LANCE DEFI AUX VOISINS

Le club de balle molle du restaurant Lachaine lance un défi aux clubs de Templeton et d'Angers, principalement au R-100.

Prière de s'adresser à Edgar Lachaine, téléphone Rideau 821.

Les Jigglettes du "Droit"

Prenez un crayon finement aiguisé, et noircissez les espaces contenant un "point", en ayant soin de conserver les contours bien propres.



"NE BRISEZ PAS MES REVES..."
(Solution demain)

LES MEETS EN CANADA

LA SAISON DE TURF CANADIENNE SE POURSUIT JUSQU'A LA FIN D'OCTOBRE.

Voici la liste des réunions qui auront lieu cette année en terre canadienne.

Parc Kenilworth, Windsor. — Du 25 juillet au 1er août.
Parc Dorval, Montréal. — Du 29 juillet au 5 août.
Hamilton Jockey-Club.—Du 2 au 9 août.
Fort Erié—Du 12 au 19 août.
Parc Connaught, Ottawa.—Du 12 au 19 août.
Parc Devonshire, Windsor. — Du 19 au 26 août.
Park King, Montréal—Du 26 au août au 2 septembre.
Parc Kenilworth, Windsor—Du 30 août au 6 septembre.
Parc Polo, Winnipeg—Du 1er au 8 septembre.
Blue Bonnets, Montréal.—Du 4 au 11 septembre.
Parc Thorncliffe, Toronto. — Du 9 au 16 septembre.
Parc Whittier, Winnipeg.—Du 9 au 16 teptembbre.
Parc Woodbine, Toronto. — Du 23 au 30 septembre.
Long Branch, Toronto. — Du 4 au 11 octobre.
Parc Dufferin, Toronto. — Du 14 au 21 octobre.

SUR LE TURF

THE Abbot a porté les couleurs du roi Georges à la victoire dans les stakes, disputés au parc Goodwood. Il battit d'une tête Gino, espoir de l'Aga Khan.

$ $ $

LE colonel sir Richard Waldie-Griffith, un des premiers turfmen britanniques à retenir les services de Tod Sloan, fameux jockey américain est décédé à l'âge de 83 ans. Ses coursiers gagnèrent près de dollars 500,000 en bourses.

$ $ $

DARK Secret, Vicar et Flabbergast, coursiers de l'écurie Wheatley qui travaillaient au parc Arlington, ont été expédiés à Saratoga

$ $ $

LE jockey Lester Pichon est rendu à Latonia, après avoir fait la saison au parc Rockingham. Il ne se remettra à la besogne qu'au parc Dade.

$ $ $

JACK Bell, rédacteur sportif au "Herald" de Miami et lieutenant de Mortimer Mahomey au mutuel à Rockingham, vient d'épouser à Boston Mlle Dot Chartrand, gentille franco-américaine de Miami.

$ $ $

CLIFF Porter, ci-devant entraîneur de l'écurie Warm, a maintenant la surveillance des chevaux de l'écurie Southland.

LA JOURNEE LA PLUS LONGUE DE L'ANNEE
(Solution d'hier)

LE RIEL BAT LE CHAMPLAIN

LE COURSIER D'ESMOND BAT BROWN JACK DE QUATRE LONGUEURS DANS LA CLASSIQUE DE GOODWOOD.

GOODWOOD. — Sans Peine, poulain d'Edouard Esmond, a remporté une victoire facile dans la coupe de Goodwood, classique anglaise disputée jeudi sur la distance de deux milles et cinq furlongs et ouverte aux chevaux de trois ans et au-dessus.

Il battit de quatre longueurs Brown Jack, à sir Harold Wernher. Ximenes, à sir Frederick arriva troisième, une longueur et demie plus loin. Il n'y avait que cinq partants.

Le vainqueur était coté à 20 contre 1.

Recherchée pour fin de succession

L'aide de la police d'Ottawa et de celle de Montréal a été demandée pour localiser Mlle Juliette Jubinville, ci-devant d'Ottawa, qui est bénéficiaire d'après le testament de son père, ancien entrepreneur bien connu, décédé récemment. La signature de Mlle Jubinville est requise pour que l'on puisse disposer de la succession.

Par l'entremise de l'échevin Nelson Lacasse, Mme Antonio Tremblay, 120 avenue Hinchey, soeur de Mlle Jubinville, a demandé à la police d'Ottawa de communiquer avec la police de Montréal pour localiser la jeune fille. Mlle Jubinville a quitté Ottawa il y a une dizaine d'années pour aller travailler à Montréal. On n'a pas eu de nouvelle d'elle depuis près de trois ans.

Evitez les fatigues et l'ennui de choisir ce que vous désirez parmi l'étalage du comptoir. Lisez les annonces et sachez exactement d'avance ce que vous avez à acheter.

FEUILLETON DU "DROIT"

"La Solitaire"

par

Jean de La Brète

Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

No 18

—J'ai tort, dit-elle tout haut, je vous sais incapable d'un calcul; avec ma manie de parler bouche ouverte, je manque souvent de tact sans le vouloir, mais je vous aime beaucoup, beaucoup; vous êtes seule avec un frère aussi jeune que vous, je voudrais, dans votre propre intérêt, que vous prissiez le temps de réfléchir.

—Jamais vous ne manquez de tact, madame, répondit Aubierge affectueusement, parce que vous êtes toujours guidée par votre bonté. C'est vous et M. Chaptelat qui prouvez du désintéressement en m'acceptant pour bru... je vous en garderai toujours une pensée reconnaissante, mais je suis fiancé à M. de Conté; vous êtes la première à qui je voulais l'annoncer.

—Vous êtes fiancée! répéta Mme Chaptelat avec consternation. Depuis quand?

—A peine depuis quinze jours; nos fiançailles ne sont pas encore officielles. Voyez! je n'ai pas ma bague; M. de Conté me l'apportera incessamment.

—Ah! dit naïvement Mme Chaptelat, quel malheur que George n'ait pas parlé plus tôt!

Aubierge fit un mouvement, mais retint une réponse un peu vive et son silence blessa Mme Chaptelat.

—Je puis dire, dès aujourd'hui, à George, que vous êtes fiancée?

—Mais oui, madame! Je veux espérer qu'il se consolera promptement. Je regrette tant d'être pour lui et pour vous une cause de chagrin!

—Je vous crois; je crois à votre sincérité, mais mon fils n'est pas homme à oublier si vite, répondit froidement Mme Chaptelat.

Puis, se ravisant, elle embrassa subitement Mlle Dalencé.

—Chère enfant, je ne vous en veux pas, croyez-le bien! ce serait absurde de ma part. Vous avez trouvé un mari à votre goût et je vous en félicite. J'ai entendu parler avec les plus grands éloges de M. de Conté. Je suis bien contente que, après tant de chagrins, le bonheur frappe à votre porte.

Elle revint à Gastine, très inquiète de son entrevue avec son fils.

Enfermé dans son bureau, Geor- dans une pièce étroite, où s'entassaient des papiers, pour regarder, par une petite fenêtre qui donnait sur la cour de l'habitation, si l'attitude de sa mère annonçait un triomphe.

Elle montait sans empressement le perron et George éprouva la sensation presque physique d'un poids qui tombait lourdement sur lui.

Il signa encore quelques papiers que lui présentait un contremaître et, à pas lents, rejoignit sa mère dans un petit salon où elle se tenait habituellement.

—Ah! tu m'as vue rentrer, dit-elle avec embarras.

—Eh bien?

—C'est non.

—Un non définitif?

—Mlle Dalencé est fiancée... Quel dommage de ne pas l'avoir su plus tôt! nous aurions évité une fausse démarche qui mettra de la gêne entre nous.

—De la gêne entre nous? répéta George machinalement. Le nom du fiancé?

—M. de Conté.

—Ah!...

En ce moment, M. Chaptelat entra; à l'attitude de sa femme, il comprit quel était le résultat d'une demande que, au fond du coeur, il désapprouvait.

—Mlle Dalencé refuse? Elle a été convenable dans son refus?

—Mlle Aubierge est fiancée à M. de Conté. Elle a exprimé avec coeur ses regrets d'un attachement qui fera souffrir George, et nous par conséquent.

M. Chaptelat examinait son fils dont le regard ardent exprimait plutôt une grande irritation que de l'abattement; son père, qui se préparait à le raisonner, crut prudent de dire simplement:

—J'aurais voulu t'éviter ce chagrin, mon pauvre George.

—Des fiançailles se rompent, répondit George les dents serrées.

—Un homme qui aime comme un fou parvient toujours à se faire aimer.

—Je connais la théorie... elle est très fausse. D'ailleurs, il n'en est pas et n'en sera jamais question.

George ne répondit pas; son silence et son expression déplurent à M. Chaptelat; il aurait souhaité plus d'expansion, ou même une explosion de colère qui eût été dans le caractère du jeune homme.

Mais George, malgré le tourbillon d'idées qui passait sur lui, s'efforçait de conserver son sang-froid et regrettait les mots qu'il venait de prononcer.

En voyant ses parents l'observer anxieusement, il leur dit d'un ton bref:

—Ne vous affligez pas! J'avais rêvé, moi, homme positif! je me réveille.

Sans rien ajouter, il alla s'enfermer dans sa chambre.

—Pauvre enfant! il souffre! dit Mme Chaptelat les larmes le sauvera.

—En attendant, il est malheureux... C'est désolant! Moi je le trouve mieux que M. de Conté, et toi?

M. Chaptelat haussa les épaules sans répondre.

—J'ai éprouvé une telle déception, reprit Mme Chaptelat, que je devenais injuste pour Mlle Aubierge.

—Ce serait bien injuste, en effet, de la rendre responsable... elle a été bonne du reste?

—Oui... cependant, elle n'a rien dit d'aimable sur notre fils; en réfléchissant, c'est étonnant! car elle peut aimer M. de Conté et constater que George est un homme délicieux!

—Pas à ses yeux, peut-être... en tout cas, elle ne le dirait pas. Je ne sais si George déjeunera avec nous; dans ses chagrins, il aime à s'isoler.

—Et quel chagrin qu'une pareille déception! pauvre, pauvre enfant! Si je montais chez lui?

—Il préfère être seul, laissons-le!

Mais George parut au déjeuner et prit part à la conversation qui traînait dans des lieux communs.

—Iras-tu à Chinon, comme c'était convenu, pour voir M. Féret?

—Pourquoi pas? Je partirai vers deux heures et prendrai l'auto si vous n'en avez pas besoin.

—Prends auto et chauffeur tant que tu voudras.

—Pas de chauffeur... je conduirai moi-même.

Il fit le trajet à toute allure, se grisant de vitesse, tellement exaspéré qu'il perdait son sang-froid habituel et sa prudence.

Cependant, il termina sa course sans accident; après un entretien avec son ami sur des sujets qui l'intéressaient, il sortit de Chinon un peu calmé.

Mais une idée ne l'avait pas quitté; en traversant les bois de Fontevrault, il descendit de sa voiture pour réfléchir. Il s'était arrêté dans la partie dénudée qui ressemble à des landes mouvementées.

L'air pur, doux, d'une admirable journée de septembre, la solitude des coteaux vallonnés, le conviaient à des pensées plus calmes. Il fut frappé et se dit à lui-même:

—La paix! Ah! oui, elle est bien pour moi en ce moment! Je la verrai! je veux savoir."

Dix minutes plus tard, sachant que Raymond, envoyé à Tours par M. Chaptelat, ne rentrerait que le soir, il arrêta l'automobile devant La Bouchardière.

Il avait décidé de ne pas entrer avec sa voiture dans le chemin de La Solitaire; il craignait que, prévenue par le bruit, Mlle Dalencé ne le vît arriver et ne donnât des ordres pour ne pas le recevoir. Il contourna les ruines et prit un sentier qui le conduisait derrière l'habitation; il se rappelait avec quel mépris il parlait autrefois de la vieille demeure qui, à l'heure actuelle, lui eût semblé le ciel s'il avait pu y pénétrer avec les droits avec le titre de fiancé.

Tous ses goûts l'éloignaient de cette vieillerie, des souvenirs pittoresques qui la paraient aux yeux de ses habitants; maintenant, il en eût aimé le moindre chevron, lui, esprit si peu chimérique.

Mlle Dalencé était assise devant le salon; elle attendait impatiemment son frère. Deux heures auparavant, M. de Conté lui avait mis au doigt une bague magnifique. Elle la regardait avec bonheur et leva les yeux en entendant marcher.

Aubierge redoutait par-dessus tout une entrevue avec George; son arrivée insolite, après le refus du matin, lui causa la plus vive appréhension.

—Qu'y a-t-il? dit-elle précipitamment. Votre mère n'a-t-elle pas... elle n'est pas malade? Vous l'avez vue après sa visite ici, ce matin même?

Elle ne dominait pas son agitation et ne commença à se calmer que lorsque George répondit gravement:

—Mademoiselle, je désire causer une minute avec vous... vous adresser une question, si vous le permettez. Je comprends l'inconvenance de ma démarche, mais je suis malheureux et vous supplie de m'écouter.

Il fit un pas pour entrer dans la maison, et, n'osant refuser, elle le précéda dans le salon.

Elle n'avait jamais eu avec lui un véritable tête-à-tête; quand il venait à La Solitaire, on le priait presque toujours de monter dans l'atelier et ses visites étaient courtes.

Sans y être invité, il ferma avec soin la porte-fenêtre, puis sans hésiter, avec une fougue qui effraya Mlle Dalencé, il lui parla de sa passion. Que voulait-il? Il n'en savait rien lui-même; il cédait à une impulsion qui, avec force, le poussait à plaider une cause si bien perdue.

Elle essaya de l'arrêter; après s'être assise, elle se leva vivement pour couper court à une scène très pénible. Elle tenta de lui dire ses regrets, mais il n'entendait rien.

—Voici ma question... répondez sincèrement: si le chemin ne m'avait pas été barré par M. de Conté, auriez-vous consenti un jour à être ma femme?

—Non! dit-elle, irritée par la question et par le ton de George.

—Vous n'avez pas confiance en moi? Vous ne m'estimez pas?

—Il ne s'agit ni de confiance ni d'estime, mais de réciprocité dans les sentiments, répliqua-t-elle avec fermeté, car elle jugeait nécessaire de ne laisser entre eux aucune équivoque.

Elle croyait qu'il allait partir; cependant, il demeurait devant elle, le visage bouleversé.

Quelle que fût sa répulsion pour lui, Aubierge eut pitié de son état; désireuse d'adoucir la rigueur de sa franche réponse, elle reprit:

—Je vous fais du mal... bien involontairement, et j'en suis désolée!... mais vous n'auriez pas dû, monsieur, revenir sur la démarche de votre mère, vous le sentez vous-même. Votre attitude, votre visite me froissent; je les oublierai. Retournons en arrière, sur le terrain des bons rapports que nous avions avec vos parents, avec vous-mêmes...

—Soyons amis, n'est-ce pas? dit-il amèrement.

Elle s'était bien gardée de prononcer un mot si loin de sa pensée et ne répondit rien.

—Amis? reprit-il. Non jamais! tout ou la guerre!

(à suivre)

Trois épiciers ont été rayés hier de la liste de secours

POUR SUBSTITUTION DANS LES LIVRAISONS D'EPICERIE.—UN BOULANGER A LE MEME SORT.

Trois épiciers d'Ottawa, trouvés coupables de substitution dans les livraisons de secours, ont été rayés hier soir de la liste de ceux qui ont le droit de fournir des vivres aux nécessiteux. Le comité de l'Assistance publique s'est réuni hier soir pour la première fois depuis trois semaines. Un total de six épiciers ont été suspendus depuis l'inauguration du présent système.

Un boulanger d'Ottawa sera aussi rayé de la liste après une enquête faite par l'inspecteur du pain. L'inspecteur a trouvé que quatre familles d'Ottawa obtenaient leur pain d'un boulanger de Hull, qui était rémunéré par l'entremise d'un boulanger d'Ottawa, lequel sera suspendu.

Il y a quelques semaines, l'inspecteur du lait avait fait rapport que la provision de lait était trop considérable pour certaines familles. Il a fait rapport hier que d'autres familles n'ont pas suffisamment de lait. On tâchera de faire la distribution plus en rapport avec les besoins.

Le colonel G.-P. Murphy, président, a fait rapport qu'en l'absence du major C.-S. Ford, commissaire du service social, l'inspecteur en chef des secours en Ontario, a rendu visite aux autorités du comité d'Assistance ici. Il s'est déclaré très satisfait de l'administration des secours à Ottawa.

Le bureau des commissaires a averti le comité que deux médecins seront nommés pour faire l'examen médical des hommes qui seront appelés à travailler à la construction d'égout. D'autres questions de routine ont été réglées.

Publicité plus élaborée pour l'est d'Ontario

ELLE EST DEMANDEE PAR LE SECRETAIRE PROVINCIAL EN VUE D'ATTIRER LES TOURISTES.

L'hon. George-B. Challies, secrétaire provincial d'Ontario, a déclaré par lettre au Board of Trade d'Ottawa que les attractions touristiques de l'est de la province ne sont pas annoncées suffisamment auprès des étrangers. Il demande aux Boards of Trade de prendre des mesures pour remédier à cette lacune.

Le Board of Trade d'Ottawa a discuté la question à sa réunion régulière. Il a été décidé de se mettre en communication avec les autres organisations du même genre dans l'est de la province afin de voir ce qui pourra être fait l'année prochaine. M. A.-E. Provost occupait le fauteuil.

Il a été annoncé que l'organisation de la réception qui sera faite aux délégués de la convention annuelle des Chambres Canadiennes de Commerce, à Ottawa en octobre, avancent rapidement. On attend plus de 200 délégués à cette convention.

Vizard blessé en jouant à la balle

Allen Vizard, 551 rue Bay, employé du "Citizen" a subi une double fracture de la jambe gauche, sous le genou, au cours d'une partie de balle molle jouée hier soir sur les terrains de l'Ecole Normale, rue Lisgar. Le jeune jouait sur le troisième but et il fut renversé violemment par un coureur-adversaire, Alex Smith. Smith courait rapidement pour atteindre le but à temps et il se heurta sur Vizard au moment où ce dernier allait attraper la balle.

Vizard fut transporté immédiatement à l'hôpital privé du docteur Caven, rue Elgin, par les ambulanciers Rogers, et ensuite à l'hôpital municipal. Son état n'est pas grave.

Ce que vous pouvez obtenir pour

1c

VOYEZ PAGES 6 et 7

Nouveau cadenas fait à l'épreuve des cambrioleurs

UNE DEMONSTRATION EN EST DONNEE HIER APRES-MIDI.

Un nouveau cadenas, destiné à donner du fil à retorde aux futurs cambrioleurs, sera probablement installé dans plusieurs magasins de la ville. Une démonstration du cadenas a été donnée hier après-midi devant les autorités de la police et un groupe d'agents d'assurance de la région.

Le cadenas est à l'épreuve des cambrioleurs. Il ne peut être ouvert qu'avec sa propre clé. Autrement, il ne peut être forcé, étant renforci de boulons spéciaux. Quand bien même un cambrioleur réussirait à briser un panneau de la porte par l'extérieur, le cadenas ne pourrait être forcé par l'intérieur. Il est construit de façon à pouvoir résister aux lourds marteaux et aux pinces monseigneur. Il est retenu à la boiserie par quatorze vis. C'est un produit anglais, et la nouveauté a déjà été inaugurée dans d'autres villes du Canada.

Parmi ceux qui ont assisté à la démonstration, on remarquait l'inspecteur Mort Culver, chef du service des détectives d'Ottawa; le chef F. Morengère, le détective O. Lusignan et des constables de la police de Hull; MM. K.F Tupper et G. J. Klein, de la division de Physique du Conseil des Recherches Nationales.

Retraite fermée pour dames au Couvent du S.-C.

Une retraite fermée pour dames aura lieu les premiers jours du mois d'août au Couvent des RR. SS. du Sacré- Coeur, avenue des Oblats, Ottawa-est. La retraite s'ouvrira le soir du mardi, premier août, à 8 heures, pour se terminer dans la soirée du 4 août.

Le R. P. P. H. Barabé, O. M. I., professeur au Scolasticat St-Joseph et prédicateur bien connu, prêchera la retraite. Les dames qui desirent suivre les exercices de cette retraite sont priées de s'inscrire d'avance en téléphonant à Mme E.-J. Bruyère, Carling 5580W, ou en s'adressant au Couvent même, téléphone, Carling 2418J.

Blake Sinclair élu président

M. Blake Sinclair a été élu président de la Société Géodésique du Canada, à la réunion annuelle de la Société. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, Neville H. Smith; secrétaire-trésorier, H. M. Barton; conseil eàécutif, G. S. Raley, D. J. Fraser et D. F. Chisholm. A la fin de la réunion, une présentation a été faite à M. M. H. J. Rhodes, qui fut secrétaire-trésorier de la Société depuis sa fondation, en 1920.

UNE OMISSION

Dans le compte rendu de la célébration de la fête de Ste-Anne mercredi soir, le nom du capitaine F. Bonenfant, commandant de la Compagnie des Zouaves Pontificaux d'Ottawa, a été omis involontairement. Le capitaine Bonenfant commandait la Compagnie dans la procession. Les autres officiers en charge étaient les sous-lieutenants Godbout et Nadon.

2 PERSONNES SONT TUEES

UN AUTOBUS FAIT UN PLONGEON EN BAS D'UN REMBLAI.

(Presse Associée)

HOLYOKE, Mass., 28. — Deux personnes ont été tuées, une autre est mourante et 14 autres ont été blessées, au moment où un autobus portant 18 personnes fit un plongeaon en tombant d'un remblai d'une centaine de pieds.

Le retour de Mme Roosevelt

REVENUE DE SON VOYAGE AU CANADA.

WASHINGTON, 28. — Mme Roosevelt est revenue de son voyage au Canada et dans le nord-est des E.-Unis. Elle déclare avoir trouvé la péninsule de Gaspé un endroit parfait pour les personnes de son rang. Pas n'est besoin d'y voyager au son de la fanfare.

Les accidents ont augmenté

EN PENNSYLVANIE, ILS SONT PLUS NOMBREUX EN JUIN QU'EN MAI.

(Presse Canadienne)

HARRISBURG, Penn, 28. — Plus d'ouvrage plus d'accidents. Le ministère du Travail et de l'Industrie rapporte que, par suite de l'augmentation de l'emploi, et de la production, ainsi que de la chaleur, les accidents mortels en juin ont été au nombre de 76, en comparaison de 58 en mai. Les accidents non mortels ont augmenté de 5.803 à 7.303

Le Dr Choquette, père du poète, meurt à 57 ans

MONTREAL, 28. — Le Dr J.-A. Choquette, ancien chirurgien en chef de la ville de Lewiston, Maine, père du poète canadien, Robert Choquette, est décédé mercredi soir dans un hôpital privé, après une maladie de plusieurs mois. Le Dr Choquette, bien connu à Montréal où il s'était d'ailleurs illustré, a succombé à un cancer, à l'âge de 57 ans.

Le défunt était né à Marieville, en 1876. Il fit ses études au Bishop's College et étudia ensuite la médecine à l'Université Laval de Montréal. Il pratiqua d'abord à Manchester avant d'être nommé chirurgien de la ville de Lewiston. A la mort de sa femme, (née Ariane Payette), en 1913, le Dr Choquette s'en revint à Montréal où il pratiqua sa profession jusqu'en 1929, alors qu'ils retourna à Lewiston. Le défunt était traité dans un hôpital de Montréal depuis le mois de janvier dernier.

En plus d'être un sportsman reconnu, le Dr Choquette était un lettré et un artiste à l'imagination extrêmement vive. Tous ceux qui l'ont connu ne pouvaient résister au charme de sa conversation; on l'écoutait converser comme on prête l'oreille au discours d'un brillant orateur.

Le défunt laisse quatre fils, MM. Robert Choquette, bibliothécaire à l'Ecole des Beaux-Arts, Léo, Roger et Henri; une fille, Mlle Irène Choquette; un frère, le Dr Henri Choquette, de Trois-Rivières; quatre soeurs, Mmes D. Tessier, R. Fontaine, N. Désaulniers et Y. Vermette.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à l'église Saint-Viateur, à Outremont, à une heure qui sera indiquée plus tard. Le cortège funèbre partira de chez M. Léon Payette, beau-père du défunt, 111 Chemin Sainte-Catherine.

JIM MATTERN A EDMONTON

IL FERAIT AVEC SON COMPAGNON GRIFFIN UNE ENVOLEE AUTOUR DU MONDE.

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 28. — De retour des solitudes de la Sibérie et en route pour New-York, James Mattern, qui avait entrepris une envolée mondiale mais qui fit une descente forcée en Sibérie, est arrivé ici hier à 5 h. 22 p.m. Son compagnon, B. Griffin, annonce que tous deux ont l'intention de faire une envolée de ravitaillement sans arrêt autour du monde. Griffin dit que l'envolée sera entreprise en février ou en mars. Il a espoir de battre le record de Wiley Post.

De la chicane à cette convention

CONVENTION A LAQUELLE ON CHOISIT DEUX CANDIDATS LIBERAUX.

VANCOUVER-NORD, 28. — Deux libéraux ont été mis en nomination hier dans la circonscription de Vancouver-nord pour les prochaines élections provinciales. La querelle s'échauffa. Un certain nombre de personnes qui ne purent être admises à la convention enfoncèrent la porte et prirent possession d'une salle d'en haut, J.-M. Cryan fut choisi, et les délégués déjà présents se retirèrent dans une autre salle et choisirent H.-S. Wood.

UNE AUDIENCE DU SAINT-PERE

ELLE EST ACCORDEE AU PREMIER MINISTRE DE HONGRIE ET A UN DE SES COLLEGUES.

(Presse Associée)

CITE VATICANE, 28. — Sa Sainteté Pie XI a accordé aujourd'hui une longue audience au premier ministre de Hongrie, J. Goemboes, et au ministre des Affaires Etrangères, von Kanya. Les deux hommes d'Etat ont eu plus tard une entrevue avec le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat. MM. Goemboes et von Kanya sont à Rome depuis quelques jours et ont discuté les problèmes italo-hongrois avec le premier ministre Mussolini et les autres membres du gouvernement italien.

ON CRAINT LES AMERICAINS

ON DIT EN CHINE QU'ILS CHERCHENT A METTRE LE PIED DANS FUKIEN.

(Presse Associée)

TOKIO, 28. — Des consuls du Japon à Fou-Tchéou et en d'autres endroits de la Chine ont fait part aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères de différentes rumeurs disant que les Américains cherchent à mettre le pied dans Fukien, province maritime dans le sud-est de la Chine propre. Un homme du ministère dit que les consuls font des recherches sur cette rumeur.

Merveilleuse invention de François Henroteau, au sujet de télévision

Le chef du service astrophysique à l'Observatoire national croit pouvoir augmenter d'un million la puissance des télescopes, etc.

Le Dr François Henroteau, chef du service astrophysique à l'Observatoire national, qui découvrit la célèbre planète "Y", est l'inventeur de "l'oeil humain" qui réalisera la télévision. L'invention, à laquelle il travaillait depuis plus de dix ans, augmentera d'un million de fois la puissance des télescopes, rendra possible la transcription en une fraction de seconde de longs messages et permettra instantanément des portraits animés parfaits de tout événement survenant à n'importe quel endroit dans le monde.

Une compagnie des Etats-Unis est à fabriquer le 'caméra électrique" du Dr Henroteau. Si l'invention réussit, elle ouvrira une nouvelle ère sous plusieurs rapports. Toutes les épreuves nécesaires ont été faites, aussi notre savant concitoyen croit-il que ce n'est plus qu'une question de temps avant que son invention soit un fait acompli.

M. Henroteau dit que son invention est un "oeil superlatif". Aussi facile que l'oeil humain, il est aussi sensible aux couleurs du spectre qu'une photocellule. C'est vraiment un caméra électrique qui irradie les impressions qu'il prend.

Dans le domaine de l'amplification du son, on peut maintenant enregistrer fidèlement les pas d'une mouche marchant sur un tambour et amplifier ce son pour imiter le bruit du tonnerre. Les savants ont rapporté qu'ils pouvaient prendre le son d'un ver rongeant une pomme. L'invention du Dr Henroteau ferait pour la vue ce que les savants ont déjà accompli pour le son.

Le caméra électrique de M. Henroteau n'est pas seulement le rêve d'un inventeur. Les épreuves terminées, le savant a enregistré son brevet sur l'invention et il a entrepris la fabrication de son "camera modèle." Ce fut l'astronomie qui porta M. Henroteau à découvrir son invention. La télévision ne fut qu'un incident. Il tenait à éliminer les lentilles embarrassantes en usage et leur substituer des appareils sensibles à la lumière, tels que des cellules photoélectriques, pour rapprocher les étoiles de l'oeil humain. Les cellules photo-électriques sont sensibles à plus de couleurs que l'oeil, d'où leur valeur en astronomie. Avec le développement de "l'oeil superlatif" d'un genre électrique, son application au nouvel art de la télévision devait se faire et l'appareil répondait très bien à cette fin.

L'hon. M. Béique tombe malade hier au déjeuner Turck

MONTREAL, 28. — Un émoi a été créé, jeudi, au Cercle Universitaire, alors que le sénateur F.-L. Béique, qui assistait au grand déjeuner offert par un groupe d'amis de la France à M. René Turck, consul général de la République française, eut une faiblesse subite, au début du repas. L'honorable juge Gonzalve Désaulniers, voisin du vénérable président de l'Université de Montréal, s'empressa à son secours et en une seconde les docteurs J.-E. Dubé et Albert LeSage ainsi que Mgr A.-V. J. Piette, recteur de l'Université, étaient également auprès de lui.

On transporta le sénateur Béique dans un petit salon pour lui donner de l'air, la chaleur de la salle étant suffocante. On craignit d'abord une issue fatale à ce dramatique incident mais le vigoureux sénateur revint à lui avant même que le Dr E. Gariépy lui eût injecté de la strychnine et qu'on put lui faire prendre quelques coupes de cognac dans du café.

HEUREUSE NOUVELLE

Bientôt le sénateur Béique put parler et reconnaître chacun de ceux qui se trouvaient auprès de lui et le premier orateur au déjeuner, le sénateur C.-P. Beaubien, qui présidait,an nonça aux convives de marque qui remplissaient la salle que l'alerte causée par la maladie subite du sénateur Béique ne semblait pas donner de crainte pour sa vie.

M. le sénateur Beaubien souhaita la bienvenue au consul de France au nom du gouvernement canadien et exprima le voeu que M. Turck servit à rapprocher davantage la France et l'Empire Britannique dont l'union est une garantie de paix pour l'univers tout entier. L'orateur eut d'éloquentes paroles pour décrire la France héroïque, déchirée par la guerre, constamment menacée, envahie tous les cinquante ans.

M. LEON TREPANIER

M. Léon Trépanier, leader du Conseil municipal, apporta l'hommage des citoyens de la métropole en disant que bien qu'entachée d'américanisme et teintée de civilisation britannique, la population montréalaise était restée bien française par la culture, la pensée et le coeur.

L'honorable juge Gonzalve Désaulniers, président de l'Alliance Française, exprima les sentiments d'un homme qui n'avait cessé depuis cinquante ans de faire aimer la France au Canada et qui proclama que l'Alliance Française avait commencé ici en terre d'Amérique l'Entente cordiale réalisée plus tard en Europe par le roi Edouard VII et M. Delcassé.

Les hommages au consul général et les témoignages d'attachement à la France se poursuivirent autour de la table d'honneur qui réunissait à part M. Turck, les sénateurs Beaubien et Béique, M. Trépanier, le juge Désaulniers et Mgr Piette, le colonel Wilfrid Bovey, représentant l'Université McGill, le général de brigade W.-F.-P. Gibsone, commandant du district militaire no 4; l'honorable sénateur H. Rainville; l'honorable P.-R. du Tremblay, membre du Conseil législatif et président de la "Presse"; M. Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION LIBÉRALE ICI

Les libéraux s'organisent dans l'ouest d'Ottawa. A. D. Stewart, président.

UNE CONVENTION

Alfred-D. Stewart a été élu à l'unanimité président de la nouvelle association Libérale d'Ottawa-ouest. Une enthousiaste réunion des membres de l'Association eut lieu hier soir au Château Laurier. L'Association s'occupera des intérêts du parti dans la circonscription fédérale de l'ouest d'Ottawa, et la nouvelle circonscription provinciale du sud d'Ottawa.

Les membres ont discuté longuement les constitution de la nouvelle organisation libérale. Il a été décidé de se préparer dès maintenant aux élections provinciales, qui, selon toute apparence, auront lieu de bonne heure cet automne. Une convention aura lieu dans un avenir rapproché pour faire le choix du candidat libéral pour le sud d'Ottawa aux prochaines élections provinciales. La convention sera ouverte et l'on se servira du système de billets, contrôlés par l'exécutif.

LES OFFICIERS

Les officiers de la nouvelle Association, élus hier soir, sont les suivants: président-honoraire, le très Hon. W. L. Mackenzie King; vice-présidents honoraires, l'hon. Cairine Wilson, M. Mitchell F. Hepburn, et les députés E. R. E. Chevrier et T. Frank Ahearn; président, Alfred D. Stewart; vice-présidents, James A. Robertson, W. Scott MacPherson, Gerald Sims et F. Brisson; secrétaires, MM. A. A. Proulx et George Higherty; trésorier, William Burke, vérificateur, Arthur Ashe. Les présidents de quartiers ont été choisis comme suit: Capital, W. F. Windeler; Riverdale, Frank M. Hannum; Dalhousie, Michael Cain; Wellington, Allen-J. Martin; Central, l'échevin T. Kirby Bangs. Le conseil de l'Association se composera aussi de représentants du Club Libéral Féminin, du Club des Femmes d'Affaires Libérales, des clubs libéraux du XXe siècle et de l'Association Libérale du quartier Victoria.

Un message de Darius et Girenas

L'ON CROIT DU MOINS QU'IL A ETE ENVOYE PAR CES AVIATEURS.

(Presse Associée)

GRAND FALLS, Terre-Neuve, 28. — Un petit sac rouge contenant apparemment un message de Stephen Darius et de Stanley Girenas, aviateurs lithuaniens, tués en Allemagne, il y a deux semaines, a été trouvé ici aujourd'hui par W. Bouzan. Le message disait que tout allait bien, et était signé du 15 juillet par les deux aviateurs.

Ferguson viendrait au Canada en août

IL VIENDRA A PEU PRES EN MEME TEMPS QUE LE PREMIER MINISTRE BENNETT.

TORONTO, 28. — On rapporte de sources gouvernementales que le haut commissaire Ferguson viendra au Canada vers le milieu d'août pour y passer ses vacances. Le premier ministre Bennett, qui prend des vacances en Angleterre, reviendra à peu près à la même date.

Il se fait tuer dans une collision

W. PRITES, EMPLOYE DU CANADIEN NATIONAL, EST LA VICTIME.

(Presse Canadienne)

SUDBURY, Ont., 28.—W. Prites, 45 ans, employé du Canadien National à Capreol, a été tué hier soir au moment où son char à gaz vint en collision avec un autre. Le défunt laisse une femme et deux enfants. On tiendra une enquête.

LES DELEGUES RENTRENT...

(Suite de la 1re page)

siégerait en septembre.

Le premier ministre Ramsay MacDonald, président de la conférence, a dit très clairement que le repos n'était pas un ajournement et que le travail serait continué d'ici à la prochaine assemblée plénière.

L'entente entre pays producteurs et détenteurs d'argent pour améliorer le marché de l'argent pour le résultat le plus tangible des six semaines de délibérations. Les pourparlers sur la restriction du blé seront repris ici le 21 août.

MacDonald a dit que la conférence s'ajournait, non pas parce que l'on se sentait défaits mais parce qu'il faut plus de temps pour atteindre des résultats.

L'EMPIRE ANGLAIS

L'Empire britannique est sorti de la conférence mondiale avec un accord par lequel les dominions et la Mère-patrie se prononcent pour la stabilité des taux d'échange dans l'Empire. Dans une déclaration, les délégués du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Sud-Africain et de l'Inde, ont fait savoir que le Royaume-Uni n'est pas attaché à une politique de tenir la livre sterling à aucune proportion fixe quant à la monnaie d'une autre nation. Le représentant de l'Etat-Libre d'Irlande a fait tenir la déclaration à son gouvernement. Les délégués de l'Empire se sont prononcés pour le retour définitif à un étalon-or international, mais il faut reconcilier la stabilisation des taux du change à une mesure raisonnable de stabilité dans les prix mondiaux et non au niveau des prix d'un pays quelconque. Les délégués de l'Empire sont en faveur d'une augmentation des prix du gros et d'un abaissement des barrières tarifaires dans l'Empire. Les gouvernements de l'Empire se consulteront pour continuer un programme monétaire uni. Ils veulent continuer la politique proclamée à la conférende d'Ottawa en 1932.

En ajournant la Conférence, le premier ministre Ramsay MacDonald, président de la Conférence, a dit au sujet d'une convocation: "Je ne puis vous promettre de vous dire ni le jour ni la date."

"Les problèmes que nous envisagions, a-t-il dit: chômage, banqueroute, budgets non équilibrés et ressources non développées, ont défié la sagesse de l'homme ainsi que l'habileté des gouvernements. Nous ajournons non pas parce que nous sommes défaits, non pas parce que nous sommes découragés. Ce n'est que des vacances, non une fin."

La comparution d'Aaron Sapiro

L'AUDITION DE LA CAUSE REMISE AU 11 AOUT.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 28. — Aaron Sapiro, traduit en justice à Chicago avec Al Capone et d'autres, sous accusation de restreindre le commerce par la terreur, a comparu aujourd'hui comme un fugitif de Chicago. L'audition de la cause a été remise au 11 août et le cautionnement de Sapiro, soit $1.500, se continue.

UN SOURD-MUET VEUT ETRE COMMISSAIRE DE LA COUR

MONTREAL, 28. — Une requête pour la nomination d'un sourd-muet au poste de Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal a été présentée en Cour de pratique, devant l'honorable juge Trahan, par Me L.-W. Jacobs, agissant pour le compte de M. David Taterinsky, employé des Postes. Les motifs invoqués pour cette nomination sont à l'effet qu'il existe un grand nombre de sourds-muets qui sont actuellement dans les affaires et qui réussissent à se faire comprendre par signes.

Un vaste écoulement qui intéressera vivement les gens qui sont au fait des valeurs de Caplan, de la qualité de Caplan et des Prix de Caplan.

ROBES POUR DAMES $3.59
Styles jaquettes, capelettes, robes sportives . . . crêpes de qualité, tissus imprimés transparents, rayés, plaids, etc. Tailles 12 à 20 et 38 à 44. Toutes les teintes estivales.

ROBES D'ETE POUR DAMES $1.59
Attrayants voiles . . . tissus imprimés et soies unies . . . crêpes unis; costumes deux morceaux en toile. Garnitures de fantaisie. Tailles assorties.

Chapeaux Premiers Jours d'Automne $2.95
Gracieusement tranchant sur l'ordinaire. Satins et velours en les plus chics styles canotiers et d'un ajustement serré. Nouvelles garnitures. La plupart noirs et bruns.

BAS POUR DAMES ..... 55c——2 paires $1
Un écoulement spécial de Bas de chiffon transparent et semi-service . . . entièrement façonnés (légèrement imparfaits). Les teintes les plus populaires. Toutes les pointures.

Vente de Gants pour Dames 79c
Ecoulement de gants de chevreau lavable, beige, fawn, gris et bruns. Style à un bouton au poignet, avec poignet à dispositions de fantaisie. Toutes les pointures.

RAYON POUR DAMES — AU REZ-DE-CHAUSSEE

SOULIERS POUR DAMES $1.99
156 paires de souliers blancs, de chevreau et veau, avec garnitures de maillé et d'ouvrage perforé de fantaisie. Aussi noir et blanc ou fawn et brun en souliers de fantaisie. Tous les talons et toutes les pointures.

Souliers Sportifs pour Hommes $1.99
Vente de souliers sportifs noir et blanc et brun et fawn. Aussi quelques paires de souliers de camp "Scottie" dans le lot. Pointures 6 à 10.

Souliers pour Garçons et Fillettes $1.49
Souliers sportifs bruns et fawn . . . bonnes semelles de caoutchouc . . . Styles oxford. Pointures 6 à 10, 11 à 2 et 1 à 5. Aubaines très spéciales.

CHAUSSURES — AU REZ-DE-CHAUSSEE

Robes Lavables pour Fillettes 29c
Chics robes lavables de tissus imprimés d'été. Toutes les nouvelles teintes. Manches courtes, à ceinture. Joliment garnies. En tailles de 7 à 14 ans. Une aubaine vedette.

CULOTTES POUR GARCONS 59c
Culottes kaki et bleues, de bonne qualité durable. Tailles, 4 à 12 ans. Une aubaine très spéciale pour samedi. Venez de bonne heure.

RAYON POUR GARÇONS ET FILLETTES — AU SOUS-SOL

Complets 2-Pantalons pour Hommes ... $12.95
De worsteds de bonne durabilité, à rayures brunes et pois fins bruns, noirs et bleus. Style à devant droit. Tailles 34 à 42.

Pantalons d'Eté pour Hommes $1.95
Pantalons de duck et coutil blanc; aussi de coutil rayé brun et rayé noir. Valeurs courantes de $2.95. Tailles assorties.

RAYON POUR HOMMES — AU REZ-DE-CHAUSSEE

OUVERT TOUTE LA JOURNEE SAMEDI

CAPLAN'S
C. CAPLAN LIMITED ~ 129~137 RIDEAU ST

Un canot chavire sur l'Outaouais trois sont sauvés

LES CANOTIERS, NE SACHANT PAS NAGER, L'ONT ECHAPPEE BELLE

Deux jeunes gens et une jeune fille l'ont échappé belle vers 5 heures et 30 hier soir. Leur canot chavira sur la rivière Outaouais, à michemin entre l'Ile Kettle et les remises de l'Ottawa-New Edinburgh Canoe Club. Les canotiers ne savaient pas nager. Ils se cramponnèrent à leur embarcation renversée et furent secourus immédiatement par Aurèle Barre, de la Pointe Gatineau, et Aurèle Zuana, employé du théâtre Impérial, qui étaient en chaloupe sur la rivière.

Les jeunes gens et la jeune fille furent conduits aux salles du club où ils se remirent rapidement de leur expérience. Les témoins n'ont pas obtenu leurs noms.

ATTENTION!

La Grande Vente de fin de bazar à l'Hospice St-Charles, suivie du tirage du radio, etc., qui devait avoir lieu le 24 juin dernier, est remise au premier jour d'août prochain, mardi, à 8 h. 30 p.m., dans la salle de l'Institution, rue Cathcart.

François G. Ardouin
COMPTABLE AGREE
(Ontario et Québec)
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can.
Tél: Rideau 149-2465
187 Principale, Hull, Can.
Tél: Sherwood 2158-7466

Grande Soirée Musicale
au Profit de l'Orphelinat St-Joseph
MONUMENT NATIONAL
LUNDI, 31 JUILLET A 8 H. 30 P.M.
Cette soirée sera donnée par nos meilleurs artistes d'Ottawa et Hull.
PRIX DE PRESENCE $5.00 EN OR
Billet 35c et 50c
En vente chez L. Gaulin, optométriste, angle des rues George et Dalhousie et Henri Dagenais, entrepreneur, 225, rue St-Patrice.
Les Troubadours de la Gatineau seront au programme

Vedette de Samedi
ROBES D'ÉTÉ
Régulier $10.95 **5.48**
Exactement moitié prix pour ces chics robes de crêpe lavable, blanches et fascinantes teintes pastel — quelques-unes avec jaquettes. Aussi soies rayons bonbons, robes Briella et seersuckers rayés en ravissants styles tailleurs. Tailles 13 à 19.
Murphy-Gamble Limited

RADIO CE SOIR
L'HON. CHAS McCREA
Ministre des Mines, province d'Ontario
RÉPONDRA À M. HEPBURN et M. SLAGHT
A l'Hippodrome Shea - - - Toronto
Le public est invité à écouter ce discours ce soir afin d'être mieux renseigné sur la question du jour. Les postes suivants diffuseront le discours.
CFRB TORONTO - CKCO OTTAWA - CFLC PRESCOTT - CKLW WINDSOR - CFCH NORTH BAY - CKPR FORT WILLIAM

COMPAREZ NOS PRIX
POIRIER & FRÈRE
EPICERIE DE CHOIX
175, rue King Edward, angle St-André.
Livraison prompte. Téléphone: Rideau 6794
SPECIAUX POUR SAMEDI
BEURRE PASTEURISE. La livre 20c
Verre de Miel. Chacun ..... 10c — 2 pour 19c
Chipso, petit format. Le paquet 7c
Papier de Toilette. Gros rouleaux 7c
"Whiz". Tue les mouches. La bouteille 32c
SUCRE GRANULE ..... 10 livres pour 67c
SAVON LUX ..... 3 barres pour 20c
Oranges. Bonne grosseur. Juteuses. La douzaine. 19c
Concombres. Prix ..... 2 pour 5c
Thé Vert Japonais. La livre 23c
Graisse Pure. La livre 10c
NOIR A CHAUSSURES. La boite 10c
CREME DOUCE A FOUETTER. Pinte, 29c